

In. 559.

In. 14488.

TRAVAUX & MÉMOIRES

DE

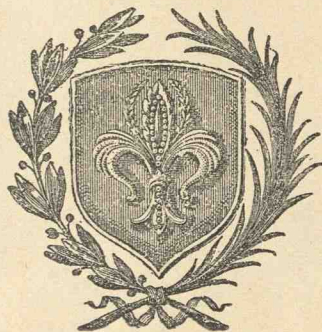
L'UNIVERSITÉ DE LILLE



ATLAS N° 2.

JULES FLAMMERMONT

ALBUM PALÉOGRAPHIQUE DU NORD DE LA FRANCE



LILLE

AU SIÈGE DE L'UNIVERSITÉ, RUE JEAN-BART

—
1896

CONTROL 1953

09956

1961

L

Le Conseil de l'Université de Lille a ordonné l'impression de cet album, le 13 mai 1896.

L'impression a été achevée chez LEFEBVRE-DUCROCQ, à Lille, le 12 novembre 1896.

TRAVAUX ET MÉMOIRES DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE

ALBUM PALÉOGRAPHIQUE

DU

NORD DE LA FRANCE

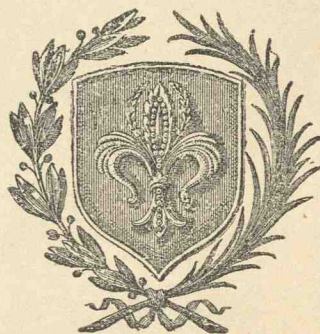
CHARTES ET DOCUMENTS HISTORIQUES

reproduits par la phototypie et publiés avec transcription partielle

par

JULES FLAMMERMONT

PROFESSEUR D'HISTOIRE A LA FACULTÉ DES LETTRES



LILLE

AU SIÈGE DE L'UNIVERSITÉ, RUE JEAN-BART

—
1896

UNIVERSITÉ DE LILLE
BIBLIOTHÈQUE

319800

3 (084)

BIBLIOTECA CENTRALA UNIVERSITATI
BUCURESTI
COTA 14488

PC 207/05

B.C.U. Bucuresti



C19814

AVERTISSEMENT

Une pratique déjà longue de l'enseignement de la Paléographie m'a suggéré l'idée qu'un recueil, spécialement affecté à la reproduction phototypique de documents provenant de la région du Nord de la France, pourrait rendre quelques services à l'étude de cette branche importante des sciences auxiliaires de l'Histoire. Le Conseil de l'Université de Lille, alors présidé par M. Bayet, a bien voulu accueillir favorablement ce projet et fournir les fonds nécessaires pour sa mise à exécution, que MM. Lefebvre-Ducrocq, les imprimeurs bien connus, dont l'habileté technique n'a plus à faire ses preuves, ont su réaliser dans des conditions qui, je l'espère, paraîtront très satisfaisantes.

Les originaux de tous les documents reproduits dans cet album sont tirés des archives lilloises, communales et départementales. Pour éviter de grandes difficultés de déplacements il a fallu se borner à ces deux dépôts, quels que fussent les inconvénients que présentait cette restriction ; car quoique très riches, ces archives ne fournissent pas de pièces de dimension convenable pour permettre de donner des spécimens des écritures de toutes les époques. C'est pour ce motif que le

premier fac-simile de ce recueil n'est pas antérieur à la fin du onzième siècle ; les documents originaux plus anciens conservés dans les dépôts lillois sont ou trop grands ou en trop mauvais état. On a même été obligé de couper par le milieu les photographies de trois belles pièces de 1096, de 1111 et de 1194 afin de pouvoir composer une série intéressante de documents de cette époque ; pour en permettre l'explication on a imprimé en note le texte de la portion supprimée dans les planches phototypiques. Certes il est regrettable de n'avoir à offrir aucun spécimen des écritures antérieures à la fin du onzième siècle ; mais cette lacune n'a pas paru assez importante pour changer le format imposé par des raisons sérieuses, dont la principale est la question d'argent. En effet ce sont surtout les documents des époques subséquentes que les historiens rencontrent en abondance dans les archives de ce pays.

Toutes les pièces qui composent cet album sont non seulement tirées des archives lilloises, ce qui dans une certaine mesure suffirait à en justifier le titre, mais elles ont été écrites dans le Nord de la France ; un petit nombre seulement sont datées de localités de la Belgique actuelle ; on a dû les choisir pour ne pas laisser de lacunes trop grandes dans la série chronologique ; autrement on aurait été obligé de prendre des spécimens défectueux. Ne cherchant pas à rassembler des textes d'une lecture particulièrement difficile, mais à fournir de bons et beaux exemples des écritures qui se rencontrent communément dans les archives de la région, j'ai dû éliminer de parti pris toutes les pièces dont la photographie n'aurait pas pu fournir une reproduction bien lisible et d'aspect satisfaisant. En outre, je me suis efforcé de réunir des documents ayant une certaine valeur historique, dont l'explication pût offrir quelque intérêt pour les professeurs et les étudiants et de fournir des spécimens des actes sortis des principales chancelleries du pays. La plupart des comtes ayant gouverné la Flandre pendant cette période y sont représentés par une ou plusieurs chartes, et on y trouvera des pièces émanées des autorités communales de Lille, Douay, Valenciennes, Dunkerque, Cassel, etc.

Afin que cet album puisse servir aux besoins de l'enseignement, j'ai suivi l'exemple donné par mes anciens maîtres de l'Ecole des Chartes et j'ai publié seulement le texte des premières et des dernières lignes de chaque pièce en imprimant en italiques les lettres remplaçant les abréviations. Cela m'a paru suffisant pour permettre à un travailleur attentif de se tirer d'affaire et de s'exercer seul avec succès à lire des textes de difficulté ordinaire.

JULES FLAMMERMONT.

I

1096.

Robert le Jeune, dit de Jérusalem, comte de Flandre, avant de partir pour la croisade, donne à l'église Saint-Pierre de Lille le *bodium*, i. e. les deux tiers de la dîme, de Lesquin¹.

(Archives départementales du Nord, série G, fonds de Saint-Pierre, carton 1, original parchemin [0.54 × 0.35].
Publié par MIRÆUS, t. III, p. 669 ; André DU CHESNE, *Histoire généalogique des maisons de Guines*, etc., preuves, p. 186,
et M^{sr} HAUTŒUR, *Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille*, Lille, 1894, 8°, t. I, p. 16.)

1. Canton de Seclin, arrondissement de Lille.

In nomine *sanctę* et individue Trinitatis, patris, et filii et *spiritus sancti*. || Ego Rodbertus junior, Flandrensi-
 Marchyo, filius Rodberti senioris, cognomine Frisionis, sciens omne mortalium *genus* || ad hoc in hac vita versari¹. . . .

Actum apud Islam, in *pretaxata* *ęcclesia*, anno *dominicę* incarnationis *MXCVI*, indictione *III*, || regnante rege
 Philippo Francorum, episcopante Ratbodo in Noviomensi, seu Tornacensi *ęcclesia*.

Ego Raimbertus, Cantor Islensis, subscripsi.

(1) Cette piéce étant trop grande pour les dimensions de cet album, nous avons dû couper dans la photographie et remplacer par une ligne de points le passage suivant :
 « ut, cum interventu sanctorum, supplicationibus filiorum *ęcclesię* nostro beneficio gratulantium eternam a Deo remunerationem mererer accipere. Ego igitur, instinctu divine admonitionis, auctoritate apostolicę sedis promulgato, iturus Jherusolimam, ad liberandam Dei *ęcclesiam* diu a feris nationibus conculcatam, ut Deus omnipotens exercitio mei laboris effectum preberet, quo et honor nominis ejus sanctificatus dilataretur et michi indeficientis denarii donativum restitueretur, assentiente uxore mea Clementia, cum filiis nostris, Balduino et Wilelmo, bodium de Lescin, *ęcclesię* sancti Petri, apostolorum principis, in loco Isla nominato, a predecessoribus meis constructę, hoc ordine destinavi. Engelbertus siquidem Cizoniensis et Rodgerus, castellanus Islensis, qui a me illud in feodum obtinebant, ituri mecum Jherusalem, accepto a me concambio, ab omni exactione liberum michi reddiderunt. Ego vero illud ita liberum predictę *ęcclesię*, in perpetuam allodii possessionem, super mensam Domini, ad usus canonicorum contradidi. Ut autem hęc traditio perpetuo inviolata servetur, sigilli mei impressione eam firmavi, adhibitis quam pluribus idoneis et nobilibus testibus, quorum nomina subscripta habentur. »

† IN NOMINE SC̄E ET IN OIVOVE TRINITATIS. Lukis. fr. filii. I. d. p. m.
 Ego Rodbert' iunior francensiu marchyo. filius Rodberti senioris cognomine fr̄ioni. sc̄em omne mortaliu gen
 ad hoc in hac uita uersari. ut de hac conualle lacrimaru p̄ desertu peregrinationis uatico. ubi diuinit' adiec to ad
 mansione p̄perat' regni. eademq; uatic' p̄cipua in stipendiis pauperu p̄curandis & suffragis sc̄o cciliandis
 consistere possione. commocum dixi. dnm in ecclesus quib; canonice militat de mea substantia honorare.

Engelbertus
 Rodgerus castell'
 Winemar' castell'
 Rodbertus castell'
 Walterus castell'
 Rodger' iunior castell'

Baldumus de gand
 Onulfus senescalcus
 Raulfus camerari'
 Clarembaldus.
 Adam
 Frumaldus.

Cono
 Euerardus
 Walkerus decumines
 Gerard' deflores herb.
 Gerard' de uaskenhal
 Rodbr' de arboreto

Amulric' de landast
 Gerard' fr' ei'
 Stephan' fr' ei'
 Ramar' rufus.
 Frumold' de ipre.
 Wilfric' fr' eius

Actum apud islam in p̄taxata eccl'a anno dñice incarnationis. m. xcvi. indictione 1111.
 regnante rege philippo francoꝝ. Episcopante ratbedo in nouiomensi seu tornacensi eccl'a

EGO. RAIMBERTUS. CANTOR. ISLENSIS. SUBSCRIPSI.

II

1101-1105.

Baudry, évêque de Noyon et Tournay, donne à l'église Saint-Pierre de Lille l'autel de Roncq¹ et la moitié de ceux d'Halluin² et de Bousbecques³.

(Archives départementales du Nord, série *G*, fonds de Saint-Pierre, carton 1, original parchemin [0.39 × 0.31].

Publié par Mst HAUTCŒUR, *Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille*, Lille, 1894, 8°, t. 1, p. 18.)

1. Canton de Tourcoing (Nord), arrondissement de Lille. — 2. *Idem.* — 3. *Idem.*

In nomine Sanctę et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Baldricus, Dei gratia, Noviomensium seu Tornacensium episcopus, evangelica instructus doctrina, mercedem nullatenus perdere, quicumque discipulus Christi vel minimam devote caritatis operam studuerit impendere commodum

Signum domini Baldrici episcopi. Signum Lamberti archydiaconi. Signum Girardi archydiaconi. Signum Ruzelini decani. Signum Widonis cancellarii. Signum Rorgonis prepositi. Signum Desiderii. Signum Bernardi.

In nomine scē & indiuiduę trinitatis Patris et filii & sp̄s sc̄i. Ego baldricus dī gr̄a
 nouomensiū seu tornacensiū ep̄s. euangelica instructus doctrina mercedē nullatenus p̄dere-
 quicūq; discipulū xp̄i uel minimā deuote caritatis operam studuerit impendere. cōmodū
 duxi. ob salutē animę meę aliquanta de proprio iure. ecclē dī seruis conferre. & eorum
 usibus deputata. ne ullatenus conuelli queant immobiliter consignare. consignata no-
 tuę posterorū litterarū apicibus transmittere. Notum igitur sit tam presentib; quā
 futuris ecclē filis me consilio filii ^{nri} Lamberti archydiaconi ceterorūq; clericorū nr̄orū.
 tradidisse ecclē sc̄i Petri in castro in usū fratrum altare de runch totum. de haluin dimi-
 dium. de bos beka dimidium. rogante et interpellante nos Waltero eorundē altari-
 orum p̄sonatū gerente. adhibito huiusmodi tenore. ut singulis annis legitima episco-
 palia de altaribus canonici reddant. Cuiūq; autē p̄sonatū cōmittere canonici uolue-
 rint. absq; om̄i exactione curam animarū ep̄s tradat. Ut ergo hec traditio inconuulsa
 p̄maneat. sigilli nr̄i impressione eam firmauimus. & idonei testimonii uiros annotari iussim⁹

Signū dōni baldrici ep̄i. . S. labti archyē. S. Girardi archyē. S. Ruzelini decani.
 S. Widonis cancellari. S. Rorgonis p̄positi. S. Desiderii. S. Bernardi.

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF TORONTO

III

IIII.

Lambert, évêque d'Arras, donne à l'église Saint-Pierre de Lille l'autel de Moncheaux¹.

(Archives départementales du Nord, série G, fonds de Saint-Pierre, carton 1, original parchemin [0.41 × 0.50].

Publié par M^{gr} HAUTCŒUR, *Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille*, Lille, 1894, 8°, t. 1, p. 21.)


1. Canton de Pont-à-Marcq, arrondissement de Lille.


In nomine Patris et Filii et *Spiritus Sancti*, unius veri ac summi Dei, amen. || Ego Lambertus, Dei miseratione Atrebatensis *episcopus*, pro semper reverenda michi aecclēsiae || beati Petri apostoli de Insula dilectione, pro renovanda quoque et confirmanda fraterna dilectione¹.

Ego Lambertus, Dei miseratione, Atrebatensis *episcopus*, hujus nostrę pagine scriptum relegi, subscripsi et in nomine Patris || et Filii et *Spiritus Sancti* propria manu confirmavi. † Actum Atrebatu anno Domini Christi M° C° XI°, Indictione IIII, pontificatus || autem domni Lamberti Atrebatensis *episcopi* XVI.

(1) Cette pièce étant trop grande pour les dimensions de cet album, nous avons dû couper dans la photographie et remplacer par une ligne de points le passage suivant : « Lamberte, qui nunc obedientiarus estis de Moncellis, et futuri successores vestri, personatum absque omni emptione et venalitate gratis de manu episcopi suscipiatis, et synodali tempore cathedraicos et synodales redditus archydiacono et decano et ministris episcopi hilariter preparare et solvere studeatis, et ad synodum venire non negligatis. Adicimus etiam ut ecclesia beati Petri per vos presbyterum idoneum episcopo Atrebatensi presentet, qui ei obedientiam promittat et de vite sue honestate, sicut kanonicum est, professionem faciat, ac deinde curam in populo de Moncellis gerendam gratis suscipiat. Ut ergo hujus nostrę pagine scriptum incon vulsum et stabile permaneat, ad hoc corroborandum, fideles et idoneos testes subnotare procuravimus. S. Clarembaldi, Atrebatensis archydiaconi. S. Roberti, Obstrevandensis archydiaconi. S. Odonis, prepositi. S. Drogonis, decani. S. Anastasii, cantoris. S. Roberti, scolastici. S. canonicorum Rogeri et Alulfi. S. decanorum Guarneri et Gerardi. S. Hiluini et Arnulfi de Lens. S. Petri et Roberti, accollitorum. »

IN NOMINE PATRIS ET FILII ET SPIRITUS SANCTI UNIVS VERA ET SUMMI DEI AMEN;


 go Lambertus di(m) mileratione atrebatensis epc. pro temp(re) reuerenda michi aecc(lesi)ae
 beati petri ap(osto)li de insula dilectione. pro renouanda quoq(ue) & confirmanda fraterna dilectione.
 & mutua societatis precu(m) & orationu(m) instantia. pro tua etia(m) dilecte in xpo frater lamberte de
 cuminet. & quorundam fratru(m) n(ost)roꝝ interuentione. concedo aecc(lesi)ae beati petri de insula altare
 de moncellis. saluo in omib(us) iure atrebatensis epi(s)copi & ecclesiasticu(m) consuetudinib(us) manustroꝝ ei(us) liberum
 ab omni turpi lucri exactione. hac interposita conditione. quatin(us) p(ro) aecc(lesi)a beati petri. uol(ens) dilecte fr(ater)


 go Lambertus di(m) mileratione atrebatensis epc. hui(us) iure pagine scriptu(m) relegi. subscripsi. & in nomine patris
 & filii & sp(iritus) sc(anc)ti p(ro)pria manu confirmaui. Actum atrebatu(m) anno d(omi)ni xpi. m. c. xi. Indictione. iiii. pontificatus
 autem doni lamberti atrebatensis epi(s)copi. xvi.

IV

S. d. (1112-1120).

Clémence de Bourgogne¹, comtesse de Flandre, autorise l'abbaye d'Anchin² à détourner le cours de la Scarpe jusqu'au moulin situé dans l'enceinte de ce couvent, à la condition de faire creuser, à partir de Lallaing³, un canal de dérivation pour le passage des bateaux.

(Archives départementales du Nord, série *H*, fonds d'Anchin, carton 1, original parchemin [0.194 × 0.285]).

1. Elle était veuve de Robert, comte de Flandre, mort en 1111 ; d'après *l'Art de vérifier les dates*, elle se remaria vers 1120, à Godefroid-le-Grand, duc de Lothier ; d'où ces dates.
2. Ancienne abbaye, aujourd'hui détruite ; située non loin de la Scarpe, elle se trouvait sur le territoire de la commune de Pecquencourt, canton de Marchiennes, arrondissement de Douai.
3. Canton de Douai-Nord.

Notum sit omnibus fidelibus tam presentibus quam || futuris, quod ego Clementia,
 Flandrensi comiti || tissa, pro animabus domini mei Roberti et duorum filiorum
 meorum et pro remedio anime mee Aquicinensi ecclēsie concesserim ut fratres ejusdem
 ecclēsie a villa que || dicitur Lalain usque ad locum qui vocatur Kevirons || tale fossatum
 faciant per quod naves tam libere quam || prius per Scarpum transire valeant

Signum Vuagonis de Scleven. Signum Adonis de Dua || co. Signum Bernardi
 de Fonte, Vuarini, Ingebrandi, Elber || ti et fratrum ejus, Alfridi et Ernulfi et aliorum
 plurimorum.

Notum sit omnib; fidelib; tam presentib; quam futuris. qd ego Clementia flandrensiū comitissa. pro animab; domini mei Robti & duorū filioꝝ meoꝝ. & pro remedio anime mee. Aquincinensi ecclesie concesserim. ut fr̄s eiusdem ecclesie a uilla que dicitur Lalain. usq; ad locum qui uocatur keuirons tale fossatum faciant. p̄ qd naues tam libere quam priꝝ p̄ scarpum. transire ualeant. Qd si tale fossatum non fuerit. & hoc comprobatum sub testimonio legitimorum uiroꝝ & scabinoꝝ duacensiuꝝ fuerit. irritū fiet. Facto uꝝ fossato ut predictum est. ipsius aque priorem cursum. usq; ad molendinū infra ambitum eiusdeꝝ cenobii situm. deducant. Hoc ut ratū p̄maneat. sigillo meo & subter signatoꝝ testium astipulatione firmamꝝ. **S** Stephani de landast. **S** Vuillelmi iprensis. **S** Amolrici de landast. **S** Gerulsi de landast. **S** Vualteri de paisa. **S** Symonis de hauekerke. **S** Vuagonis. de seleuech. **S** Adonis de duaco. **S** Bernardi de fonte. Vuapini. Ingebranchi. Utq; & fr̄m eiꝝ. Alfrichi. & Gerulsi. & alioꝝ plurimoz

V

1120.

Burchard, évêque de Cambrai, donne à l'abbaye d'Anchin les autels de Villers-lez-Cagnicourt¹ et de Capelle².

(Archives départementales du Nord, série *H*, fonds d'Anchin, carton 1, original parchemin [0.250 × 0.230].

Publié par DUVIVIER, *Recherches sur le Hainaut ancien*, Bruxelles, 1865, in-8°, p. 523.)

1. Canton de Vitry, arrondissement d'Arras.
2. Canton de Solesmes, arrondissement de Cambrai.



19814.

In nomine *sanctae* et individue trinitatis, Burgardus, divina miseratione, Cameracen || sis *episcopus*, tam *presentibus*
quam futuris in *perpetuum*. Si quod *scriptum* est non defrauderis a die || bona, *et* particula boni doni non te pretereat
discretionis oculo intueamur, nichil in || *temporalibus* bonis efficacius *quam* ut *ecclesiarum* profectui debito caritatis affectu
innitatur ||

Actum Incarnati verbi anno millesimo centesimo XX^o, Indictione XIII, concur || rente III^o, Epacta XVIII, presulatus
domni Burchardi *episcopi* III^o.



R III NOMINE IESU ET INDIVISIBILI TRINITATI Burchardus diuina miseratione cameracen-
 sis epi. tam presentibus quam futuris in perpetuum. Si quod scriptum est non defrauderis a die
 bona. & particula boni domini non te pretereat. discretionis oculo intueamur. nichil in
 temporalibus bonis efficacius. quam ut ecclesiarum profectui debito caritatis affectu imitamus.
Quo circa ob anime nostre & predecessorum nostrorum memoria. uenerabili ecclesie de Aquicincto.
 ob religionis & boni nominis prerogatiua. Altare de Vileris seculi caruenerunt. et
 Altare de capella iuxta nouum castellum quod est situm in pago cameracensi.
 libera & sine persona. saluis epi & ministrorum suorum redditibus. concedimus. eo canonice
 institutionis tenore. ut presbiter eo cantaturus. curam de manu epi recipiat. et
 de synodalibus. ministris suis respondeat. In preuasticatores igitur anathematis
 infamia promulgata. ut ecclesie prelibate ratum deinceps permaneat. sigilli nostri
 auctoritate consolidamus. & autenticarum personarum testimonio corroboramus.
 & Iohannis archidiaconi. & Anselmi archidiaconi. & Radulphi archidiaconi. & Euraudi archidiaconi.
 & Theoderici archidiaconi. & Erleboldi propositi. & Mascelini. & Guerinboldi.
 & Guidonis. & Hugonis. & Gerardi

Actum incarnati uerbi anno millesimo centesimo xx. Indictione xiii. Concur-
 rente. iiii. Epacta. xvii. Presulatus domini Burchardi epi. iiii.

VI

S. d. (1117-1151)

Raoul, comte de Vermandois, confirme le don de l'exemption du vinage, fait à l'abbaye d'Anchin par sa mère, la comtesse Adèle.

(Archives départementales du Nord, série *H*, fonds d'Anchin, carton 1, original parchemin [0.230×0.190].)

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Radulfus, Dei gratia, || comes Virmandensis, in capitulo Aquicinensis cenobii in fraternitatem receptus, semper || favorem meum prefate ecclesie magna cum devotione adhibuerim. Unde a fratribus || ejusdem cenobii rogatus, donum venerabilis matris mee comitisse Adhele

Nanterus, Rogerus Boffoiz, Robertus de Rupi, Radulfus filius Sathevidis, Robertus || filius Johannis, Wazo Sotus, Johannes de Sainencurt, Georgius, Elbertus dapifer || Ernulfus Caldruns.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Radulfus dei gratia
 comes uirmandensis in capitulo Aquiciniensis cenobii infirmitatem receptus. semp
 fauorem meum p̄fate ecclesie magna cum deuotione adhibuerim. Unde a fratribus
 eiusdem cenobii rogatus donum uenerabilis matris mee comitisse ad hede. qd
 p̄ anima patris mei & sua Aquiciniensi ecclesie concessit. ego quoq; presenti scripto
 & sigilli mei impressione. & testimonio sub^{sc}riptorum uirorum in p̄petuum confir
 mo. scilicet exactionem conductus que uulgo Wienabium dicitur de omnibus
 p̄p̄riis reb; Aquiciniensis ecclesie. Huius rei testes sunt. Ramaldus comes de clau
 monte. Radulfus de Hoela & Iuo filius ei. Petrus castellan' de perona. Ingeram
 nus oisui. Ouardus maior de sc̄o Quintino. Odo fili' Bonardi. Rainerus dapifer
 Nanterus. Roberus boffoiz. Robt' de rupi. Radulfus filius Sacheuuidis Robt'
 filius iohis. Wazo focus. Iohis de sainencurt. Georgius. Ulbertus dapifer
 Ernulfus caldrund

VII

S. d. (1159-1184)

Martin, abbé de Saint-Vaast d'Arras, concède que chaque jour soit célébrée, en cette église, une messe pour l'âme de Gilles, fils de Simon d'Oisy, dont le meurtre était imputé à Guillaume de Bailleul, et pour l'âme des fidèles reposant dans le cimetière de ladite église.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 4, original parchemin [0.205 × 0.230]).

Martinus, Dei gratia, ecclesie beati Vedasti humilis minister, *omnibus hoc legentibus salutem.* || *Quum salutari sententia ammonemur, sic luceat lux vestra coram hominibus ut vident || tes opera vestra bona glorificent patrem vestrum qui in celis est, quiddam in ecclesia || sancti Vedasti in Dei dilectione*

.

Annunente (*sic*) capitulo concessimus ut singulis diebus in ecclesia sancti Vedasti pro domino Egi || dio et pro omnibus in cimiterio nostro quiescentibus, pro universis nichilominus fidei || bus Dei defunctis, una missa celebretur. Testes domnus abbas et universum capi || tulum.

Martinus di gra ecclie bi Vedasti humil minister: oib; h legibus salt.
 Quin salutar sententia ammonem. sic luceat lux ura coram hoib; ut uiden
 tes opa ura bona glorificent patrem urm qui in celis est. quodam in ecclia
 sci Vedasti in di dilectione & plenitudine caritatis elaboratum. posteritati p
 presentem paginam dirimare intendim; prudentel bona n tm coram do h
 etiam coram hoib;. Omib; g notum sit. qd cum mors dñi egidij filij dñi sy
 monis de. orli. qui in quoda punctu occubuerat. Willelmo de ballul
 imponetur. & ob h int utinq; consanguinitate odium nigenl & ser
 ra mortal emisset. tandem multis & grauib; uiril & pce i consilio labo
 rantib;. dñi symon se ad pacem inclinauit. hoc pacto. ut idem Willelm
 iuxta qd emendationis gra offerebat. aiam dñi egidij in oium ql possit ec
 clethar; bñificis admitti. & insup unam missam in una ecclia p aia ipius
 singlis dieb; faceret celebrari. Cumq; idem Will id spondidisset & nos im
 portunil pceib; potentum pleqret. ut hanc missam in ecclia nra impetra
 ret. tandem tam ei q; fril ipius petri pceib; requisita capli sententia. assen
 sum pbuim; & plente dno symone. & utiusq; partis copiosa multitudine
 annuente caplo concessim;. ut singlis dieb; in ecclia sci Vedasti p dno egi
 dio. & p omib; in cimitio nro quiescentib;. p uniuersis nichilomin; fidei
 bz di defunctis. una missa celebret. Testes. Donn; abbas. & uniuersu capi
 tulu.

VIII

1194.

Baudouin, comte de Flandre, fait un règlement sur l'exercice du droit de protection, appartenant à lui et à ses successeurs dans les terres des églises du comté de Cambrai et sur la perception du droit de gavenne (*gavalum*) dû par les hommes de ces églises pour cette protection.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 10, original parchemin [0.325 × 0.405].
Publié sous la forme d'un acte de 1192, différent seulement de celui-ci par la formule de salutation, la date et les noms des témoins, dans les *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, publiés par le baron DE REIFFENBERG, t. 1, Bruxelles, 1844, in-4°, p. 424.)

In nomine Domini, Balduinus, Dei gratia Flandrie comes, tam futuris quam presentibus in perpe || tuum. Quanto preradiat cujusquam alte generositatis tytulus, quanto preminet magnum principatus dominium || tanto sui lux generis tenebrescit obscurius, tanto domini sublimitas humiliatur abjectius si contra Dei reverentiam et fidem¹||

Signum magistri Daniel cantoris. Signum Fulconis, magistri Sygeri, presbiterorum. Signum Nicholai, Goberti, levitarum. Signum Hugonis, Ade, sub || levitarum, canonicorum beate Marie. Signum Rogeri de Warcoig, Willelmi de Hondescote, Willelmi patroi nostri, Gerardi || de Provi, Polii de Vilers, Huati de sancto Auberto, militum nostrorum. Actum anno Domini millesimo centesimo XC^o quarto.

(1) Cette pièce étant trop grande pour les dimensions de cet album, nous avons dû couper dans la photographie et remplacer par une ligne de points le passage suivant : « et hoc beneficium non ad alium quam ad legitimum heredem Flandrie transferemus, hoc cautela sane circumspectionis determinato, quod in terris episcopi Cameracensis et memoratarum dominicatis ecclesiarum et earum feodis non poterimus gavalum accipere, et si vel emptionis tytulo vel alio modo in alienum quodcumque dominium transeant, terre que prius solverunt gavalum cum sua causa transire debent et onere et comiti Flandrensi gavalum solve. Prestiti etiam reverentia sacramenti nulli domino prefati comitatus gavali collectionem et receptionem condonare neminem inde possumus feodare. Si que necessitas ingruerit in sanctorum villas ad exercitium juris et domini non nisi vocati debemus intrare. Si enim per aliquos malefactores dampnum vel injuria ecclesiis vel ecclesiasticis personis vel rebus earum illata fuerit, et hoc auctoritate ipsarum ecclesiarum vel mynistrorum ac personarum earum officio et potestate sibi dum taxat ab ecclesiis concessa poterit emendari, ad nostrum non tenentur confugere patrociniū. Si autem per ipsas ecclesias vel earum ministros dampnum vel injuria emendari non poterit, tunc demum contra suos malefactores ad nostrum debent patrociniū confugere, nec alterius postulare auxilium quam nostrum, nisi ecclesiastice censure dignitatem. In quibus si malefactores justiciaverimus, nos, solo contenti gavallo delicti, penam dominis quorum est villa vel ville integre reservabimus. Nec debemus contra dominorum jura, malefactorum versutias fovere, si qui de suis hominibus ad nostrum voluerint patrociniū convolare. Hec est autem colligendi gavali mensura et ordo. Carruca debet dare dimidium modium frumenti et dimidium avene. Manuoperator qui terram cultivam non habet, debet unum mencedum frumenti et unum avene, ad mensuram Cameracensem, Cameracique suum tenentur comportare gavalum ad locum eis predictum. »

Baldwinus di gra France Comes. tam futuris quam presentibus in pe-
 tuum. Quanto preactat cuiusq[ue] alte generositatis gradus. quanto p[ro]minet magnum principatus p[ro]p[ri]um.
 tanto sui lux generis tenebre facit obscure. tanto d[omi]ni sublimitas humiliat abjecti si q[ui] de dei reuerentiam et fidem
 hominu[m] scienter incidit puri reatu. Grauitas enim delinquenti persone. facit esse delictu[m] grauioris culpe.
 Sapropter igitur nouerit ueritas. q[uo]d iniustu[m] elemosine nobis collatu[m] ad imitationem p[re]decessor[um] n[ost]ror[um] feli-
 cis memorie Theodici et Philippi filij q[ui] Flandrensiu[m] Comitiu[m]. a maiore eccl[esi]a beate marie Camacen[si] et alijs uen-
 erabilib[us] eccl[esi]is p[er] earu[m] uillas in Comitatu Camacen[si]. recepim[us] Gaualum. et tactis sanctis fidei pignorib[us] publice iu-
 rauim[us]. q[uo]d in eccl[esi]is dictis deo feruientes et res eor[um] si dep[re]munt iniuste. pro posse n[ost]ro q[ui] quosq[ue] conseruabim[us].

Post messes collectas n[ost]ras feruientes submoneant ministros eccl[esi]ar[um] ut infra .xv. dies post submonitionem eor[um] pa-
 ratum sit Gaualu[m]. Q[uo]d si post .xv. dies non fuerit solutu[m] a debitarijs. eccl[esi]ar[um] auctoritate cogat solui. cum pena delicti
 coopante n[ost]ra potestate. Hui[us] autem facie paginam pactionis ut apud n[ost]ros successores p[er]petuum robur obtineat. et feru-
 etatis officium magis et magis apud eos inualescat. appensione sigilli beate marie Camacen[si] et n[ost]ri et sufficienti subscriptio-
 durim[us] uolozare. Signu[m]. Johis epi camacen[si]. S. magist[ri] doe archid. S. Godey archid. S. hugonis thesaurarij. S. he-
 bergi abbis sei dubi camacen[si]. S. Gerard[us] sei sepulchri abbis. S. Symonis. ageincten[si] abbis. S. Walcheri scolastic[us].
 S. magist[ri] Daniel Cantoris. S. fulconis. magist[ri] Sygeri p[re]b[os]. S. Nicholay. Gob[er]g. leu[er]is. S. hugonis. doe sub-
 leu[er]is. canonicor[um] beate marie. S. Rogeri de Warcoig. Vallem[us] de hondefoote. Willam[us] patris n[ost]ri Gerard[us]
 de prou[er]s. Joly de uylers. huan[us] de sei duberto militu[m] n[ost]ror[um] Actum Anno d[omi]ni millesimo. Centesimo. xc. g[ra]to.

IX

1199.

Amand, abbé de Saint-André du Cateau-Cambrésis¹, donne au comte de Flandre et de Hainaut la moitié des revenus produits par le moulin de Waisvileir².

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 10, original parchemin [0.185 × 0.165]. Publié par le baron DE REIFFENBERG, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, du Hainaut et de Luxembourg*, t. 1, Bruxelles, 1844, in-4°, p. 316, et par LE GLAY, *Glossaire topographique de l'ancien Cambrésis*, Cambrai, 1849, 8°, p. 87.)

1. Chef-lieu de canton, arrondissement de Cambrai.
2. Il n'y a plus aujourd'hui d'endroit habité de ce nom dans la région. Au dos de la charte se trouve une mention, d'une écriture du treizième siècle, portant ces mots : Waisvileir, juxta Forest. Le village de Forest, situé au nord-est du Cateau, est une commune du canton de Landrecies, arrondissement d'Avesnes.

Ego Amandus, ecclesie sancti Andree de Castello dictus abbas totusque ejusde (sic) loci con || ventus, omnibus presentibus et futuris, notum fieri volumus, quod pro utilitate ecclesie nostre et rerum || nostrarum tuitione, domino comiti Flandrie et Hainonie et successoribus suis dedimus medietatem lucri || et proventus molendini nostri de Waisvileir hereditarie possidendam

Signum Odonis et Willelmi quondam abbatum. Signum Arnulfi pri || oris. Signum Hugonis, Roberti, Nicholai, Balduini, Alexandri, Balduini, sacerdotum. || Signum Adam et Ade, Walteri, levitarum. Signum Rogeri, Johannis, subdiaconum. Actum anno dominice || Incarnationis M° C° XC° VIII°.

Ego Amand ecclie Sci Andree de Castello dictus abbas. totusq; eiusde loci con-
uent. omib; p'sentib; 7 futis. Notu fieri uolumus. qd p utilitate ecclie n're. 7 rerum
n'rarum tuitione. Dno comiti flandra 7 hain 7 successorib; suis dedim' medietate lucri
7 puentus molendini n'ri de Wasuiley hereditarie possidendam. Tali pactione. qd omne
hoies de forest ad pdictu molendinu ibunt molere. lege molentiu ~~ad~~ ad
molendinu comitis de haumon casinore. 7 ipse comes medietatem expensaru omium
opum que erunt necessaria in ipso molendino 7 heredes sui p'soluent. hoc duraxat in
t'posito. qd n ipse n postu sui p'fati molendini parte de manu sua elabi p'mittent. nec
queq; dono munerare. n alibi quis uoluerunt. n ecclie beati Andree de Castello pre-
fata parte molendini. ut de p'fata parte molendini aliqd in elemosina poterit
assignare. Addito 7 qd ta ipse q postu sui in vuaris cetisq; eiusde loci appendici-
is nichil iuris habeat. Notandu g. qd nos hoiem molendinariu qui ta eide comi-
ti q nob fidelitate faciet. sumptu comuni debem' appone. Ut hoc aut qd dixim'
factu p'seuet 7 firmu. hanc pagina sigillo capituli n'ri confirmam'. 7 firm n'roz
subscriptione roboram'. Signu Odoni 7 Willi. quonda abbm. S Arnulfi p-
ois. S hugonis. Robti. Nicholai. Baldui. Alexandri. Baldi. sacerdotum.
S Adam 7 Ade. Walti. leuttax. S Rogeri. Iohis subd'. Actu anno dnice
Incarnacionis. m. c. xc viii.

X

Mars 1203 (n. s.)

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, renonce au droit qu'il avait en tout lieu du comté de Flandre de prendre le lot de vin pour trois deniers et consent à le payer le prix coûtant.

(Archives communales de Lille, original parchemin [0.185×0.178]. Publié par BRUN-LAVAINNE, *Roisin. Franchises, Lois et Coutumes de la Ville de Lille*, Lille, 1842, in-4°, p. 229.)

Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, dilectis suis scabinis, juratis et burgensibus de Insula, salutem et sinceram || dilectionem. Cum antecessores mei comites Flandrie, a longis retroactis temporibus, ad quemcumque locum venerint, per comitatum Flandrie, sive de Insula, sive ad aliud opidum vel villam, lotum vini ac || ceperint pro tribus denariis quomodocumque care vinum emptum fuerit et hoc fecerint quasi de jure

Signum karissimi fratris et fidelis mei Philippi comitis || Namurcensis. Signum Gerardi prepositi Brugensis et Flandrensis cancelarii, avunculi mei. Signum Balduini, comitis Gisenensis. || Signum Willelmi, castellani de Sancto Audomaro. Signum Arnulfi de Arda, castellani de Broburg. Signum Castellani Gandensis. || Signum Th. de Beverna. Actum anno Domini millesimo ducentesimo secundo, mense martio.

B. flandrie & hain Comites. Dilectis suis. Scabini. Juratis. & burgensibus de Insula. sate. & sicut
 dilectionis. Cum antecessores mei Comites flandrie. Alongis recessibus temporibus. ad quicumque locum ve
 nissent per Comitatum flandrie. sive de Insula. sive ad aliud oppidum uel uilla. locum uinum ac
 cepissent per tribus denariis. quocumque case uinum emptum fuerit. & hoc fecerunt quasi de uice &
 consuetudine. ego ierosolima. perfectus intelligens a uiris religiosis. sapientibus & discretis. consu
 tudinem istam potius iuriam & uolentem exactionem. quod consuetudine rationabile & iusta. ne si postea
 successoribus meis exemplum hoc rapine & exactionis inique relinquerem. in rebus ad eternam
 cedere possent dampnationem. consuetudinis huius inique exactionem. uobis & omnibus per
 Comitatum flandrie semper omnino remisi in perpetuum. hoc solum michi & successoribus meis
 domino in hoc recessu. quod ad quicumque locum uenero. uinum accipiam ad eundem costum quod
 per homines ut scabini cognoscant quod constauerit. nec michi case uendi poterit. Ut autem
 huic in perpetuum iuram stabile permaneat. presentem super his litteris conscripsi feci. & tamen si
 gilli mei appensione quod testis suis scriptis muniri. Signum huius fratris & fidei mei per. Comitis
 hain. S. Gerardi p[ro]p[ri]a Brugis. & flandrie cancellarij ac iuncti mei. S. Balduini Comitis Ghistey.
 S. Will. Castellani de feo Androm. S. Arnul. de Ayda Castellani de Brobyur. S. Castell. Gand.
 Sig. th. de Bruyna. Actum anno domini millesimo. ducentesimo secundo. mense martio.

XI

31 Décembre 1204.

Louis II, comte de Loos, confirme le traité conclu en 1167 entre Philippe d'Alsace, comte de Flandre, et Florent, comte de Hollande, et prend en fief, du comte de Flandre, le pays situé entre l'Escaut et la Meuse.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 13, original parchemin [0.390 × 0.245]. Publié par KLUIT, *Historia critica comitatus Hollandiæ et Zeelandiæ*, Middelbourg, 1777, in-4°, t. II, pars I, p. 283. Cfr. WAUTERS, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de Belgique*, t. III. Bruxelles, 1871, in-4°, p. 229.)

Ego Lodowicus, comes de Los, tam futuris quam presentibus notum facio, quod cartam compositionis factam inter Philippum, comitem Flandrie, et Florentium, || comitem Hollandie, ratam habeo. Winagila ad homines comitis Flandrie pertinentia quita clamavi et libera. Terram sitam inter Scaldam et Mosam pertinentem || ad Selandiam in manum comitis Flandrie reportavi, ita quod homines terre predictae venire tenentur Brugis, secundum mores et consuetudines Waucrorum, tali conditione || . . .

Hec autem omnia || me facturum et firmiter observaturum, tactis sacrosanctis reliquiis, juravi Brugis, in templo sancti Donatiani, sub testimonio Philippi, marchionis Namurcensis, Gerardi, Brugensis prepositi et Flandrie || cancellarii, Arnulfi de Oudenarde, Walteri de Sottengem, Gerardi de Sottengem, Balduini de Prat, Gosvini de Waverin, Hostonis de Arbore, Hugonis de || Vorne, Symonis de Herlens, Wautir de Ruwelens, Gilleni notarii Namurcensis, Reinera (sic) de Ostkerca. Actum Brugis, in Vigilia Circuncisionis domini, anno mil || lesimo ducentesimo quarto.

Ego loouvicus comes de los tam futuris qui presentibus notam facis quod cartam compositionis factam inter philippum comitem flandrie et horcentium comitem hollandie ratam habeo. Vinagria ad homines comitis flandrie pertinentia quita clamauit et libera. Terra sitam inter scaldam et molam pertinentem ad selandiam in manu comitis flandrie reportauit ita quod homines terre predictae uenire tenent brigis lectin mozel et conlucaudines waucrozi tali conditione quod medietate terre sitae inter scaldam et molam recipere debet et tenere per marchionem nam a comite flandrie in feodum a censu meo alteram uero medietatem terre per nomen a comite flandrie in feodum recepi. Saluo tam iure domini de vorne item a censu meo et uoluntate hugo de vorne domum suam de portulit et allodium domui eius adiacente cum quadam decima pertinentem ad ecclesiam traiecit saluo iure ecclesie in decima in manu comitis flandrie reportauit hanc autem domum cum pertinentiis per marchionem nam a comite flandrie recepit in feodum. Hanc etiam domum hugo de vorne cum decima a per marchione item ad consuetudinem flandrie recepit in feodum. uxorem meam comitis hollandie filiam cum a prisonem fuerit libera inducere debeo ut hec omnia rata habeat. si forte ipsam sine herede corporis sui mori contigerit terra waucro ad manu comitis flandrie libere reuertet. Hostagios terre sitae inter scaldam et molam tenere debet annuatim comes flandrie ad opus sui et comitis hollandie. hostagii uero in singulis annis mutari debentur et renouari. hec autem omnia me facturum et firmiter obseruaturum tactis sacrosanctis reliquijs in manu brigis in templo sancti donat. sub testimonio per marchionem nam gerardi brig ppi et fland cancell. Arnulphi de oudenayoe. Walteri de sottinge. Gerardi de sottinge. Baldum de prat. Gofum de wauein. hostonis de arbore. hugonis de vorne. Symonis de herleus. wauis de ruwelens. Gillem not nam. Remera de oltra. Actum brigis in uigilia circuncisionis domini. Anno millesimo ducentesimo quarto.

XII

Août 1215.

Accord entre Daniel, avoué d'Arras et seigneur de Béthune, et Alice, dame de Chocques¹, fille de Baudouin de Béthune, comte d'Aumale, au sujet du travers de Witekes.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 14, original parchemin [0.176 × 0.228].)

1. Canton et arrondissement de Béthune.

Hee est concordia inter dominum Danihelem, advocatum Attrabati *et* dominum Betunie, *et* Aliciam, || filiam Balduini de Betunia, comitis Albemarlensis, quod ipsi de traverso de Witekes, unde questio inter || se mota fuit, super dominum Robertum de Betunia fratrem advocati, se posuerunt. Idem R. dixit ||

Auctum hoc apud Locinz, anno verbi incarnati M^o CC^o quintodecimo, mense || augusti. Hiis *testibus* Roberto de Betunia, Gwiselone de Menrevilla, Johanne de Aluegne, S. de || Terlingham, Roberto de Atrio, Simone de Noe, Hugone de La Bretagne, Kardone de || Fressay, Roberto de Aubegny, Roberto de Lens, *predictis* plegiis *et* aliis.

Et est concordia inter dñm Dambelam advocatum Accraba & dñm Becun & Aliciam
 filiam huius Becun Comitis Albemant qd ipi de traverso de Wyck unde quietus inter
 se mota fuit: sup dñm Robertum de Becun fratrem advocati se posuerunt. Idem R. dixit
 qd pñovata. A. de pñovata traverso in plenariam ponat salinam sicut B. pñ ei salitum
 fuit die qua obit. Facta aut ei salina de traverso: idem R. rogavit pñeam A. qd
 si legitime intelligat qd nil sibi sit in traverso tenendo: illud in pace teneat. Si intelli
 gat nil dñi advocati ee: ei illud reddat. Idem R. rogavit dñm advocatum qd si legitime
 intelligat nil ee pñede Alicie: illud ei pacifice posside pñmittat. Si nil sibi ee novit & in
 eodem aliqd vendicare voluit: p lege curie sue & consideracionem parium suorum in curia sua
 pñeam A. deducat. Ipe advocatus & ipa. A. ad pñcedem dei. Re concesserunt. Pñeda u. A.
 quiete clamavit dno Advocato qd de pñeo Euerlo accepit tempore pñcedenti usq; ad de
 collacionem Sci Johis bapto pñm sequentem pñcedem dñi Lud de Aubegeng. quo festo
 pñovata. A. salinam Euerli recuperavit n pñeam et. Hanc pace & concordiam firmo tene
 dam des Advocatus & dea. A. fide meposita manuerunt. condicoe tali qd si advocatus de pñea con
 cordia defecerit: dñs Wng de Aubegeng. R. de Brunt. Eustach de Succes. J. de Bruaco.
 & baillius Becun. Eustach de Anachicuro. plegaverunt de pñe advocati tenendo. Si u dea. A.
 de pñea pace & concordia defecerit: dñs Wng de Aubegeng. Wng de Auugo. Th. de monte.
 Johes d'ayly. in eade forma de pñe dei Alie plegaverunt. Ad maiore securitate pñeam concordiam
 tenendam. ego Wng. advocatus. & ego Alice dña de Chokel sigillat non minime robor
 uny. Quota hoc apud Locun. Anno Verbi incarnati. M. cc. & unodecimo. mens
 Augusti. Wng. R. Robto de Becun. Gualter de manreult. Iohes de Alucan. S. de
 Carlingha. Robto de Aorio. Symoe de Spe. Wng de La brecaun. Randon de
 Frestun. Robto de Aubegeng. Robto de Lens. pñes plegis. & alii.

XIII

Janvier 1221 (n. s.)

L'abbé et le couvent de Notre-Dame de Loos-lez-Lille¹ reconnaissent que Daniel, avoué d'Arras et seigneur de Béthune, leur a donné, à des conditions déterminées dans l'acte, une maison sise à Béthune.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 18, original parchemin [0.240×0.182].)

1. Canton d'Haubourdin, arrondissement de Lille.

Ego frater Johannes, dictus abbas *et* conventus monasterii de Los, notum fieri volumus universis presentes lit ||
 teras inspecturis, quod Daniel, Attrebatensis advocatus et dominus Bethunie, ob suorum remissionem peccatorum, concessit
 monasterio nostro de Los || domum apud Bethuniam, que quondam fuit Eustacii ad Barbam, juxta rivagium, salvo tamen sibi
 redditu quinque solidorum, quem in domo predicta retinuit ||

Si vero alius in eadem || domo manserit qui non sit conversus, vel redditus, vel famulus conductus consuetudinem
 ville in omnibus exequantur. Etiam famulus con || ductus si res proprias tractaverit, que non sint de monasterio nostro,
 consuetudinem ville exequantur. Quod ut ratum *et* stabile maneat in futurum, presens || scriptum sigilli nostri appensione fecimus
 roborari. Actum anno Domini M^o CC^o vicesimo, mense januario.

Ego frater Johannes dictus Abbas. & Conuentus Monasterij de Los. Horum fieri uolumus inuicem litteras
 ueras inspecturis. Quod Daniel Attrebaty aduocatus & Dominus Bethun ob suorum remissione peccatorum. Concessit monasterio nro de Los
 domum ipso Bethun. quoniam fuit Custaci ad barbam uix riuagium. saluo tamen sibi redditu quingis solidorum. quod in domo predicta retinuit.
 & releuo similiter decem solidorum ad morte unius hominis. quod faciendo releuo loco sui monasterij nri nominauerit. Si autem ille
 mortuus fuerit. monasterium nostrum alium puidere debet. & sic impetuit. Omnibus alijs exactionibus sepe de monasterio in elemosina
 relaxatis. Ita tamen quod si res monasterij ibi uendantur ut emanent. Quicunque eas uendiderit ut emit ut tractauerit ab omni exactione libere
 erunt & immunes. emptor tamen quod annos ut annis emerit teloneum tenebit reddere. Si uero res aliene ibi uendantur ut emanent
 que non sunt de monasterio de Los. Emptor & uenditor consuetudine uulle exeguntur. Si conuictus ut reddat. ut famulus conductus in quacumque
 habitu in domo sepe deca manserint. Si res monasterij uendiderit ut emit immunes erunt ab omni exactione. Si uero alius in eade
 domo manserit quod non sit conuictus. ut reddat. ut famulus conductus consuetudine uulle in omnibus exeguntur. Etiam famulus con
 ductus si res ipsas tractauerit que non sunt de monasterio nro consuetudinem uulle exeguntur. Quod ut ratum & stabile maneat in futurum. per
 scriptu sigilli nri appensione fecimus roborari. Actum Anno dny. .cc. .lxxv. mense. Januario.

XIV

15 Février 1231 (n. s.)

Accord entre les échevins, les jurés et toute la communauté de la ville de Lille, d'une part, et le chapitre de Saint-Pierre de Lille, d'autre part, au sujet de la construction d'une partie du nouveau mur d'enceinte de la ville.

(Archives municipales de Lille, original parchemin [0.300×0.180]. Publié par BRUN-LAVAINNE, *Roisin. Franchises, Lois et Coutumes de la Ville de Lille*. Lille, 1842, in-4°, p. 232, et par M^{SR} HAUTGEUR, *Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille*. Lille, 1894, in-8°, t. I, p. 207.)

Nos, scabini *et* jurati totaque communitas ville Insulensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum ecclesia Insulensis murum con||struxerit, pro communi utilitate claustrum *et* ville, a porta que *vulgariter* appellatur de Rues usque ad parietem lapideum domus magistri Ægigidii (*sic*) de Brugis, || ejusdem ecclesie canonici, nos ab altera parte parietis dicte domus murum tenemur sumptibus nostris construere, *secundum* altitudinem, spissitudinem *et* || qualitatem muri a dicta ecclesia constructi

Et notandum quod in muro necessaria fieri non possunt, nisi suspi||rale habeant subtus aquam, nec domus aut habitationes aliquæ fieri possunt muro viciniore *quam* fuerunt tempore date litterarum istarum, illo loco in || quo murus est constructus ab ecclesia *et* a nobis construendus. In cuius rei memoriam, supradicte ecclesie capitulum *et* nos presentem paginam scribi feci || mus *et* eam sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo tricesimo, mense februario, sabbato post Invocavit me.

Dos Jacobi. Jurati. Locag. Communitat. Ville muley. Facimus uniuersis presentes litteras inspecturis. Quod cum Ecclia in ludo murum con-
struxerit pro communi utilitate claustrum et uille a porta que vulgariter appellatur de Lues. usque ad parietem lapideum domus Magistri Egidij de brugis
eiusdem ecclie canonici. Nos ab altera parte parietis dicte domus murum tenemur sumptibus nostris construere. Item altitudinem. soliditatem
qualitatem muri a dicta ecclia constructi. recta linea usque ad angulum domus prepositi Calletij per terra dicti prepositi contra terrale oppositum se extendit
et ab eodem angulo angulo recta linea et modo simili usque ad locum in quo posueramus arcam lapideam construere. qui se prenderet ultra duplam. Quod si
totum pedum proportionem quantitas muri a nobis construendi. muri ab ecclia constructi quantitates excederet. nobis de medietate sumptuum
excedentis quantitatibus preterea ecclia satisficere teneretur. Quod si uice uersa muri quantitates a parte ecclie constructi. muri a nobis construendi excederet
quantitatem. nos medietatem sumptuum refundere teneremur ecclie memorate. Et notandum quod in muro necessaria fieri non possunt nisi capi-
tale habeant lubris aquam. nec domus aut habitationes aliquae fieri possunt muro uicinoses quam fuerunt tempore date litterarum istarum illo loco in
quo murus est constructus ab ecclia. et a nobis construendo. In cuius rei memoriam. supra dicte ecclie Capitulum. et nos presentem paginam litteris scri-
mus. et eam sigilloz nostrorum minime roborari. Actum anno dñice incarnationis millesimo ducentesimo trigesimo sexto die februarii in iuocan. me



XV

Mai 1242.

Thomas, comte de Flandre et de Hainaut, et la comtesse Jeanne, sa femme, autorisent les échevins et le conseil de la ville de Lille à faire construire trois rabas sur la Deule entre cette ville et Deulémont¹ et fixent le taux des droits à percevoir par la ville jusqu'à parfait recouvrement des sommes dépensées pour ces travaux.

(Archives municipales de Lille, original parchemin [0.415×0.285]. Publié par BRUN-LAVAINNE, dans *Roisin. Franchises, Lois et Coutumes de la Ville de Lille*. Lille, 1842, in-4°, p. 252.)

1. Village situé au confluent de la Lys et de la Deule, canton de Quesnoy-sur-Deule, arrondissement de Lille.

CYROGRAPHIE

Jou, Thumas, cuens de Flandres *et* de Hainau *et* Johane, ma chière feme, contesse de Flandres *et* de Hainau, faisons asavoir à tous ceals ki ces letres verront, ke nous avons otroié as eske || vins *et* al conseil de la vile de Lille, qu'il facent trois rabas, en le rivière, entre Deuslémons *et* Lille, là où il sauront qu'il soient plus ut[i]le *et* plus porfitant à détenir le navie. Et leur avons || créanté ke les cous des trois rabas devant dis reprenent as avoirs, ki par iluekes passeront en le manière, ki ci est escrite

En tel manière ke se cil rabat avoient mestier de refaire ou de détenir, || refaire les doit li vile *et* les cous qu'il cousteroient doit li vile reprendre as avoirs trespasans, en le manière devant dite. Et pour cou ke ces choses soient || fermement tenues, avons nous cest cyrographie saielé de nos saials *et* l'avons doné as eskevins *et* au conseil de la vile de Lisle. || Ce fu fait l'an del Incarnation mil *et* deus cens *et* quarante deus, el mois de mai.

U
R
O
R
A
R
D
A

Nou Gomas Cens de Gandres & de Hainau. Et Hossane ma chere sene Conelle de Gandres & de Hainau. Salons alaouor a tout ceals ki ces lettres verront. Re Nous auons Ordonne al Eke
 uil & al Conseil de la Vile de Lille. Qu'il facent tout Sabat en le Riuere entre Aellemons & Lille. La ou il laouont quel soient plus vile & plus portuau a deuenir le Javie. Et Nous auons
 creeance ke les cours del tout Sabat deuant del reprennent al auors ki par Juekes passeront. En le maniere ki a est elate. Del qm de blet. quatre deniers. Del qm de beaine. sis deniers. Del qm de pul.
 quatre deniers. Del qm de verbes & de leus. trois deniers. Del qm de Auaine & de ge. deul deniers. Del qm de brul. trois deniers. Del tonnel de vin. sis deniers. De le keude. trois deniers. D'un tonnel
 de chendre. quatre deniers. Del tonnel simol. deul deniers. Del tonnel de miel. vit deniers. De le keude. qtre deniers. De tous poillons. del mark trois deniers. Del mark de Seil pul quil est
 entres el Sabat. trois deniers. Del mark de Ors & de blanche pierre deuent le sabat. trois deniers. De tous Harbes & de toutel Huelles. del mark deus deniers. De tout charient. del mark trois deniers.
 De tulle & de kauc. del mark trois deniers. Li Nauee & li Pontonee de Saulon. Chalame vne gaaille. Del mark de lait & de tous herages & de Glu. qtre deniers. Del velde pul quil ert mil en le
 Net. del mark deul deniers. De le vande. del mark trois deniers. Del mark de toutel bulles pul quilte est entree deuent le pmer sabat. qtre deniers. De tout auors de Poile bol de Cure & de pouce.
 del mark deus deniers. De le poile de cure. qtre deniers. De le kerke de pouce. vit deniers. De le kerke d'alun. qtre deniers. De le lery. vne gaaille. D'une kient. vne gaaille. De plom & de lamy.
 del mark trois deniers. De Cuil. li laxe deul deniers. Li Sas de lame. qtre deniers. Li tout seals de dras a cheual. deul deniers. Quant tout seals. vit deniers. De toutel chats. del mark qtre deniers. Del
 mark de tout pul quil est el Sabat. trois deniers. De tous auors ki caens nelt elars. del mark trois deniers. Or est alaouor. katrecevoir ces deniers de cel auors deuant dis. deuent goul
 metre un pseudome recheueur. & li Elkevin un autre. & li Harcheant de le Riuere le tier. Li quel tout recheueur. douent sauoir tel Cours de deuant del Sabat. Et les douent
 rendre al Elkevins. Et de quele cure ke li Elkevin auont repul leur cours. celles doit li peale de ces deniers. En tel maniere ke le al Sabat auoient mestier de relance ou de deuenir.
 relance Les doit li vile. Et les cours quil coulteront. doit li vile reprendre al auors trespallans. en le maniere deuant dite. Et pour ce ke ces choses soient
 fermement tenues. auons nous cest Orographie. Sauele de nos Sauals. Et Lauons done al Elkevins & au Conseil. de la vile de Lille.
 Ce la fait Lan del Incarnation. Mil & deus Cent & Quarante deus. el Mois de Mars.

XVI

20 Janvier 1249 (n. s.)

Le doyen et le chapitre de Saint-Pierre de Lille reconnaissent que les lettres de non-préjudice, qui leur ont été délivrées par le rewart, les échevins et le conseil de la ville de Lille, en raison d'un arsin exécuté par les bourgeois à Quesnoy-sur-Deule¹, en la terre de Saint-Pierre, n'ont rien changé à l'état antérieur des droits du chapitre et de la ville à ce sujet.

(Archives municipales de Lille, original parchemin [0.235×0.160]. Publié par M^{gr} HAUTCEUR, *Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille*. Lille, 1894, in-8°, t. I, p. 318.)

(1) Chef-lieu de canton, arrondissement de Lille.

Jou Willaumes, doiens *et* tous li capiteles de Saint Piere de Lille, faisons à savoir à tous chiaus qui || ces lettres verront que por lettres ke li rewars, eskevin *et* tous li consaus de Lille nos aient donet pour || l'oquison del arsin que le demars procain après le fieste Saint Piere entrant aoust Alars Vertes, adont rewars ||

Ains sommes nous *et* li vile de Lille devant dite en autel point *et* en autel estat || que deseure est dit. En tesmognage de le quel chose, nous avons ces lettres donées au rewart, as eskevins || *et* à tout le conseil de le vile de Lille, saelées dou saiel de l'Eglise Saint Piere de Lille. Ce fu fait l'an del || Incarnation nostre segneur mil deus cens *et* quarante *et* wit, le demerkes devant le jor saint Vincent.

Jou Willaumes doiens z tous li Capiteles de saint pierre de Lille faisons a savoir a tous chians qui
 ces Lettres verront que par Lettres ke li Rebars eskeuin z tous li coniaus de Lille nos aient donet pour
 Loquison del arsin que le demars prochain apres le feste saint pierre entrant aoust. Mars vertes adont rebars
 Jakemes prouos. Bertremus de le tour. Giles des tallours. Hubers de le cambre. Henris li plaies. Lambert denis. Giles
 beldebrans. Jehans torchies. Jakemes dou mur. Brosins li feures. Robes graus. Gossins de le biecke adont eskeuin
 firent ale foibeke en le parroche de kaisnoit sur le terre saint pierre de Lille en ardant les maisons ens esqueles.
 Mais de le boussiere z Jehans ses frues manoiert ki hoste de leglise estoient pour tou que aus Jehans auort na
 uert Jehan de rekethem borgois de Lille ne sunt il arriere de nide cose del point el quel il estoient le iour
 deuant celui demars. Aus somes nous z li vile de Lille en autel estar z en autel point demorant dendor
 arsin ke il estoient le iour deuant le demars deuant dit. Ne si ne poons allegier ne calengier que il pour let
 res que il nos en aient donet dendor cel arsin en soient de nient arriere del point el quel il estoient
 le iour deuant celi demars. Aus somes nous z li vile de Lille deuant dire en autel point z en autel estar
 que de seure est dit. En tesmognage de le quel chose nous auons ces Lettres donnees au rebars as eskeuin
 z a tout le conseil de le vile de Lille sacrees dou sacre de leglise sainte pierre de Lille. Ce fu fait lan del
 Incarnation nre seigneur. mil deux cens z Quarante z vit. Le demerkes deuant le ior saint vincent.

XVII

Avril 1256.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, et son fils, Guy, comte de Flandre, publient les lettres par lesquelles le rewart, les échevins et toute la communauté de la ville de Lille s'engagent à faire respecter la paix conclue par la comtesse et le comte avec Florent, tuteur de Hollande.

(Archives municipales de Lille, original parchemin [0.280×0.175]. Publié par BRUN-LAVAINNE, *Roisin. etc.*
Lille, 1842, in-4°, p. 272.)

Nos Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa et ego Guido, filius ejus, comes Flandrie, notum facimus uni || versis
 tam presentibus quam futuris, quod dilecti nostri respector, scabini, totaque communitas ville nostre Insulensis ad mandatum
 et || requisitionem nostram, pro se et cooppidanis suis, dilecto et fideli nostro viro, nobili domino, Florentio, tutori Hollandie
 suas dederunt || litteras in hac forma

In dicte promissio || nis et obligationis nostre testimonium sigillum oppidi nostri presentibus appendentes. Datum
 Insulis, anno Domini M° CC° L° sexto, || mense martio. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus
 apponenda. Datum anno Domini mil || lesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense aprili.

Nos Margareta Flandrie et Hayn Comitissa et ego Guido filius eius Comes Flandrie notum facim^{us} uniuersis tam presentib; qm futuris q dila nri Respector Scabini totaq; comunitas uille nre Insulen ad mandatu et requisicionem nram pro se et cooppidans suis dila et fidei nro uro nobili dno florentio aurore hollandie suas dederit literas in hac forma. Uniuersis presentes literas inspecturis et audituris Respector Scabini totaq; comunitas uille Insulen Salu. Tenore pntium simpliciter et publice prestamur nos pro uniuersis et singulis cooppidans nris tam pntib; qm futuris bona fide simpliciter pmississe q nos nec in consilio nec in auxilio eorū nec etiam in consensu q illustis dna nra Margareta Flandrie et Hayn Comitissa uel dno nro Guido Comes Flandrie filius eius uel aliquis heredum suorum pacem quam dca dna nra Comitissa pro se et suis heredib; Comitib; Flandrie et suis cum dno florentio aurore hollandie et florentio nepote ipsius ac eorū heredib; et suis inuit pnt in literis dca dne nre Comitisse sup dca pace confectis eadem pax cum suis articulis plenius est expressa uolet uel ueniat contra eam aut contra aliquem aut aliquos articulos dca pacis. Et si forte qd absit ipa dca nra Comitissa uel dca dno nro Comes aut aliquis ex suis heredib; uiolauerit eam pacem aut uenerit contra eam aut contra aliquem uel aliquos ipsius pacis articulos. Nos ei nullum omnino in hoc uel ad hoc prestabim^{us} consiliū auxilium n^{on} consensum et ad hoc nos bona fide pntib; obligam^{us}. In dca pmissio nis et obligatois nre testimonium sigillum oppidi nri presentib; appendentes. Dat Insul Anno dni m^o cc^o l^o sexcento. Mense Martio. In cuius rei testimonium sigilla nra presentib; literis duxim^{us} apponenda. Dat Anno Domini m^o cc^o l^o sexcento. Ducentesimo. Quinquagesimo sexto. Mense Apri. cccc

XVIII

10 Mai 1260.

Guy, comte de Flandre, accorde à Beatrix de Brabant, veuve de son frère Guillaume, comte de Flandre, le droit de disposer des revenus que rapporteront les terres de son douaire pendant l'année qui suivra son décès.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 91, original parchemin [0.273×0.150].)

 XIX

31 Août 1263.

Guillaume, comte de Juliers, reconnaît que Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, lui a donné deux cents livrées de terre au tournois en la comté de Flandre, pour lesquelles il a fait hommage au dit comte et lui a promis de le servir envers et contre tous à l'exception du roi d'Allemagne, de l'archevêque de Cologne, du duc de Bar, de l'évêque de Liège, du duc de Brabant et du comte de Gueldre et de ceux de son lignage.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 99, original parchemin [0.22×0.41].)

Je, Guis, cuens de Flandres, faich à savoir à tous chiaus ki ces letres veront *et* oront, ke je ai donné *et* otroiet à ma très chière || sereur B., jadis feme mon très chier segnour *et* frère Willaume, conte de Flandres, pour especial amour ke j'ai à li, tous || les preus de toute le tiere, en quoi ke ce soit, ke ele tient en dowairie de mon très chier frère *et* segnour devant dit,

Et pour ce ke je vuel ke ceste chose soit loiaument *et* fermement de mi *et* de mes oirs tenue, ne || ke jou, ne oirs nus ke j'aie, ne autres puist encontre aler, en nul tans, ne enfraindre, si ai je doné à ma très chie||re sereur devant dite ces letres saielées de mon saiel. Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Segnour mil || deus cens sissante, lendemain de le fieste Saint Grigoirie.



Nous Willaumes, cuens de Juleirs, faisons à savoir à tous ke comme nostre chiers || sire, nobles hom, Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, nos ait donné à nous *et* || à nos hoirs, contes de Juleirs, deus cens livrées de terre au tournois en la conteeit de || Flandres, dont nous li avons fait homage.

En tesmoig||nage *et* pour seurté de la quel chose, nous avons donné ces présentes letres au conte de Flan||dres, devant nommeit, seelées de nostre seel, ki furent donées en l'an del Incarnation || Nostre Segneur Jhesu Crist M CC soissante *et* trois, le venredi après la décollation Saint || Jehan Baptiste.

Je suis eues de Flandres fuchs a pmon a tous hiaus ki as leeres Verours e orone ke je n donne e orone a nul crechier
 serent. Ad. Jadis feme nos crechier esnon e frere Guillaume conte de Flandres pour special amour ke m a li tous
 les preus de toute le vies en qui ke ce soit ke de vien en deuant de mes crechier frere e signi deusmedie. touc
 euf ke nul crechier dame e mere q'arst concessé de flandre e de han la assene e ke ce soit. En m apres ser de
 stamene e ses amonies a faire touc euf ke bon li p'aler. Et quel con sacé ke ce quel que ke de mi Amigne
 erous touc euf ke ce la orone gre e donec a nul crechier serent deusmedie. li soit fermement e establement
 tenu de mi e de mes ors. Je ne quel ke ion ne ors nul ke ce n ne auer p'ust en nul ans par bare mile. v. rai
 son con porce trouer dire e moustrer. p'ust enoncec este chose aler enfandre e emp'echer. ke ce oros
 ne demora estables euf en ce la fin. e mi oblige moi e mes ors que nul Amigne a este chose loidument
 e fermement sans nul abac a tenu e renone pour mi e pour mes ors a touc choses ke mi e mes ors porci
 ent en quel ans ke ce fut a a quelle loi ke ce fut. Valon e adier a este chose enfandre de touc e en
 p'echer. Et pour ce ke ce quel ke este chose soit loidument e fermement de mi e de mes ors tenu. ne
 ke ion ne ors nul ke que ne auer p'ust enoncec aler en nul ans ne enfandre si ce ne donec a nul crechier
 re serent deusmedie e leeres fuchs de nos p'el. Ce fu fait en lan del incarnation nre seigneur. mil
 deus ans sissinte lendemain de le feste s'inte Origene.

Nous Guillaumeus Quens de Julers faisons a sauoir a tous ke come nostre chiers
 sire nobles hom Guis Quens de Flandres et marchis de Namur nos ait donec a no' r
 a nos hors contes de Julers deus cens liures de ore au Tournois en la contee de
 flandres dont no' li auons fait homage. — Et li auons p'mis et p'metons ke no' li
 serons aidans e confortans contre tous ceaus ki p'urent uure ne mourir fors ke encontre
 nos seigneurs. ce est a sauoir le Roi d'alemaigne. l'archeueske de Couloigne. le Duc de Bai
 roiere. le Eueske de Liege. Le Duc de Brabant et le Conte de Chelre. Et fors contre au
 cuns de nostre lignage, contre au nous ne porrens aler sauue nostre honneur. En tesmoy
 nage et p' serue de la quel chose no' auons donec ces p'sentes lettres au Conte de fland
 res deuant nomen seules de nostre seel. ki furent donecs en lan del incarnation
 nostre seigneur. Jhu crist. m. cc. sissinte e Trois. Le vendredi apres la decollation S'ant
 Jehan baptiste.

XX

5 Mai 1271.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, établit en la ville de Lille à perpétuité une franche foire aux chevaux et aux bêtes, d'une durée de cinq jours, commençant le lendemain de la procession de Lille, c'est-à-dire le lundi après la quinzaine de la Pentecôte.

(Archives communales de Lille, original parchemin [0.235×0.195]. Publié par BRUN-LAVAINNE, dans *Roisin*, etc. p. 284.)

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons asavoir à tous, ke nous || ayons otriié *et* otrions et établissons une franche feste de chevaus à Lille, *perpetuellement*, || ki *commence* chascun an, lendemain dou jour de la pourcession de Lille, c'est à savoir le lundi après || la quinzaine de Pentecouste

En tesmoignage et en seurtei de laquel chose, nous avons dounei ces présentes lettres à nostre || vile de Lille, seelées de nostre seel, ki furent dounées en l'an del Incarnation Nostre Segneur || Jhesu Crist mil deus cens sissante et onze, ou mois de mai, le mardi après le feste Saint || Phelipe *et* Saint Jakeme apostles.

Nous Margherite Comtesse de Flandres et de Haynau faisons a sauoy a tous ke nous
 auons ovyz et ovyons et establissons vne franche feste de cheuaus a Lille perpetuellement.
 ki comence chascun an lendemain dou iour de la pourcession de Lille cest a sauoy le lundy apres
 la Quinzaine de pentecouste. Et doit durer cume iours continus de cheuaus et de toutes
 autres bestes. En maniere ke de chascun cheual ki achatez sera en celi feste dedens ces cume
 iours li uendeus en paiera a nous et a nos successeurs Seigneurs de Flandres trois deniers de la
 monnoie de Flandres. Et li acheteus auantant quil nest bourgeois de Lille. Et sil en est bour-
 gois il est cutes. Et de toutes autres bestes auant onliu come on fait en nostre marche
 de Lille hors de feste. Et est a sauoy ke nous auons ovyz et ovyons a tous ceaus et a
 toutes celes ki ueront a nostre feste deuant dire sans alant sans uenant et sans de-
 morant dedens le vile et les fourbours de Lille tous les cume iours deuant dis et
 trois apres de toutes detes et de toutes chalenges fors ke de lais fais et de banissu-
 re. En tesmoignage et en sauoy de la quel chose no auons donnee ces presentes lettres a nostre
 vile de Lille seales de nostre scel. Ki furent donnees en lan del Incarnation nostre Seigneur
 Jhu Crist mil deux cens cinquante et onze. Du mois de mai. Le mardi apres le feste saint
 phelipe et saint Jakeme apostles



XXI

26 Octobre 1271.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, autorise les échevins de Lille à faire un rivage sur la Deule depuis le pont de Fins jusqu'à Rihourt.

(Archives communales de Lille, original parchemin [0.215×0.145]. Publié par BRUN-LAVAINNE, *Roisin*, etc. p. 286.)

Nous, Guis, cuens de Flandres *et* marchis de Namur, faisons savoir à tous, ke comme il fust ensi || ke *nostre* chière dame *et* mère Margherite, contesse de Flandres *et* de Hainau, nous evist mandé *par* ses || lettres ke nous entendissiemes à chou ke pour le rivière faire, entre Lille *et* Le Bassée, *nostre* esche||vin de Lille veulent reniier *et* regeter le liu là ou li rivière devoit courre, c'est à entendre || dou pont de Fins duques à Rihout

En tesmoingnage de laquel chose nous avons ces lettres fait saielier de *nostre* || sael, ki furent données à Male, l'an del Incarnation M CC sissante *et* onze, le || lundi devant le feste Saint Simon *et* Saint Jude.

Nous Louis ducs de Flandre & Marchis de Namur faisons sçavoir a tous he. come il fust est
 de me chere dame & mere. ex^{te} conceste de Flandre & de Brabant nous doit mande p ses
 lettres de nous entendissimes a cheu he pour le mariage faire entre lille & le duc de bourgogne
 my de lille veulent remuer & regreter de lui la ob la muer deus courre cest a entendre
 deun pout de fins ducques a e. chaut. par le conseil de me gent nous avons la chose entendue
 & enquis. Et pour cheu he nous ideons le comyn profit de le code de lille nous a ces choses
 deus dics me me affens. Sauf cheu he la commitee de lille deus dics deus recourir la
 courre de le duc deus deus deus Les dics deus dics de France pres du dics
 & parffinement & li vendans entre les dics dics deus deus de la commitee de le ville de
 lille deus dics p faire le mariage & les dics de le code. Et si est assens de cy est qind
 ge deus dics nous nous deus dics dics deus de nous dics est de mariage deus
 & al lui deus dics deus nous faire certendme p le conseil des eschevins de le code
 deus dics. Et si est assens de le pte deus deus deus deus deus deus deus deus deus
 come deus. En tesmoignage de la quel chose nous dics ces lettres par pte de me
 sach de faire. Donces a male lan del jubilation .m. cc. lxxviii. le xij. jour de
 lundy deus le feste sainte Germe & saint Jude

XXII

29 Octobre 1271.

Accord entre Jean, châtelain de Lille, et les échevins, huit-hommes, jurés et toute la communauté de la dite ville pour l'établissement du canal de la Haute-Deule depuis La Bassée¹ jusqu'au-dessous d'Haubourdin².

(Archives communales de Lille, original parchemin [0.270X0.175]. Publié par BRUN-LAVAINNE, *Roisin*, etc., p. 285.)

1. Chef-lieu de canton, arrondissement de Lille. — 2. *Idem*.

Jou Jehans, castelains de Lille, chevaliers, et nous li eskevin, li wit home, li juré *et* toute li commu||nités de le vile de Lille faisons asavoir à tous chiaus qui ces lettres verront *et* oront, que tele est li convenence || entre nous Jehan, castelain de Lille d'une part, eskevins, wit homes, juré *et* le communauté de le vile de Lille || d'autre part

Et pour cou que toutes ces choses soient fermes *et* bien tenues et de l'une || partie *et* de l'autre, avons nous ces présentes lettres saelées de nos seaus. Ce fu fait l'an del In||carnation Nostre Segneur mil CC *et* sissante *et* onse, le dioels devant le jour Tout sains.

Jou Jehan Castelain de Lille cheualier. et nous li etkeun. li vic home. li jure. et toute li commun
 intet de le vile de Lille faison alanon atout chiaux qui est leccel verrat et orant. que tele est li conuenece
 entre nous. Jehan castelain de Lille d'une part. etkeun. vic homes. jure et le communice de le vile de Lille
 d'autre part. Que jou Jehan castelain devant dit. doi faire faire un fosse mouant de le bassee qui viegne
 tresci a haboundin a men frait. et amen coust. tel que li fosse doit auer Quarante piez de densce a auer
 et quatre piez deusse au maun en este au plus ser tant. et six piez de voie alun let et alautre pom
 trane let. nel. Et li doi faire ausi un fosse tout en autel pome et de largesse et de parfondece. et
 autel voie que deuant est dit mouant de haboundin qui viegne tresci au lu la voie on doit faire
 parcel. et de lauant porte desous tresci en le deule derriere le folie. Et tout ce fosse mouant de le bassee
 et venant tresci en le deule li que dit est. doi jou Jehan castelain devant dit faire faire. et faire fuit.
 et faire voie de six piez a lun let et alautre et terre lurer amen frait et auer coust. arret de le tiere
 dou riel qui est ale vile. tele nere ne doi jou mie acater. quant le fosse tout ensi que desant est dit
 doi jou faire. Et li doi le Ruerre deuant dire frankir de voyage de tout parage et de tout autel
 prisel a tout iours. et de tou frankir doi jou doner al etkeun et au conseil de le vile de Lille. Lettres.
 me dame le contelle. et tel esiel lettres et lettres de tout seigneur qui drat demander. Et li doi
 faire pais atout ceul qui moult ont moult de cele riuere li auant que li Ruerre portera. et
 ou nen demandera nient a le vile de Lille. et li doi oster met moult de haboundin tout nel. Et li
 doi faire un fosse tel qui puit porter nauie dou bos dou ploie mouant qui viegne tresci en
 cele Riuere. Et est alanon que jou doi tout auant faire faire le fosse bien et soustillaument li que
 dit est a men frait et a men coust de le bassee tresci a haboundin. auant que li vile me parce nul
 denier. Et pour toutes ces choses faire bien et soustillaument li que desant est deuse. et tout li
 etkeun li vic home. li jure et toute li communice de le vile de Lille deuont doner au castelain
 deuant dit quinze cent hures d'ar de le monone de Flandz par li quel face les choses li que
 deuant sunt dites. Et pour ce que toutes ces choses soient fermes et bien tenues et de l'une
 partie et de l'autre auant nous est presentes lettres sacrees de nos seaul. Et fu fait lan del m
 carnaie nre seigneur. mil. cc. et cinquante et toute le dieu devant le vin tout sans.

XXIII

Juin 1273.

Jean, châtelain de Lille, s'engage à ne pas percevoir de tonlieu, vinage, ou tout autre droit, sur la rivière de La Bassée à Lille.

(Archives communales de Lille, original parchemin [0.178 × 0.145]. Publié par BRUN-LAVAINNE, *Roisin*, etc., p. 288.)

Nous Jehans, castelains de Lille, faisons asavoir à tous ceaus ki ces lettres || veront *et* oront ke nous avons proumis *et* proumetons ke nous, jamais à nul || jour, en toute le rivière ki muet de Le Bassée très chi à Lille, ne prenderons || par nous, ne par autrui tonniu, treuwage, ne wienage

Et pour chou ke ce soit || ferme chose *et* estable, avons nous ces présentes lettres seelées de no seel. || Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Segneur Jesu Crist, mil deus cens || sessante *et* treze, el mois de june.

Nous Jehan Caselans de Lille faisons a savoir a vous ceans la ces lettres
 Seront et ont le nous avons promis et proumis vous le nous jamais a nul
 jour en toute la vie de le baron de Lille ne prendrons
 par nous ne par aucun d'iceux aucun denier ne service ne nulle autre exaction
 ne ni abuserons nulle custume pour nous ne pour aucun d'iceux ne pour nescun
 autre nulle autre chose la par ceu d'iceux ne si ne pour ceu de Lille
 d'iceux de nulle chose par ceu de nos ni pour ceu de Lille d'iceux
 le qu'onques et fairs d'iceux a tout jours pour nous et pour nos hoirs de toutes
 les choses de nous d'iceux Et tant com a ceste chose fermement tenu nous
 obligons nous et nos hoirs et nos successeurs Et pour ceu de ce soit
 ferme chose et estable avons nous et nos hoirs et nos successeurs
 ce fait fait en lan del moer n'at ion nostre regnem jehan crist mil deux cens
 sessance et treize. Et mot de june.

XXIV

Janvier 1280 (n. s.)

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, donne aux bourgeois et à toute la communauté de la ville de Lille les halles de cette ville moyennant une rente annuelle de douze deniers.

(Archives communales de Lille, original parchemin [0.348×0.235]. Publié par BRUN-LAVAINNE, *Roisin*, etc., p. 293.)

Nous Guis, coens de Flandres *et* marchis de Namur, faisons asavoir à tous ceaus ki ces présentes lettres || veront u oront, ke comme nostre chièrre dame *et* mère Margherite, contesse de Flandres *et* de Haynau, eust donnei *et* || assigné à nos bourgeois *et* à toute la *communitè* de nostre vile de Lille cent livrées de rente de le monnoie de || Flandres

Et pour cou ke ce soit ferme cose *et* estable *et* bien tenue de nous *et* de nos hoirs, avons nous ces présen||tes lettres fait seeleer de nostre seel, ki furent données en l'an del Incarnation nostre Seigneur Jhesu Crist || mil deus cens soissante dis *et* noef, el mois de jenvier.

Nous Gues Coens de flandz & Marchis de Namur faisons a sauoir a tous ceans ki ces presentes lettres
 veront & oiront. ke come nre chiere dame & mere Margherite Concesse de flandz & de haynau eust donnee &
 assigne a nos Bourgois & a toute la comuntee de nre vile de Lille Cent liures de Vente de le monnoie de
 flandz grecaulement en non de restriction pour li & pour ses anasseurs en quoi ele & si anasseur poient
 estre tenu en quel maniere ke ce fust. en viers eus. demander. aprendre & a recevoir pour toutes les ventes
 & les pourfis qui ali afferioient de le hale de no vile de Lille. Le quele Vente nre chiere dame & mere &
 si hoir seigneur de flandres poient vacater de douze cens lb de le monnoie de flandz. Nous Gues
 Coens de flandz & Marchis de Namur devant dis. pour l'amour ke nous auons a nos bourgois & a le
 comuntee devant dite. et pour les courtesies qui nous ont fait auons donnee & donnons. a nos bourgois
 & a le comuntee devant dite. toute le hale de no vile de Lille entremet & les appendances. si ke les siens & le tres
 fons & toutes les ventes & les pourfis qui a nous afferioient de le hale devant dite. & ke nous i auens. a tenir
 grecaulement & paisiulement de nous & de nos hoirs seigneurs de flandz sans destourbier come leur boen precege
 par un douze deniers de le monnoie de flandz de Vente casun an apries au jour saint Venin. a nos bries a
 Lille. sauue no justice & nos communs ke nous devant i auens. ki demeuvent a nous & a nos hoirs grecaulement
 Et pour cou ke ce soit ferme cose & estable & bien tenue de nous & de nos hoirs. auons nous ces presen
 tes lettres fait sceleer de nre seel. ki furent donnees en lan del incarnation nre seigneur ihu crist
 mil. deux. cens. soixante dis & noef. el mois de jennier

XXV

4 Mars 1282 (n. s.)

Jean, sire d'Audenarde, accepte la sentence arbitrale prononcée après enquête par Robert, comte de Nevers, fils aîné de Guy, comte de Flandre, et par Guillaume de Mortagne et reconnaît, entre autres choses, que sa terre de Lessines et son château de Flobert meuvent du comté de Flandre.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 182, original parchemin [0.332×0.245].)

Jou Jehans, dis sires d'Audenarde, sires de Rosoit, chevaliers, fais à savoir à tous ceaus qui verront ces présentes letres, que *cum* doutance fust de Lessines *et* de Flobert *et* || des appartenences *et* de pluseurs autres choses que jou tiens, se il fussent de mes alues ou dou fief que jou tiens de mon seigneur de Flandres, *et* mes chiers sires || Guis, cuens de Flandres *et* marchis de Namur, me demandast que ge li disisse se ces choses meuvent de son fief ou non ; pour ce que jou ne estoie mie bien avisiés de ceste || cose, jou vos *et* otriai devant mes peirs

Et oncore recognois || jou que li molin *et* li traus d'Antoing, lesquels me sire Hues d'Antoing tient de mi, meuvent de men fief de Flandres *et* li fiés que me sire Gossvins de Bruele tient de mon seigneur Hue d'Antoing à || Bruele, *et* li fiés aussi que Oliviers de Fonteneles tient de mi, li quels fiés gist à Reoucourt. Et toutes ces choses, ensi ke elles sunt deseure escrites *et* devisées, ai jou recogneues devant || mes peirs. En tesmoignage de laquele cose, j'ai mis men sael à ces présentes letres. Ce fu fait à Lille, le demerkes devant mi-quaresme, en l'an del Incarnacion M CC quatre vins *et* un.

Jou Jehans des fies daudenarde sire de Bosoit chevaliers fais a sauon a tous ceus qui ver-ront ces p'sentes lettres que au durance fust de lessmes & de flobert & des appartenances et de plusieurs autres choses que iou tiens se il fussent de mes alies ou dou fief que iou tiens de mon seigneur de flandres. Et mes chiers fies Guis Cuens de flandres & archis de Namur me demandast que ge li disisse se ces choses meuiert de son fief ou non. Pour ce que iou ne estoie mie bien auisies de ceste cose iou vos & occia deuant mes peirs que nobles bons Robers amais fuis mon seigneur de feure dit Cuens de Neuers mes peirs enquesist apele auoc lui ou autre pen-dou fief que ge tiens de mon seigneur de flandres et ce que li Cuens de Neuers dirou bal aurou trouuei par lenqueste iou reconnoistroue dou fief de flandres. Li quels Cuens de Neuers acompaignes auoc lui mon seigneur Guillaume de Wortaigne no pen-mi apele si bal afferroit fist lenqueste. et dist son dit en tele maniere.

Jou Robers amais fuis le Conte de flandres Cuens de Neuers seur le foir que iou doi mon seigneur pour le meus que iou sai et pour droit selon lenqueste & la prise que iou ai faite et selon le conseil que iai eu apres di que lessmes et toutes les appendances sunt dou fief le seigneur daudenarde que il tient de flandres et de sa baronnie. Apres di iou par mon dit que flobert li castiaus & li cengle desous ensi come li forcerce se estent desous & de feure est dou fief de flandres et de sa baronnie. et li fieur plus dehors les fosses ensi be li velle se estent est alies le seigneur daudenarde mais iou ne sai mie en quelle pourchance ne en quel contes as aleus gist. Oncoze di iou par men dit que li bos de portebert sunt de la baronnie & dou fief le seigneur daudenarde que il tient dou Conte de flandres. Par iou en ai ues lettres pendens faelles dou fael le seigneur daudenarde es queles il rauuee et tesmoigne que il les tient dou Conte de flandres. et requiert par cels lettres a mon seigneur de flandres bal cofirme les vendages de ces bos come fies a ceus cui il auoit les bos vendus. Oncoze di iou par mon dit dune vile bon apele Goy. que li fies daudenarde i assena & esangit tiere a ceus del hospital de lessmes pour tiere bal tenoient ailleurs. et cest change fist il par deuant mo seigneur de flandres & deuant ma dame. et le cofirma ma dame de flandres & mes fies de flandres et parolent les lettres que seil racatort cele tiere dedens douze ans que elle reuenoit a sen fief de flandres. et pour ce que iou nai mie oncoze ueves ces lettres iou fais revenue de ceste vile de Goy iugue a dont que iou ale ueves les lettres. Et iou Jehans des fies daudenarde fies de Bosoit desus dis ai oi & entendu ce dit de mo seigneur de Neus. et me plust li dis & le b. & le gree. et reconnois que cest de men fief de flandres & de ma baronnie tout ensi be me fies de Neus a dit & de feure. et reconnois oncoze que li fies que me sire Gules fies de Waudripont tient de mi muet de mon seigneur de flandres cest a sauon vint & deus homages bon tient dou seign de Waudripont. l'omage mon seign huc dantcoing & gist li fies a le robe dantcoing & as preis. l'omage mon s alart dantcoing & gist li fies a gheraut meis. l'omage mo s bauduin de pierewais & gist li fies a Breoucourt. l'omage mo s huc de waude & gist li fies a waude. l'omage Roger de le catore & gist li fies a waude. l'omage Wammer des adlans & gist li fies de leus leuse. l'omage mon seigneur wabiu de le val & gist li fies a velammes. l'omage del bon de courbion & gist li fies a chele. l'omage del bon de frasnort & gist li fies a chele. l'omage Jehan de tressin & gist li fies a chele. l'omage thieri de courbion & gist li fies a chele. l'omage Guart de cordes & gist li fies vers corde. l'omage le demysel de souwenghien qui est bons deus fies. & gist li vns des fies a batincouue & li autres a bouingloe. l'omage Goffuin del bos & gist li fies en le bourse le seigneur de Waudripot. l'omage del bon de pesc & gist li fies a auxenreut. l'omage del bon le maieur de flobert & gist li fies a flobert. l'omage sojer de le mote & gist li fies a le mote & s gheraut mont. l'omage del bon soiebm dou molin & gist li fies a flobert. l'omage Gubt de lonc pont & gist li fies vers s heraut mot. Et se demainment est fief as cos & as coustumes de flandres.

Oncoze reconnois iou Jehans de feure dis que li fies que me fies Raous dogimont tient de mi muet de flandres cest a sauon le menage dogimont & les fies & les appendances. Et oncoze reconnois iou que li molin & li traus dantcoing les quels me sire huc dantcoing tient de mi meuiert de men fief de flandres. a li fies que me sire Goffuin de bruele tient de mon seign huc dantcoing a Bruele. & li fies aussi que Oliuers de fonteneles tient de mi li quels fies gist a Breoucourt. Et toutes ces choses ensi be eles sunt de feure esrites & dansees ai iou reconneves deuant mes peirs. En tesmoignage de la quelle cose iai mis men fael a ces presentes lettres. Ce fu fait a Lille le premier des deuant eni quaresme en lan del incarnation. m. cc. quatreuns & vii.

XXVI

Février 1291 (n. s.)

Guillaume, abbé de Saint-Amand en Pevele¹, et son couvent s'engagent à indemniser Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, de tous les dépens et dommages que pourrait lui causer la caution donnée par lui aux frères Robert et Baude Crespin d'Arras pour la somme de 11300 livres, par eux prêtée à la dite église, sans frais et sans usure.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 302, original parchemin [0.315×0.270].)

1. Aujourd'hui Saint-Amand-les-Eaux, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Valenciennes.

Nous Willaumes, par le grasse de Diu, humeles abbés de église Saint Amant en Peule, del eveskiet de Tournay, et li couvens de cel || meisme liu, faisons savoir à tous ke nobles hom, nos très haus *et* chiers sires, Guis, cuens de Flandres *et* marchis de Namur, à no priière *et* à no || requeste, pour le grant pourfit *et* pour le très grant nécessité apparant de nous *et* de nostre église, ait fait se propre dette *et* se est obligiés por || nous envers Robiert Crespin d'Arras *et* Baude, sen frère, enfans jadis Robiert Crespin, de onze mile livres trois cens livres de parisis ke li || doi frère, devant dit, nous ont prestés

Toutes ces choses *et* cascune à par li prometons nous *et* avons encovent || en boine foi, sour le relligion de nostre ordene, à faire *et* à tenir bien *et* loiaument. Et prions *et* requérons à nostre chier *et* révérent père, le eveske || de Tournai *et* au conte de Flandres *et* à tous autres segneurs, en qui pooir *et* en qui juridiction nous u no successeur avons *et* arons aucuns || biens, ke il nous constragent *et* facent constraindre à cou ke toutes les choses devant dites soient fermement tenues *et* aemplies, || tout ensi ke devant est dit, en tout *et* en cascune partie. Et pour cou ke nous volons ke ce soit ferme cose, estable *et* bien tenue, nous avons || à ces présentes lettres mis nos seaus. Doné l'an de grasse mil deus cens quatre vins *et* dis, el mois de février.

Nous Willaumes par le grace de dieu humeles abbes de eglise saint amant en puelle del eueschet de Tournay et li convenens de cel
 meisme lui faisons savoir a tous he nobles hom nos tres haus et chiers sires Guis Cuens de flandres et marchio de Namur a no priere et a no
 requeste pour le grant pounfic et pour le tres grant necessite apparant de nous et de nre eglise ait fait se propre dette et se est obligies par
 nous emms Robiert cresspin darras et bande sen frere enfans jadiz Robiert cresspin de onze mille livres trois cens livres de par he li
 du frere deuant dit nous ont prestes creus et delivres en bonne monnoie de leur propre catel sans coust sans usure et sans vilaine couvenee
 a no requeste et a no priere les queles deniers nous auons conuencis en pounfic et en le necessite de nre eglise deuant dite et ces deniers
 deuantdis li die Cuens de flandres a promis et encoient loiaument arendre et apayer pour nous a arras et en cyte de deus freres deuantdis
 u a lun dans deus u a celui lu les lettres le dit conte de flandres ara par deuis de lui et nient a autrui de termes lu chi apres sont deuisie
 cest a savoir quatorze cens livres de par a le nuit de le natiuite saint jehan baptiste lu sera lan del incarnation nre seign quil deus
 cens querevins et douze. Et quorze cens livres de par a le nuit saint jehan baptiste apres suant lu sera lan del incarnation nre seign
 quil deus cens querevins et treze. Et quinze cens livres de par a le nuit saint jehan baptiste apres suant lu sera lan del incarnation
 nre seigneur quil deus cens quatrevingt et quatorze. Et quil livres de par a le nuit saint jehan baptiste apres suant lu sera lan del incarna
 tion nre seign quil deus cens quatrevingt et quinze. Et quil livres de par a le nuit saint jehan baptiste apres suant lu sera lan del incar
 nation nre seign. quil deus cens quatrevingt et seze. Et quil livres de par a le nuit saint jehan baptiste apres suant lu sera lan del incarna
 tion nre seign quil deus cens quatrevingt et die et six. Et quil livres de par a le nuit saint jehan baptiste apres suant lu sera lan del incar
 nation nre seign quil deus cens quatrevingt et die et six. Et quil livres de par a le nuit saint jehan baptiste apres suant lu sera lan del incar
 nation nre seign quil deus cens querevins et die et six. Et quil livres de par a le nuit saint jehan baptiste apres suant lu sera lan del incar
 nation nre seign quil deus cens querevins et die et six. Et quil livres de par a le nuit saint jehan baptiste apres suant lu sera lan del incar
 nation nre seigneur quil trois cens et six. Et none prometons et auons encoient he nous de toute le some de deniers deuant dite
 et de casam paiement des damagerons et delivrons entremet et agiterons nre chier seigneur le conte de flandres de seure dit et li renderons
 et ferons rendre ses lettres souz ce fautes quites et delivres. Et sil auenoit ceste he nous en defaus sans fust en tout u en aucune partie
 he ja nauiegnie nous li prometons et auons encoient arendre tous les coust les despens et tous les damages he il i avoit u feront
 par le defaute de nre paiement en quelconques maniere he ce fust duskes a sen dit u duskes au dit de sen mesage lu ces lettres ara sans autre
 frueue faire. Encore volons nous et otrons he li deuantdis Cuens de flandres u ses mesages lu ces lettres ara pour sen agtance requerre
 et faire auoir domst et puint doner del nre au seign de le tiere u a e baillius u a quel justice he il volra duskes au quint de le some de
 deniers dont il seroit a damage ple de faute de nre Aquitance. Et a chou faire et tenir nous obligons et auons obligiet tous nos biens et
 les biens de no eglise meubles et non meubles pns et auent. Especialment toutes nos cours toutes nos tres et nos possessions he nous
 tenons en le conte de flandres queles he eles soient. Et les metons et auons mis en droit en loy et en abandon emms lui et emms tous
 autres seigneurs et emms toutes justices de sainte eglise et de loi mondaine. Et tel manere he li die Cuens de flandres u ses mesages
 lu ces lettres ara les puint prendre et faire prendre saisir arriester et esploier par lui et par quel autre justice he il volra com le sien duskes
 a plam paiement de sa quitance et de toutes les couvenees deuant dites. Toutes ces choses et casame apli prometons nous et auons encoient
 en bonne foi souz le religion de nre ordene a faire et a tenir bien et loiaument. Et fions et reguerons a nre chier et reueret pere le euesche
 de Tournay et au conte de flandres et a tous autres seigneurs en qui ppoint et en qui jurisdiction nous u no successeur auons et arons aucus
 biens he il nous constraignent et facent constraindre a cou he toutes les choses deuant dites soient fermement tenues et a empies
 tout ensi he deuant est dit en tout et en casame partie. Et pour ce he nous volons he ce soit ferme chose estable et bien tenue nous auons
 a ces presentes lettres mis nos seaus done lan de grace quil deus cens quatrevingt et die el mois de fevrier.

XXVII

29 Mars 1296.

Le prévôt, les jurés, les échevins, le conseil et toute la communauté de la ville de Valenciennes, après avoir vainement demandé au roi de France, Philippe le Bel, de les conserver en sa garde, font hommage à Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et promettent de lui obéir.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 379, original parchemin [0.365×0.310].)

Nous Prouvos, Juré, Eskiévin, Consaus et toute li *Communités* de le ville de Valenchienes faisons savoir à tous ke comme très haus prinches, nostre chiers sires || Ph., *par* le grasce de Dieu, roys de Franche, ewist pris nous *et* le dite ville de Valenchienes en se main *et* en se warde, et sour chou entre lui *et* nous *certainnes* couvenenches || ewissent estet faites, il est apriés chou avenut, ke li roys, devant nommés, a dit à no gent, ki de *par* nous estoient la venut, ke il n'avoit mie conseil ke il pewist ne volsist || tenir nous *et* le dite ville plus en se main *et* en se warde et leur dist *et* fist dire ke il ostoit se main de nous *et* de le dite ville

En tiesmoingnage des queles || choses nous avons donné à no chier seigneur le conte devant dit ches *présentes* lettres pendans *et* ouviertes, saielées de no grant saiel *commun*, ki furent || faites *et* données à Valenchienes, en l'an del Incarnation Nostre Seigneur Jhésu Crist mil deus cens quatre vins *et* seze, le diwes après le jour de || Paskes.

Nous Promis. Jure. Et vœu. Confans. Et contre li Communies de le ville de Valenchiens. faisons sauoir a tous. Le Comte Tres hais Princes Nostre Chiers sire
 p. le Grace de dieu. Roys de France. adist pris sous le dite ville de Valenchiens en se main et en se Ward. Et souz chou entre lu et sous certains comenences
 adissent estre faites. Il est apres chou auent. ke li roys deuant nommes a dit a no Gent li de p nous estoient la venue. ke il nauoit mie conseil ke il peüst ne volüst
 tenu sous le dite ville plus en se main et en se Ward. et leur dist et fist dire ke il ostoit se main de nous et de le dite ville. Et nous donna et occia pour nostre seurete
 tme de nous pour uen. jusques a un mois apres pasques come chus li apres son renouement de nous tenu. en se main et de Ward. sous estoit tenu de donner
 deus mois de seurete pour nous pour uen. et en lieu de ces deus mois il donna le deuant dit tme dou mois apres pasques li ore darraiment sont passees. Et pour
 chou ke nous et chascun de nous fussions de chou plus certain et en seuretes se volente che meismes il nous fist dire en le dite ville de Valenchiens p mon seigneur
 Aubert de Hangeest et Jehan de marle. les quels il enuia pour chou a Valenchiens p ses lettres pendans et ouuertes saules de sen sael. les quels lettres
 oye sire Aubert et Jehan deuant dit sous donnerent et les auons p deuers nous plans en le forme li sen sur... *Ph. De Gra. Franc. a. 100. Dites sur
 burgon. Ville Valencen. Salin. et dilcoen. Cum dit et fidel. n. Comes hainon. nos cum instancia requisierit ut a vob. et villa pda. gram. nram. amoueam. ipm. q. ure. suo.
 pntiam. in. pace. saude. Nos. qui. conuentus. nras. vobis. hinc. de. non. amoueam. gram. nra. de. vob. et. villa. pda. quousq. p. duos. menses. ante. vob. id. significam. iuris. et.
 volum. sicut. sibi. modo. jus. alieu. incedimus. diuis. occupare. Dilco. et. fidel. n. os. Aubertum. de. Hangeest. oyl. et. Jehan. de. marla. lacores. pferam. sup. volutate. et. ordinato.
 nris. in. humoi. et. alio. q. eis. iurimus. vob. oremus. exponenda. plenus. informatos. ad. vos. duxim. destinandas. grandam. vob. et. requirere. vos. quat. in. his. q. vob. ip. et.
 eoz. al. absent. for. san. reliquis. dixerunt. et. p. nra. esp. ut. eoz. al. credatis. indubitat. et. que. vob. p. uaser. int. que. completis. Al. ap. ferreras. xij. die. febr. uar.
 Anno. dñi. m. cc. lxxv. Quinto.* Apres ces choses nous enuiames au roy nos certains et specials messages bourgeois bone Gent et sage de le dite ville de Valenchie
 nes et leur donames plain pour nous et pour le dite ville quant a ces choses li ch. apres sen furent p les quels messages nous supplames humblement au
 Roy ke pour dieu et pour pite il nous respist et receust en se main et en se Ward. Et nous le seruismes de nos cors et de nos auons si come no droit seigneur. li rois
 respondi a nos messages ke il nen seroit uent. et ke il ne uieroit ne ne cangeroit mie sen conseil de chou qui nous auoit mis et otes hors de sa main et de se Ward.
 et no message respondi a chou ke molt nous en peser et eaus ausi. et de ces choses il requisierit au Roy deuant ses lettres pendans il leur respondi ke il nen
 estoit besoins car sous en auent bien lettres. et ceste chose estoit si uocore ke chascun le sauoir. Apres ces choses no message deuant dit dist au roy en chert
 forme ke puis qui estoit ensi ke li roys ne nous voloit plus tenu en se main ne Ward. Nous volames bien ke li roys et tout seussent ke nous ne nous lairames
 mie destruire ans nous aideries et Warderies a no pour et guerriemes li nous aidor a Warder et a defendre le plus tost come nous porames. Dont dist li roys
 ke nous Wardisemes ke nous ne prestames mie home li fust contraires au roys ne a sen royaume car se nous le faisemes il conuient que nous fust contraires. A
 dont respondi no message au roy ke onques ne vimes Volant ne ia naries se dieu plaisir de prendre home li au roys fust contraires... Ces choses ensi faites
 dites et demenes entendis nobles princes. Guis. Cuens de flandres et marchis de namur. Et il li p molt de bones raisons est et doit iestre nos drois sire et pour
 sen droit qui a et auant deuant ces choses est venus en le dite ville de Valenchiens et fet mis en possession et en sa sine de nous et de le dite ville et de le seigneurie
 li a lui aperceut pour lui et pour ses hors Conces de flandres et pour nous garder defendre. Gouverner et maner come bons sire. Et nous li p
 bon conseil et sage et p grant deliberation auons regard ke che poons nous faire p droit et p necessite. Auons fait a no chier seigneur le Conce deuant dit
 foiture et honage et promis p no serment couchies cor porelment les sans ewangiles a ober come si bon seigneur et loyal a lui et a ses hors Conces de
 flandres come a no droit seigneur. Saue en ces choses le souverainete le roys deuant nome cele come auoir et doit p raison. En tesmoignage des quelles
 choses nous auons donne a no chier seigneur le Conce deuant dit. ces pntes lettres pendans et ouuertes saules de no Grant sael comuy. li furent
 faites et donnees a Valenchiens. En lan del Incarnation Nostre seigneur. Jhu crist. Mil. Deux. Cens. Quatre. vingts. et. seze. le dades apres le jour de
 pasques.

XXVIII

2 Juin 1306.

Robert, comte de Flandre, à la prière de son frère Philippe de Flandre, comte de Thiette, lui assigne trois mille livres de rente annuelle sur les espiers de Bergues, de Furnes et de Menin.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 474, original parchemin [0.235×0.337].)

Nous Robers, cuens de Flandres, faisons savoir à tous *que* comme nos chiers *et* amés frères *Philippes* de Flandres, coens de Thiette *et* de Laureth, nous eüst *par* pluseurs fois requis || *que* nous li vauissions assigner teil portion de rente *qu'il* doit avoir pour le raison de soustenanche *et* de son vivre, nous *qui* volons faire *nostre* devoir à chascun *et* espécialment à li, || si comme nous devons *et* sommes tenu *et* drois est, avons assigné *et* assignons à *nostre* frère desus dit trois mille livres de rente, par an, monnoie de Flandres, en pluseurs || lieux chi desous només.

.....

Et pour che *que* che soit ferme cose *et* estable, nous avons ches || présentes lettres sellées de *nostre* seel, qui furent faites *et* données à le Mote, *nostre* maison ou bos de Nieppe, le secont jour ou mois de jung, en l'an de grâce mil || trois cens *et* siis. Et nous *Philippes* de Flandres, cuens de Thiette *et* de Laureth desus només, *qui* loons, gréons *et* approuvons les choses desus escriptes *et* devisées, || en plus grant seurté *et* en tesmoignage de vérité, nous avons mis no seel à ches présentes lettres, avec le seel de no chier seigneur *et* frère desus dit *qui* furent faites || l'an *et* le jour desus només.

Nous vous avons de Flandres sur nous pour d'uns q' amenes chers & ames freres ptes de Flandres Coens de Chytrac & de Lincch nous en sty plusieurs fins respo
 q' nous li avons assigner tel portion de rente q' d'uns d'ours pour le ranson de son tenanche & de son comte d'uns q' volons faire me d'ours a chascun & espedir a li
 p' come nous d'ours & sommes tenu & d'ours est d'uns assigner & assignons a nre frere d'uns die (Arabis mille limes de rente par un monois de Flandres en plusieurs
 lieux de d'ours nommes Chytrac pour le p'ces de beugles / fust & cons limes d'archief pour le p'ces de fumes / gille limes / d'archief pour memm' chers ces
 limes de le d'ours monois / En tel manere q' les gille limes nous porons radee toutes fins q' plest a nous & a nos heirs comes de Flandres pour d'uns mille limes monois
 de Flandres d'uns die. Et les autres d'ours gille limes de rente par un d'ours d'uns l' & de tout d'ours d'ours nos chers & ames freres & nos heirs lieges / Encor
 est il assigner q' est l'ours d'ours de nos raches de Flandres q' me est & q' le fut pour le d'ours d'ours les rentes / les revenues / av' issnes / la av' nos d'ours freres & assign
 nos raches & cels g'ures q' m'pes sont q' l'ours d'ours d'ours li d'ours d'ours leur / les d'ours d'ours / a p'ced. a nre ch' frere d'ours nome av' a son d'ours comte d'ours
 li establie av' a ch' d'ours q' appardra p' l'ours d'ours de f'andres & a tel d'ours q' nos raches de Flandres rache nos rentes de Flandres / d'ours d'ours q' se les sommes
 q' assignees sont m'p'ces plaines av' ne p'ffice par que plaines satisfaction ne fut face a nre d'ours frere p' come d'ours est p' faire le somme curie d'ours nous
 & se plus f'ours li somp'ns d'ours & revenues a nous av' a nos heirs comes de Flandres fins d'ours. Encor volons nous & occasions q' n' ne plest a nos freres
 d'ours nome la signid'ion q' face li est av' a nous d'ours d'ours les d'ours d'ours av' d'ours / p'ced' av' le d'ours. de d'ours l'ours d'ours & d'ours la signid'ion face
 en d'ours l'ours d'ours av' faire face av' assigner pour se son tenanche & pour son comte en d'ours heirs p'ffice q' me est & p' le p'ced' av' par le die de d'ours
 de nos d'ours. Et la signid'ion face nous d'ours d'ours nos rentes & nos revenues / q' p' d'ours l'ours a li p' nous li face assignees & delivrees fins cont' d'ours m' / &
 p' d'ours q' n' n' d'ours q' d'ours q' d'ours les d'ours d'ours av' d'ours si q' d'ours est. p' assignees ne li fut face al a se demande de se son tenanche d'ours & d'ours
 revenue fins p'ced' & fins d'ours d'ours. Et nous d'ours d'ours tel q' nous l'ours & d'ours d'ours an som q' d'ours l'ours p' face. Et est l'ours nous l'ours d'
 l'ours d'ours en bonne foy & loialme a venir & faire venir pour nous & pour nos heirs. Et pour d'ours q' d'ours p' face est & establie / nous d'ours d'ours
 p' d'ours l'ours. p' d'ours de nre p'ced' q' furent face & donnees a le d'ours me m'p'ced' av' les d'ours d'ours le p'ced' pour av' mais de f'ours en l'ours de g'ures / q' l'
 d'ours d'ours & f'ours. Et nous p'ces de Flandres Coens de Chytrac & de Lincch d'ours nommes / q' nous g'ures & approuvons les d'ours d'ours d'ours & d'ours
 en plus p'ced' face & en d'ours d'ours de d'ours nous d'ours nre no p'ced' a d'ours d'ours l'ours. d'ours le p'ced' d'ours d'ours p'ced' a face d'ours d'ours & face face
 l'ours & le som d'ours nommes

XXIX

17 Février 1316 (n. s.)

Robert, comte de Flandre, pour prévenir toute contestation après sa mort entre ses enfants, assigne, du consentement de son fils aîné, Louis, comte de Nevers et de Rethel, à son second fils, Robert, pour sa portion d'héritage, dix mille livrées de terre sur le comté d'Alost, la ville de Grammont, les Quatre Mestiers et le pays de Waes.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 536, original parchemin [0.370×0.237].)

Universis presentes litteras visuris *et* audituris, Robertus, comes Flandrie, salutem *et* noticiam veritatis. Volentes paci *et* concordie filiorum heredum *et* successorum nostrorum providere || *et* omnem dissensionis materiam, que super successione nostra, post obitum nostrum, posset inter eosdem oriri, amputare, de successione nostra duximus, dum favente Deo vivimus, disponere *et* secundo genito || nostro suam determinare portionem. Cum igitur dilectus filius noster primogenitus, Ludovicus, comes Nivernensis *et* Registestensis ex nunc, quantum ad se spectat, concesserit *et* donaverit ac in partagium || *et* portionem successionis hereditarie assignaverit reliquo filio nostro dilecto, Roberto, fratri suo,

Et supplicamus excellentissimo principi *et* karissimo domino nostro, Ludovico, Dei gracia, Regi Romanorum semper augusto, quod dispo || sitioni nostre, suprascripte, dignetur adhibere auctoritatem *et* assensum *et* eandem effectui commendare *et* super hoc concedere litteras patentes sui sigilli munimine roboratas. In cujus rei testimonium sigillum || nostrum litteris presentibus fecimus appendi. Datum *et* actum apud domum nostram in Male, anno Domini millesimo trecentesimo quintodecimo, decima septima die mensis februarii.

Universis presentes litteras inspecturis et audientibus. Robertus comes Flandrie salutem et noticiam futuris. Volentes pacem et concordiam filiorum hereditum et successorum nostrorum quietam et omnem dissensionem materiam que super successione nostra post obitum nostrum possit inter eosdem oriri amputare. de successione nostra diximus dum fauente deo vivimus disponere et successorem nostrum sua decernere portorem. Cum igitur dilectus filius noster primogenitus Ludovicus Comes Nivernis et Regis genitus quantum ad se spectat concesserit et donavit de in partibus et portorem successione hereditaria assignavit reliquo filio nostro dilecto Roberto fratri suo et eiusdem Roberti heredibus decem mille libras terre bonorum parisiensis foris monete ad anagium verum et legitimum pretium videlicet comitatum et terras de alost de Gerardimonte de quatuor officiis et de Obaze cum omnibus pertinentiis suis quocumque sint et quomodocumque mancipentur usque ad valorem decem mille librarum terre parisiensis. Et si ex his valor terrarum predictarum omnibus rebus secundum usum et consuetudinem locorum ubi sitae sunt appropinquaverit ad valorem decem mille librarum terre parisiensis ad anagium et legitimum pretium. ipse promissit bona fide assignare eidem fratri suo secundum formam et modum scripturarum infra annum postquam successio nostra comitatus Flandrie quocumque modo erit ad ipsum devoluta. omne id quod deficiet de complemento parietate quietitatis in locis vicinis et proximioribus ad terminos scripturarum exceptis quibusdam bonis villis Flandrie scilicet Duaco Insula quoniam Brugis et Gandavo. Nos qui portorem predictum filio nostro Roberto a primogenito fratri suo concordiam minime non vellemus assensimus et disponimus quod de Roberti filius noster habeat comitatum terminos et loca omnia scripturarum usque ad plenum complementum quietitatis parietate et ea sibi concedimus donamus et assignamus in partibus et portorem hereditaria nostre successione contra primogenitum fratrem suum ab ipso Roberto et heredibus suis in perpetuum iure hereditario plene et libere percipienda et habenda. Insuper volumus et disponimus quod de Roberti genitus sit legitimus et plene inhereditarius de omnibus terris et bonis que a domino nostro Rege Romanorum in feodum tenere debentur sui tenentur et que genitus ea possideat provenientes que et exitus eorundem percipiat et suos faciat pleno iure. Ita tamen quod ipse heredes et successores sui a nobis heredibus et successoribus nostris comitatus Flandrie terminos et bona predicta in feodum tenere debeantur et teneantur salvo nichilominus manente in perpetuum domino nostro Rege Romanorum et successoribus suis in nos heredes et successores nostros comitatus Flandrie omni iure homagii et obsequii feudalis quod nunc terrarum predictarum in comitatus Flandrie adenus habuerunt. Et supplicamus excellentissimo principi et beato domino nostro Ludovico dei gratia Rege Romanorum semp Augustus quod dispo sitio nostra super hoc dignetur adhibere auctoritatem et assensum et eandem effectum commendare et super hoc concedere litteras patentes sui sigilli munimine roboratas. In cuius testimonium sigillum nostrum litteris presentibus fecimus apponi. Datum et actum apud domum nostram in male. Anno domini millesimo CCCo quinquagesimo decima septima die mensis februarii.

XXX

14 Avril 1329 (n. s.)

Les échevins et la communauté de la ville de Cassel, en raison des rébellions et désobéissances qu'ils avaient commises à l'égard de Robert, comte de Flandre, seigneur de Cassel, confirment les lettres qu'ils lui avaient données le 10 novembre 1328 et s'engagent à rester, eux et leurs biens, à sa discrétion jusqu'à la Pentecôte prochaine.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 628, original parchemin [0.285×0.275].)

A tous chiaus qui ches présentes lettres verront *et* orront, eschevin *et* toute la communautei de le ville de Cassel, pour eus tous *et* cascun de le || ditte ville, salut. Comme pour plusieurs rébellions, malefaichons *et* désobéissances que nous aviems fettes *et* de piécha à l'encontre de no très chier || *et* très redouté *seigneur* Monsigneur Robert de Flandres, *seigneur* de Cassel, nous nous fuissiems mis *et* sousmis à la volentei *et* franchise de nostre très chier *et* || très redoutei *seigneur* dessus dit.

Sachent tout que le ditte || prolengation nous avons accepteï, acceptons, gréons *et* volons *et* nous assentons que ses poirs dure jusques à le dicte Pente || couste *et* en le fourme *et* meismes manière *et* sour che que nous nous sommes mis *et* sousmis en nostre très chier *et* très redoutei || *seigneur* dessus dit, si comme il est contenu en nos dittes lettres dessus incorporées, nous nous mettons *et* sousmettons, nous *et* nos || hoirs, *et* nos biens *et* les leurs à ce emplir *et* parvenir obligons. En tiesmoignage de la quele chose nous avons mis le seel || de le ditte ville de Cassel à ches présentes lettres faites en l'an de grace mil trois centz vint *et* wiit, le venredi XIII^{ime} jour dou mois || d'avril.

A tous chanz qui ces presentes lettres verront & orront / Eschemm a toute la communauté de la ville de Cassel p^{re} en tous cassem de
 dite ville d'aluz / come q^{ue} plus rebellions malefachons & desobeissances que nous auens fettes & de qucha alencor de no^{tre} t^{er}re
 & espeduce sign^{er} men^{er} robe de flandr^{er} sign^{er} de Cassel nous nous fustens ayis a soussins a la volentei a franchise de n^{ost}re t^{er}re
 & espeduce sign^{er} deff^{er} dit & de li vendre les damages & depens quil a eus & rechs p^{re} le deserte de loy & de Justice & de toutes autres
 coses qui p^{ro} le cause des d^{ites} rebellions malefachons & desobeissances ont este longent empeschies & demourees en telle maniere
 que nos t^{er}res su^{nt} deff^{er} dit & de no^{tre} dit dedens pasques p^{ro}chaiment venant si come il puet plus pl^{us}ment apparoir p^{ro} d^{ites}
 tres seelles du scel de la dite ville de Cassel sou^{nt} che fettes dont le teneur sensient. A tous chanz qui ces presentes lettres verront &
 orront eschemm a toute la communauté de la ville de Cassel d'aluz. Sachent tout que des rebellions & desobeissances & malefachons
 faites p^{ro} une queche de temps en encha^{nt} encont^{re} no^{tre} t^{er}re & espeduce sign^{er} men^{er} robe de flandr^{er} sign^{er} de Cassel dont nous auons
 este toudis & s^{er}mes triste & dolant que plus peons groud lui auons humelement supplie & supplions misericorde & nous en s^{er}mes souz
 mis & ayis soussinettons & mettons a se volentei a franchise d^{em}ender les messanz & nous a de rendre les damages & depens nous ten
 chanz que il a eus & rechs p^{re} le deserte de loy & de Justice & d^{au}tres coses qui p^{ro} le cause des d^{ites} rebellions malefachons & desobeis
 sances ont longent este empeschies & demourees. Et nous considerans aussi que sans lui a sans se bonie grace ne peussions de
 nir a gouuernement ordene ne a p^{er}fection d^{obe}issance nous volons & nous obligeons nous tous ensemble vniuerselment & casem
 de nous singulièrement no^{tre} ville & toute la communauté d^{re}elle que dou tout en tout q^{ue} il lui en plaira a dire souz nous
 & souz tout le no^{tre} p^{re} venir a sa g^{ra}ce il p^uist dire & ordener en tel maniere que il lui plaira. Et tout che que il en dira nous &
 casem de nous tenuens & accomplirons souz nous & souz casem de nous & souz nos l^{es} & les l^{es} de casem de nous. et de che nous
 mettons nous en se bonie volentei & ordonnance. Et en obligeons & soussinettons eulz lui & eulz ses ho^{nt} & successeurs nous
 tous & casem de nous nos ho^{nt} & success^{er} & les l^{es} de nous & de casem de nous & nos ho^{nt} & success^{er} & casem de nous tous avec
 bles & nos anobles p^{re}ntz & auens q^{ue} l^{es} q^{ue} il porrent estre trouues p^{ro} vendre & esulotier & despendre tout
 a sa volentei Jusques a plainie satisfaction de son plain dit / le quel il doit dire dedens ces pasques p^{ro}chaimes venant. Et p^{ro}
 ce q^{ue} a l^{es} tenu^{er} & remplir le volons auons nous ayis le scel de la dite ville de Cassel a ces presentes lettres faites & donnees
 le veille de la s^{an}ct^{er} martin d^{re}vier lan de grace mil trois centz vint & vint. Et nous en continuant n^{ost}re humele suppli
 cation & en toudis requirant & attendant le g^{ra}ce a la franchise de no^{tre} t^{er}re & espeduce sign^{er} deff^{er} dit & que il ne nous be
 soigne ayre d^{re} attendre righeour mes le g^{ra}ce deff^{er} dit & la suppli^{er} que p^{ro} dieu & p^{ro} p^{re}ci nous peussions composer
 a p^{re}ce fier p^{ro} d^{ites} li ou quil li pleust nous baillier tel ou telz de son conseil quil li pleust p^{ro} ce fere. A la
 quele cose il respondi que li temps estant si briefz de che dont nous estiens ayis en s^{er}denanche deff^{er} dit que entendre
 ne fere entendre n^{ost}re p^{re}ci ayre bonement a no^{tre} suppli^{er} deff^{er} dit. Pour quei p^{ro} dieu encore nous suppli^{er}mes
 que de che dont nous nous estiens mis en s^{er}denanche il li pleust encore a plonger a valengier Jusques a tel jour ou jour de
 li pleust / le quele suppli^{er} au le p^{re}ci de son conseil a d^{re} d^{ites} boines gens il rechs a de sa grace & nous plenga le ditte jour
 nee de pasques deff^{er} dit Jusques au jour de pentecoste p^{ro}chaim a sans moiez ayis en sellant. Sachent tout que le ditte
 plongation nous auons accepte^{er} / acceptons / greons & volons & nous assentons q^{ue} se^{nt} pour dire Jusques a le ditte pen
 te^{nt} & en le fere n^{ost}re & mesmes maniere & souz che que nous nous s^{er}mes ayis a soussins en n^{ost}re t^{er}re & espeduce
 sign^{er} deff^{er} dit & d^{re} d^{ites} il est contenu en nos d^{ites} lettres deff^{er} dit / nous nous mettons & soussinettons nous & nos
 ho^{nt} & nos l^{es} & les l^{es} a ce remplir & p^{re}ci obligeons. En tresmoynage de la quele chose nous auons ayis le scel
 de la dite ville de Cassel a ces presentes lettres faites en lan de grace mil trois centz vint & vint le vendredi xij^{me} jour du mo^{is}
 d^{re} avril.

XXXI

23 Mai 1335.

Par-devant Gérard, dit Sausses d'Aysne, écuyer, bailli de Hainaut, et ses hommes de fief, Pierre de la Vallée vend à Guillaume, comte de Hainaut et de Hollande, vingt livres de rente qu'il avait sur le vinage du dit comte en la ville de Maubeuge.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 727, original parchemin [0.472×0.300].)

Nous Gérars, dis Sausses d'Aysne, escuiers, baillius de Haynnau, faisons savoir à tous chiaus ki ces présentes lettres veront u oront, ke *par* devant nous, qui, pour chou, que en ces présentes lettres est *contenu*, faire || *et passer bien et* à loy, estièmes bien *et souffissamment* mis *et estaulis*, ou liu no chier *et ameit seigneur* Guillaume, conte de Haynnau *et* de Hollande, et en le *présenche et* ou tiesmoing de ses hommes de fief, qui pour chou espéci || alment i furent apiéléit, si loist assavoir monseigneur Gérart de Gommignies, seigneur de Mastaing, chevalier, Jehan de Harchies, adont castelain d'Ath, Austin le Taye, Gillion le Ramonneur, prouost de Mons, Jehan || de Biermeraing, Jehan de Saint Remy

Et nous li homme de fief devant || nommeit, pour chou que nous fumes, *comme homme de fief no chier et ameit seigneur* monseigneur le conte de Haynnau *et* de Hollande, à toutes les coses devant dittes *et* cascade d'elles faire bien *et* || à loy pour chou spécialement apielleit, chil de nous, qui sayaus avons *et* requis en avons esteit, avons à le prière *et* requeste de hounerable homme *et* sage, no boin amy le bailliu de Haynnau dessus || dit, mis *et* pendus nos propres sayaus à ches présentes lettres, avoech le sayel de le ditte baillie de Haynnau, en tiesmoingnage de vériteit. Che fu fait en le capielle Saint Estievene, ou moustier || me damme sainte Wandrut de Mons, l'an de grasce mil trois trente *et* chuinch, le mardi prochain devant le jour de l'Assention.

Nous Gerard des Sausses d'apne escheuer bailliu de haym. sanson saou d'ous chaus li ces presentes lettres veront h'oiront le p' d'ant nous qui pour ch'ou que en ces presentes lettres est orenu faire
 & passer b'n a aloz estemes bien & souffissamment mis a establis. Ou luy no ch'ev & ameur seigneur Guillaume d'ont de haym & de holland. Et en l'ostende a ou tresnoms de ses homes de fief qui pour ch'ou espen
 alment furent d'ouler. Si loist assavoir o'nsign' Gerard de Comminges seigneur de o'nsans chevalier Jehan de harchus d'ont castelan d'ou d'ustm le tape Gillion le ramorneur prouost de o'ns Jehan
 de h'ev mevang Jehan de samir d'ont o'nsign' de o'nsencourte d'oulat o'nsignat & Jehan con d'it d'ouler. Vm' pieres de le valce qui fu fuisle God'ffroit du los' Et dist a reconner de se l'omme volentier
 que il avoit tendu b'n a aloz p'm' juste pris a lozal. A no ch'ev & ameur seigneur o'nsign' le d'ont de haym & de holland de sus dit pour luy & pour ses hors d'ont de haym a tous jours p'etuelme
 v'm' lures de blans de d'ontre pan que li dis pieres avoit castem an a tous jours pour le vinage le nos des fies li euens d'en le ville de o'nsbuige. Et nous requist li dis pieres que nous souffissames d'ech'ie
 uoir le d'ontre le rapport a le d'ouler tanch' qu'il en voloit faire. Et pour d'ouler bien a aloz le dit o'nsign' le d'ontre pour luy & pour ses hors d'ont de haym a tous jours si con dit est. Et pour d'ouler
 dre a fief de se d'ontre d'ont de haym. Ch'ou fait nous semonames & conuames Gillion le ramorneur de sus dit qui nous dist plus a p' jugem' de li dis o'nsign' li euens nous avoit bien a souffissam
 ment mis a establis en sen lai pour faire & passer bien a aloz tout ch'ou que en ces presentes lettres est contenue a d'ouler. Et se il a s'iper li home de fief d'ant nous parient a d'ouler juger a no
 somont a a no conuement. Et faire d'ant pour nous en cesti lesongue come il feroient a faire d'ouler pour le dit o'nsign' le d'ontre se p'ens uestoir. Li quels Gille le ramorneur consilies de ses
 pers dist plus a p' jugem' que o'nsign' de cest jugem' tenfurent pasulment si per li home de fief d'ant nous. Apres ch'ou fait nous semonames & conuames le dit prouost de o'ns qui
 nous dist plus a p' jugem' come li dis pieres de le valce se poit d'ouler d'ouler des v'm' lures de blans p'an d'ant d'ont que il tenoit en fief & en homage du dit o'nsign' le d'ontre pour le
 vinage de o'nsbuige d'ant dit. Et pour d'ouler le dit o'nsign' le d'ontre b'n a aloz pour luy & pour ses hors d'ont de haym a tous jours. Et ramondre du fief de le d'ontre de haym d'ant
 d'ont. Li quels prouost de o'ns consilies de ses pers. Dist p' loz a p' jugem' que li dis pieres de le valce reportast en no o'ns les v'm' lures de blans p'an a tous jours d'ant d'ont quel
 d'ont pour le dit vinage. Et sen d'ouler b'n a aloz. Et p'roncast souffissamment vne se aurre a tierche. Et pour d'ouler no dit ch'ev seign' le d'ontre bien a aloz pour luy & pour ses hors
 d'ont de haym a tous jours si con dit est d'ant. De cest jugem' tenfurent pasulment si per li home de fief d'ant nous. Ch'ou fait pieres de le valce de sus dit de se l'omme volentier
 sans forche a sans constrante reportast en no o'ns les v'm' lures p'an d'ant d'ont que il avoit pour le dit vinage. Et sen d'ouler b'n a aloz en pomt en temps a en lieu que b'n le peut
 faire. Et p'roncha souffissamment vne se aurre a tierche. Et pour d'ouler o'nsign' le d'ontre de sus dit b'n a aloz pour luy & pour ses hors. D'ont de haym a tous jours p'etuelment
 d'ont ch'ou nous semonames & conuames de d'ontre le dit prouost de o'ns qui nous dist plus a p' jugem' se li dis pieres de le valce estoit b'n d'ouler a aloz des v'm' lures de blans p'an a tous
 jours d'ant d'ont pour le dit vinage de o'nsbuige. Et se nous les d'ant en no o'ns b'n a aloz p' cop nous en poussiens a d'oussiens d'ouler o'nsign' le d'ontre de sus dit b'n a aloz pour
 luy a pour ses hors. D'ont de haym a tous jours si con dit est. Et ramondre du fief de le d'ontre d'ont. Li quels prouost de o'ns consilies de ses pers. Dist p' loz a p' jugem' que o'ns de vo
 ras constrantes de haym. Et que tant en avoit li dis pieres fait que o'ns n'avoit d'ont. Et que b'n en poussens a d'oussens d'ouler o'nsign' le d'ontre en le o'nsign' d'ant d'ont. De cest
 jugem' tenfurent pasulment si per li home de fief d'ant nous. Et pour ch'ou que toutes ces choses d'ant d'ont a d'oussens d'elles poient firmes estables a b'n remes. Et en d'ont nous
 Gerard des Sausses d'apne escheuer bailliu de haym de sus dit. Ces presentes lettres scellees du p' seign' de le baillie de haym. Et prions a requirons de homes de fief d'ant nous
 qui s'apans ont a d'oussens en seront qui voellent mettre leur s'apans a ces presentes lettres d'oussens le s'apant de le d'ont baillie en tresnomsage de d'ouler. Et nous li home de fief d'ant
 nous pour ch'ou que nous fumes come home de fief no ch'ev & ameur seign' o'nsign' le d'ontre de haym a de holland a toutes les choses d'ant d'ont & d'oussens d'elles faire b'n a
 aloz pour ch'ou espenant d'ouler. Ch'ou de nous qui s'apans d'ont a d'oussens en avons esteir d'ont de le p'rier a requere de honorable home a sage no bon amy le bailliu de haym de sus
 dit mis a pendus nos p'pres s'apans a ch'ev presentes lettres d'oussens le seign' de le d'ont baillie de haym en tresnomsage de d'ouler. Ch'ou fu fait en le d'oussens d'ant d'oussens ou o'nsign'
 oze d'ant samir d'oussens de o'ns h'ev de d'oussens. o'ns. d'ontre & d'oussens le o'nsign' prochain d'ant le jour del assention.

Le d'ont de haym

o'nsign' de haym

o'nsign' de haym

o'nsign' de haym

o'nsign' de haym

o'nsign' de haym

o'nsign' de haym

o'nsign' de haym

o'nsign' de haym

o'nsign' de haym

XXXII

13 Novembre 1348.

Louis, comte de Flandre, de Nevers et de Rethel, ayant égard aux persécutions que les tisserands et ouvriers de la draperie d'Ypres avaient fait subir à plusieurs reprises aux ouvriers de la draperie de Langhemarck, en détruisant leurs métiers, rames, etc., confirme toutes les bonnes coutumes, usages, privilèges et franchises de la draperie de Langhemarck.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 815, [0.270×0.160].)

XXXIII

4 Mai 1369.

Vidimus sous le scel aux causes des bourgmestre, échevins, conseil et communauté de la ville de Dunkerque, d'une lettre en date du 2 mai 1369 par laquelle Yolande de Flandre, comtesse de Bar et dame de Cassel, déclare que la mise à la question d'un bourgeois de Dunkerque par ordre du bailli de ladite dame ne pourra porter dans l'avenir aucun préjudice aux droits et franchises des bonnes gens de la loi et ville de Dunkerque.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 916, [0.325×0.115].)

COPIE

Nous Loys, contes de Flandres, de Nevers *et* de Rethel, faisons savoir à tous que nous aians compacion *et* regart as persécucions *et* inconvé|| niens que les tisserans *et* ceuls de le draperie de nostre ville d'Yppres, ont par pluseurs fois fais à nos boines gens de la || draperie de Longhemarke, en destruisant yceulz, leurs ostilles, rames *et* commes, dont nostre dite ville de Longhemarke a esté || par grant espace de temps en péril d'estre destruite . . .

En tesmoing || des choses dessus dictes, nous avons fait mettre nostre grant seel à ces présentes lettres. Données à Bruges le XIII^e jour de novembre || l'an de grace mil CCC quarante *et* wiit.

Par monseigneur le conte, en son conseil, ou quel furent monseigneur de Guistelles, monseigneur Henri Sporkin, mestre Jan de || Hertberghe, Therry de Belsele, Jan Breidel *et* Olivier de Bellinghem, en l'audience.

(Signé) H. VLIEDERBERGHE.

A tous chiaux qui ches présentes lettres verront *et* orront, nous bouchmaistres, esquevins, conselz *et* toute la communalte de le ville de Dunkerke, faisons savoir que nous avons veu, eu *et* || recheu de très haute, très noble, très poissante dame, nostre très redoubtée dame *et* naturele princhesse, madame la contesse du Bar *et* dame de Cassel, unes lettres saines *et* entières ||, sans rasure *et* superscription nule, saellées du sael madame dessus dit, contenans de mot à mot le fourme *et* tenur qui s'en sient : Yolend de Flandres, contesse de Bar *et* dame de Cassel || à tous ceux qui ces présentes lettres verront *et* orront, salut . . .

Donné à Gand, soubz nostre sael, l'an mil trois chens sexante *et* noef le second jour du moys de may. En tiesmoingnage de vérité *et* des || chozes dessusdictes, avons nous, bouchmaistres, esquevins, conselz *et* la communalte dessusditz, ches présentes lettres saellées du sael de le ville dessusdicte, lequel nous usons as causes. Faites || *et* données en l'an de grace mil trois cens soissante *et* noef, sur le quatrime jour du mois de may.

Nous loys contes de flandres de nous de rich faisons savoir a tous Que nos ans compaign & regard as psecutions & Incomme-
 niens que les assens & ceuls de le draperie de me ville d'yp ont par plusieurs fois fais a nos bones gens de la
 draperie de longhemare en destruisant veulz leurs osalles rames & comes dont me die ville de longhemare a este
 p grant espace de temps en peril destre destruite Et me seignourie & rentes grossier ameuris Pour ce est que
 nous a la saluacion & reconuance de me die ville affin que la die draperie soit desores en auant bien & loyablement
 manutenu en icelle Auons octroye & consenti octroyons & consentons p le reueur de ces pntes lres a nos dessus dices
 bones gens de longhemare que il leur hoirs & successeurs ont & puissent user a tous jours mais perpetuellement de
 toutes les bones costues usages pntes franchises & franchises appartenant a la draperie coment q ce soit dont
 il soloient user Et qui a vus ont este donnez & octroyez du conte Robert me pdecesseur & me tchir seignem et pere
 dont dieux ont les ames & de nos auts pdecessens contes & contesses de flandres En rappellant & mettant au
 neant don tout tous auts pntes estatut ordonances fais sur vus p queleuz forme q ce soit ou puist estre
 En faueur de ceulz de me ville d'yp et conuain de nos dessus bones gens de longhemare les quelles choses nous
 pour moy pour nos hoirs & pour nos successeurs volons est & fermement tenues a nos dessus bones gens et
 habitans de longhemare a tous jours mais perpetuellement Saue en tout cas me droicure & seignourie En tesmoyn
 des choses dessus dices nous auons fait mettre un grant seal a ces pntes lres donz a brug le viij jour de novembre
 lan de gree mil. ccc. quatre & dix

P nous le conte en son conseil ou ql furent nous de gnestell nous henry portin: apst Jan de
 hesterghie therry de belsele Jan breidel et Olivier de bellugh en laudien
 h. chadard

Tous chaux qui ches pntes lres vront & orront Nous bonchmairts esgneus conseilz & toute la communalte de le ville de dunt de faisons savoir que nous auons veu &
 rechen de tres hance tres noble & resposante dame me tres redoubtee dame & natuelle pntesse aya dame la contesse du bar & dame de cassel vnes tres sames & entieres
 sans ruse & suscription nule faillies du sac madame de pntes contens de mot a mot le son me & tenu qui sen sient volent de flandres contesse de bar & dame de cassel
 Atous ceulz qui ces pntes lres vront & orront salut sauon faisons que oie la complainte des bones gens de me loy & ville de digneke & d'ans Jehan gaimart bailli
 de me die ville de digneke auon une agehne & agnestion vng leur bourgeois appelle andriez gadmy filz andriez gadmy le dirray mardi du moy de mars lan
 mil trois cens sixante & ont en leur grant pndice si come il disoient suphans humblement p nous sur ce estre pour uen de remede gratieux & conuenable nous
 qui tous jours vourrons faire le pour fait & auancem de nos dessus gens & ville sans tout vices en tout chose nos noblite signone d'ou & h'iritage auons acorde &
 consenti & ordonne & consentons p ces pntes a nos dessus loy & gens que ce que p me bailli de pntes de este fait de leur dit bourgeois ne leur puisse on dire donner on
 porter aucun pndice en temps auenir mais soit & demenre la chose du tout pour nous pour eux en tel point & en tel estat come se le fait de me dit bailli & de leur
 dit bourgeois ne fut une auenir & que elle eston & deuot estre auant icellui fait mandans p ces pntes au dit Jehan me bailli que desores en auant icelle maniere ne
 procede & se le fait sur leur dit bourgeois done a grand sonbz me sac lan mil trois cens sixante & noef le second jour du moy de may. En tesmoyn de verite & des
 choses dessus dices auons nos bonchmairts esgneus conseilz & la communalte de pntes ches pntes lres faillies du sac de le ville de pntes lequel nous vons de causes pntes
 & d'ans en son de grace oul trois cens soixante & noef sur le quatrieme jour du moy de may.

XXXIV

23 Août 1369.

Les échevins, conseil et toute la communauté de la ville de Douay donnent des lettres de non-préjudice au comte de Flandre qui avait consenti, pour cette année seulement, à leur laisser renouveler leur échevinage suivant la récente ordonnance du roi de France et non suivant l'ancienne coutume.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 920, original parchemin [0.328×0.110].)

XXXV

14 Septembre 1369.

Les échevins, conseil et toute la communauté de la ville de Douay publient des lettres du comte de Flandre, en date de Gand du 29 août 1369, les autorisant à percevoir pendant un an des assises et maltôtes sur les vins, sur les grains, sur le brai et autres denrées, et ils s'engagent à observer toutes les clauses desdites lettres.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 920, original parchemin [0.348×0.175].)

A tous cheulx qui ches *présentes lettres* verront ou orront, eschevins, conseil et toute la *communaulté* de la ville de Douay, salut *et dilection*. Comme *nostre très chier et très redoubté* || *seigneur et prince, monseigneur* le conte de Flandres, nous ait accordé et consenty que, ceste fois *et* pour ceste année seulement, nous puissons renouveler *et faire nostre eschevinage*, || selon l'ordonance et le scelé du Roy, naguaires à nous baillié, et non mie selon l'ancienne coustume à nous privilégié de ses prédécesseurs, contes *et* contesses de Flandres ||

Et qu'il est en sa plainne poissance *et* volenté de nous laisser quant à ce point à l'ancienne usage de ses *prédécesseurs*, contes de Flandres || ou à l'ordonance du Roy, à nous sur ce *privilégié* nouvellement, *comme* dit est, le quel il plaira mieulx *et* samblera plus expédient à *nostre* dit très redoubté *seigneur* || au proffit de sa bonne ville de Douay. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre à ces *présentes lettres* le seel as causes de le ville de Douay dessus dicte, qui furent faites *et* données le || XXIII^e jour dou mois d'aoust, l'an de grace mil trois cens soixante *et* noef.



A tous cheulx qui ces *présentes lettres* verront ou orront, eschevins, consel et toute la *communaulté* de le ville de Douay, salut en *Nostre Seigneur*. Savoir vous faisons, que nous avons receu || les *lettres* de *nostre très chier et très redoubté seigneur et prince monseigneur* le conte de Flandres, seellées de son seel, de la grâce qu'il nous a faicte del ottroy *et* consent de nos assises, contenant de mot || à mot la fourme qui s'ensuit : Nous Loys, contes de Flandres, duc de Brabant, contes de Nevers, de Rethel et sires de Malines, faisons savoir à tous que à le humble suplication de nos bonnes || gens de *nostre* ville de Douay, de grace especial et adfin que *nostre dicte* ville soit aidé et relevée de charges, es quelles elle poet estre tenue,

De laquelle grâce nous remerchions humblement *nostre* dit très redoubté *seigneur* de Flandres et cognissons *par* ces *présentes* que de sa grâce || nous a consenti les *dictes* assises, selon la fourme *et* manière contenues en ses *dictes lettres* et avons promis *et* promettons loialment et en bonne foy à tenir, intériner *et* accomplir de point en point || toutes les choses contenues en ycelles, sans faire ne aler à l'encontre en aucune manière. En tesmoing de ce, nous avons à ces *présentes lettres* fait mettre le seel aux causes de le ville de Douay dessus || dicte. Faictes *et* données le XIII^e jour du mois de septembre l'an de grace, mil trois cens soixante et noef.

Tous cheulx qui ces pntes lres verront ou oiront Eschevins Conseil et toute la Communaulte de la ville de douay Salut en nre seigneurie et nre doulce
 Seignr et prince. nous le Conte de flandres nous ait accorde et consente que ceste foie et pour ceste annee seulement nous pussions renouueler et faire nre estmige
 selon la denance et le seel du Roy. nagueres a nous baillie Et non mie selon lanchienne custume a nous parullege de ses predecesseurs Contes et Contesses de fland
 pour dantes causes qui a ce sont meu et par espal a nre supplon a luy sur ce fait Considerer que le Roy nre seignr nous a transporte et rendu en la main de nre doulce
 et Seignr et de ses hoirs et successours Contes de flandres perpetuelment a tels franchises parulleges custumes et usages que nous estimes au temps de
 ses predecesseurs Contes et Contesses de flandres ou temps que nous estions en leurs mains et auant que nous estions baillies oultre au Roy. Sauer tout que
 nous regardans en la grace et l'affection que nre doulce et seigneur seignr a a sa bonne ville de douay cogissons et consentons par ces pntes que ceste gte
 accord et confort a nous ainsi faire ne porte auant pntes a luy ses hoirs et successours Contes de flandres Et que dicelle nous ne nous ponons adier en un
 any temps aduencir Et quel est en sa plaine puissance et volente de nous laisser quant a ce point a lanchienne usage de ses predecesseurs Contes de fland
 ou a la denance du Roy a nous sur ce parullege nouvellement que dit est le quel il plait mieulx et semblen plus expedient a nre doulce et seigneur seignr
 au proffit de sa bonne ville de douay. Et tesmoing de ce nous auons fait mettre a ces pntes lres le seel de nos causes de la ville de douay app de Qui fut faict et don le
 viij. Jour du mois de may l'an de grace mil trois cens soixante et noef.

Tous cheulx qui ces pntes lres verront ou oiront Eschevins conseil et toute la Communaulte de la ville de douay Salut en nre seigneurie et nre doulce
 Seignr et prince. nous le Conte de flandres. seules de son seel de la grace qui nous a faict del octroy et consent de nos assises conten de nos
 anost la fourme qui sensuit. Nous lors Contes de flandres Duc de brabant Contes de neuers de fech et sire de analms. fusions sauoir atons que ale humble supplicaton de nos bonnes
 gens de nre ville de douay de grace especial et adfin que nre de ville soit adie et releuee de dantes ce quelles ele poit estre come Nous auons consentu belu et accorde consentons volons et
 accordons par ces pntes que nos dtes bonnes gens de douay au nom de la de ville puissent faire lever et recevoir assises et maletotes sur sur plusieurs annees de bines et dantes chi
 apres declamees qui sont dispensees achatees et vendues en quelque maniere que ce soit dedens le fort. ecc et estheminge de la de ville/lespar: de viij. an comenciant le vintiesme Jour du mois
 de Septembre prochain venant et finissant au septiesme Jour du dit mois ens et cel Jour dedens cor. prie en la fourme et maniere qui sensuit. Ormiers sur le vin de chastun lot de vin qui
 sera vendu abriche ou dispense en la de ville de douay et dedens l'estheminge en quelconque lieu et par qui que ce soit dedens. estreins. castum estrelin pour quatre deniers de nre monnoie de fland
 et le debite du desquart telle que on a acoustume apprendre pour les dtes bines au droit de l'assise de bines cest assavoir douze deniers de nre de monnoie de cestun tonnel et six deniers de le
 queulle et dou vendage en gros de dte bine trois deniers pour le liure tant au vendeur come alacheteur. Item pour les grains du bledaille seoirion nauette/oluetre/orge/sel et
 tous autres grains exceptes auantés qui seront vendus hors de la ville de douay soit par tierce ou par pntes ou il y ait le monnoie d'une tasse ou plus pour chastun any du dit grain
 trois gros cestun gros pour douze deniers de nre de monnoie seulement. Et ensemble plus et mains alancenant et quantite du grain desp dit. Et de l'auanté bide come dit est
 pour le any d'ice bide deniers selon la denance autrefois acoustume. Item Sur le lot de tous bours boullis excepte gondalle/bendus bus ou dispensees ce termes dessus dts pour chastun
 lot quatre deniers. Et tant du chers/reclair pour cestun lot six deniers. Item Sur le bays apprendre de cestun seoirier de rays de bled et de tout autre grain braise mis en oeuvre
 et alloe adouay ou que ce soit dedens l'estheminge bide bide deniers et de l'auanté de cestun seoirier de tel grain braise ouure et alloe de dit est bide quatre deniers seulement. Et fauons
 manne hors de la de ville aucune bines de tels grains que desp pour d'ice apprendre sur. pour telles assises de on prendra du grain desp dit non braise n' des quelles assises Il seront
 tous de faire bon compte loyal auant ou auant gens de p nous acc. comis. Et est nre entente q les dtes assises soient ceuses p en au plus offrant au plus grant proffit de nous et
 de nre de ville. Appelée ad ce au nom de nous nre baillie de douay. Pour les quels consent octroy et grace nous priverons auons et recevons ou ferons prendre lever et recevoir
 a nre pnt la de anee durant la d'icme partie des dtes assises qui sont leuees en la maniere desp de dedens l'estheminge de nre de ville. Et ceste grace consent et octroy de assises auons
 fait et fauons auos dtes bonnes gens sur ceste condition. Ou cas qui fessent aucune conspiraton ou armee contre nous ou q nre de ville se releuast ou remst en desobeissance en g're
 de nous que adont elle soit rappee et mise au meut et desuantes le rappellons et mettons au meut en nre cas et ne pourrions nos dtes gens d'ice en auant faire courre lever ou
 recevoir aucune assise dedens nre de ville sans auoir nouuel consent et octroy de nous. Par le tesmoing de ces lres seelles de nre seel dony a grand le bide et noefme Jour du mois d'icst
 lan de grace mil trois cens soixante et noef. De la quelle grace nous remercions humblement nre doulce et seigneur seignr de flandres. Et cogissons p ces pntes que de sa grace
 nous a consent les dtes assises selon la fourme et maniere contenues en ses dtes lres. Et auons promis et promettons loialment et en bonne foy de ceoir. Jurer et accomplir de point en point
 toutes les choses contenues en nre lres sans faire ne al. alencouter en aucune maniere. Et tesmoing de ce nous auons fait mettre le seel aux causes de la ville de douay app
 de faict et don le .xij. Jour du mois de Septembre lan de grace mil trois cens soixante et noef.

J. Coll. fac.

XXXVI

26 Janvier 1375 (n. s.)

Procuration du doyen et du chapitre de Saint Donatien de Bruges pour leurs mandataires chargés de demander au comte de Flandre la ratification de l'élection de Siger de Bèke en qualité de prévôt de cette église.

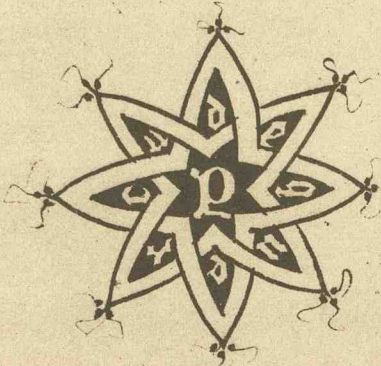
(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 950, original parchemin [0.290 × 0.285].)

In nomine Domini, amen. Anno a nativitate ejusdem millesimo trecentesimo septuagesimo quarto, die vicesima || sexta mensis januarii, indictione duodecima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Gregorii, divina providentia || pape undecimi, anno quarto, venerabiles et conspecti viri domini Guillelmus Vernaechtensis, in utroque jure licenciatus, decanus et || capitulum ecclesie sancti Donatiani Brugensis, Tornacensis diocesis, fecerunt, constituerunt et ordinaverunt suos veros et legitimos || procuratores et nuntios speciales

Et ego, Petrus de Quercu, clericus, Tornacensis diocesis, publicus apostolica et imperiali || auctoritate notarius, ac prefatorum venerabilium et conscriptorum dominorum juratus, premissis omnibus et singulis || una cum domino Willelmo Paye connotario et testibus subscriptis, presens interfui et hoc presens || instrumentum publicum manu mea propria scripsi et in hanc formam publicam redegi || signumque meum solitum una cum appensione sigilli dicte ecclesie sancti Donatiani || atque signo et subscriptione dicti connotarii apposui rogatus.

Et ego Guillelmus Paye, Tornacensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate || notarius, quia premissis omnibus et singulis, dum sic fierent, una cum notario || et testibus supradictis personaliter interfui, ideo huic publico instrumento signum meum || consuetum apposui rogatus in majorem firmitatem omnium premissorum.

In nomine domini amen... Anno a natiuitate eiusdem millimo Cccentesimo Septuagesimo quarto die vicesima
 sexta mensis Januarij Indictione duodecima Pontificatus sancti in xpo patris et domini nostri domini Gregorij dia prouidentij
 ppe vndecim Anno quarto dei et condempni domini Guillelmi Bernacchren in Jure Juris licenciat Decanus et
 Capitulum ecclesie sancte donacionis hincen tomacen dioc fecerunt constituerunt et ordinauerunt siue veros et legitimos
 procuratores et iudices spales dei et discretos viros viros Guillelmum Bernacchren decanum predictum Johannem de hysberghen
 Georgium de stene Gerdum de gons et molanum portum patres et mandati huius in se sponte suscipiunt et eorum
 quolibet in solidum ita quod non sit melior condicio occupantis Et quod per domini ipsorum inceptum fuit per alium vel alios
 prosequi median valeat et finiri ad compendium procuratorum non ipsorum et pro ipis coram magnifico et illustre pma
 re et domino domino Ludouico Comite flandrie et ad petendum et supplicandum eidem iusticiario de electione de
 venabili et discreti viro magistro Sigero de beba licen in legibus Tomacen et de avarie curtracen ecclesie canonico
 de pposito canonico sancti saluatoris herleberen totius dioc predictae elio pposito canonico celebrata sumus dignetur et
 et de his quibus impari assensum omnium super his parte et iudicium ipsorum continetur reportare reponsum
 Datum gratum et finem hic promittent quicquid per deos suos patres aut alium eorundem factum fuit in pmissis et
 circa quolibet pmissis sub pposita et obligatione bonorum ecclesie et suorum pdecessorum Super quibus omnibus singulis pposita dei
 et condempni domini sibi fieri peccerunt omnium vel pta publica iusticia per nos nota sub pposito sigillo ecclesie sancte donacionis
 predictae sigilland ad etiamdem cancellarium maiorem ita fuit huius in scripto ecclesie sancte donacionis predictae pntibus honore
 domini domini Johanne de avarie pntibus pposito de mora die iusticiario ecclesie sancte donacionis predictae testibus ad pmissa vocatis per
 et rogatis



Et ego Petrus de Quercu clericus Tomacen dioc publicus Notarius et Imperiali
 auctoritate Notarius ac ppositor dei et condempni domini Jure Juris pmissis omnibus et singulis
 una cum domino Willmo pntibus domini et testibus sub pposito pntibus meo et hoc pntibus
 iusticia publica manu mea pntibus pntibus et in hanc formam publica et regi
 sigillis meo pntibus una ad appensione sigilli ecclesie sancte donacionis
 meo sigillo et sub pposita ad notarium apposui Rogatus

Et ego Guillelmus pntibus Tomacen dioc publicus Notarius et Imperiali auctoritate
 Notarius et pntibus pntibus omnibus et singulis in sic fident una cum Notario
 et testibus sub pposito pntibus meo et hoc pntibus publica iusticia manu mea
 ad pntibus apposui Rogatus in manu firmata omni pntibus

XXXVII

12 Juin 1388.

Les échevins, prévôt et mayeur de la ville de Béthune s'engagent à ne point employer à usage de prison le nouveau beffroi qu'ils ont obtenu l'autorisation de faire construire, pour y placer avec les cloches, qui étaient dans l'ancien beffroi tombé en ruine, une horloge « pour mémore des heures de jour et de nuit ».

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 1072, original parchemin [0.300 × 0.145].)

A tous chiaus qui ces *présentes lettres* verront ou orront, eschievins, prévost *et* maieurs de le ville de Béthune, salut. Comme par certain *et* long tamps passé, nous aions, par la || *grace et ottroy* de deffuns nostres très grans seigneur *et* dame monseigneur le Duc Oeude de Bourgongne, conte d'Artois *et* de madame Jehane, fille de roy de France, jadis sa femme, ducesse || *et* contesse des dis paiis, que Dieux par sa grâce pardoinst, eu *et* aions ad présent un certain beffroy *et* deux clocques en icelli pour les nécessités *et* effrois de le dite ville || *et* aussi pour les périls de fu, d'assaut, de fait de guerre ou autrement.

.
sans ce que ce puist faire ne porter préjudice aucun audit previlège dont dessus est faite mention, en tamps présent ou avenir, ne || aussi au previlège faisans mencion de le vériffication, approbation *et* esclarchissement de la loy *et* usage de le dite ville de Béthune, à le dite ville donné *et* ottroiet par nostres dis || seigneurs, dux *et* ducesse dessus nommés, mais soient les dis previlèges *et* cascuns de iceux, sains *et* entiers, selon leur fourme *et* teneur, en autre cas que par chi dessus est || exprimé. En tesmoing des quelles choses, nous eschievins, prévost *et* maieurs de le dite ville de Béthune avons à ces *présentes lettres* mis le seel as causes d'icelle ville. Faites *et* || données à Béthune le XII^e jour de juing, l'an mil CCC quatre vings *et* wit.

Tous chascun qui ont pourceus l'ice de nous en amour & affection p'nost & m'ains de la ville de berghem salut. Sans par courir & long temps passe. Nous avons par la
 grace & orroy de plusieurs nosres tresgrans seigneur & d'auz moisi le dit seigneur de berghem seigneur d'arroy et de madame Johane fille de roy de Prusse Jadis sa femme d'auz
 et contes de ses paus que d'auz par sa grace p'ndunt en p' nous adprent en curam berghem et d'auz cloques en icelle pour les mercures & effroy de la dite ville.
 et aussy pour les perils de fu d'assaut de fait & guerre ou autrement. le dit berghem seigneur & aussy en marcher de berghem entre le halle ad d'auz & les masiaus de la dite ville. Seigne
 & aussy chose p'curer et p'curer plus plainement apparer par certains lires & privilege a nous donne par les dits plusieurs uns dit seigneur & d'auz et pour ce quel
 dit berghem est adprent moult de moult & d'auz a luy et en peril de lui de luy en uyn et aussy quel n'est pour luy honneur ne pour luy chose pour le dit de la dite
 dit berghem est ne de moult en pour & estat ou il a p'curer est et eue est adprent ap'curer pour & au no de la dite ville humillement supplier a nosre tresgrans & tresp'curer.
 seigneur moisi guillaume aussy fil de nosre tresgrans & tresp'curer moisi le seigneur de namur seigneur de berghem de f'curer & ediffier de nouuel par sa grace & orroy
 le dit berghem de p'curer & de l'ice en by certain lieu & p'curer de t'curer que nous t'curer a certain lieu de nosre dit seigneur moisi guillaume seigneur & aussy aly dit seigneur de no
 d'auz halle ad d'auz aly dit seigneur de masiaus et en icelle berghem moisi & p'curer les dits cloques sans elle out est & pour en dit berghem de p'curer fait et aussy de fu
 & a ord'cur en icelle berghem de ord'cur pour memoir de luy de uyn & de nuit Seigne il est en plusieurs autres lieux & d'auz villes d'auz & d'auz. les quelles chose
 nosre dit seigneur moisi guillaume nous out par sa grace & orroy accordé & orroy. Sans a que ord'cur berghem nous faisons ne p'curer sans ne ord'cur p'curer ne
 d'auz autres p'curer ne ord'cur aucun autre chose que d'auz est de par quelques lieux de ou maieur que ce soit. Nous pour & au no de la dite ville de berghem aussy
 d'auz & d'auz que ne ord'cur ne fu ord'cur de faire ne ediffier en dit berghem p'curer ne d'auz aucun p'curer ne ord'cur aucun autre chose que
 dit est d'auz & d'auz d'auz. Sans a que ce p'curer ne pour p'curer aucun ord'cur p'curer d'auz de fait ne d'auz en temps p'curer en aucun ne
 aussy aucun p'curer memoir de la berghem approbation & establiement de la ley & d'auz de la dite ville de berghem. le dit de la dite ville d'auz & orroy par nosre dit
 seigneur moisi de la dite ville d'auz nous aussy pour les dits privilleges & castans de nous sans & d'auz selon leur forme & contenu en autre cas que par ce d'auz est
 d'auz. En tesmoign de quelles chose nous establiement p'curer & m'ains de la dite ville de berghem aussy avec p'curer lires. mis le p'curer ad temps d'auz de la dite ville d'auz
 Seigne abraham le roy un de Juny lan milccc quatrevingt & ber.

XXXVIII

12-15 Octobre 1388.

Note relatant quand et comment le procureur de la comtesse de Bar, dame de Cassel, a fait appel au Parlement de toutes les causes que ladite dame avait pendantes en la chambre du Conseil du duc de Bourgogne, comte de Flandre.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 1076, original papier [0.30×0.18].)

Le lundi XII^e jour d'octobre, l'an mil CCC IIII^{xx} et huit, vint et se comparu en la Chambre du Conseil de monseigneur le duc || de Bourgogne, conte de Flandres, en sa salle, à Lille, en la quelle estoient monseigneur le Gouverneur de Flandres, monseigneur le Chancelier || et plusieurs autres du Conseil de mondit seigneur, Jehan du Chastel, soy portant comme procureur de ma dame la contesse || de Bar, dame de Cassel.

Le quel procureur dist que puis que l'en ne lui faisoit autre chose de ceste response il appelloit en Parlement et pour ce que || le dit appel sembla à mesdis seigneurs moult frivole, estraigne et merueilleux, fu tantost escript devers ma dicte dame pour || savoir se le dit appel venoit de sa volenté, la quelle a rescript par ses lettres, receues en la dicte chambre le XV^e jour d'octobre, || contenant qu'elle a le dit appel agréable et n'en pense point désavouer son dit procureur.

1588, le Lundi 12 Octobre, a Lille

Memoire touchant l'appel interjeté au Parlement par le Procureur
de la Couronne de Bar de toutes les causes que lad. Couronne avoit en la Chambre
ou Conseil du Duc de Bourgogne.

Le Lundi xii^{me} Jour d'Octobre l'an mil six^{cent} .xviii. fut le jour de la Compagnie en la Chambre du Conseil de monseigneur Duc
de Bourgogne de Flandres en sa salle a Lille. En la quelle estoient messieurs de Flandres, messieurs de Chastell
et plusieurs autres du conseil de monseigneur seigneur Jehan du Chastell, seigneur porteur de ma dame la comtesse
de Bar Dame de Cassel. Lequel porteur Request a certaine instance a messieurs qui estoient en la dite chambre
pour le service de monseigneur seigneur de Flandres, que sur plusieurs points
de bas et questions, que ma dite dame avoit pendu en la dite chambre par devant messieurs du conseil. Tant au concern
des Religieuses Abbesse et convent de Saint Werthm en Saint Omer. Contre les habitants de la ville de Dupleu
et en autres de ses homes de Barneston. Comme aussi pour le fait d'une chambre quelle maintient avoir, et a elle
est possible de tenir et mettre sus, et sur tous autres pendu en la dite chambre. On fist droit et raison tantost
a ma dite dame. Au quel point fu respondu par messieurs, que len avoit comencé a avoir aucunes desoignes
de ma dite dame. Et que leurs len devoit les autres et sur tout la fin faire ce qui appartiendroit de raison
et que encores n'estoit le jour passé, mais estoit matin, et ne faisoient messieurs entrer en la dite chambre et comencier
a besogner. Lequel point non concerné de ce Request de l'archevêque que len li fist tantost droit sur les dites choses, ou auant
il sauroit bien quel avoit a faire et quel droit au dit chose que dit navoir. Auquoy par messieurs fu respondu que len li
feroit toute raison et que l'on se retraist hors de la dite chambre, pour ce que len vouloit plier des besognes de ma dite dame.
Lequel porteur dist que puis que len ne lui faisoit au dit chose de ceste response. Il appelloit en plément, et pour ce que
le dit appel sembla a messieurs moult frivole estrange et inutile. Fu tantost espede divers ma dite dame pour
savoir se le dit appel venoit de sa volente. La quelle a respede par ses lettres receues en la dite chambre le premier Jour d'Octob
conten que elle a le dit appel agreable et non pensé pour de fauoriser son dit porteur.

XXXIX

1405.

Résumé sommaire des conclusions prises par le Procureur général contre le procureur du comte de Bar sur la foire de Bourbourg.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 1370, original papier [0.295×0.435].)

Conclusion prise par le procureur général contre le procureur monseigneur de Bar touchant le feste de Bourbourk. ||

Primo

Que le restablissement fait d'un festu si poet et doit souffire et se mains en estoit fait que il deust souffire || sur protestation &^a.

Dist oultre que conplainte ne se doie aseir et se asseit que monseigneur de Bar ne foist arecevoir et se arecevoit que || à maise cause se soit complaint et par ce sera monseigneur de Bourgogne tenu et gardés &^a.

Dist que quant le feste fu ordenée par monseigneur de Bar, medame bailla commission et ce fu bien fait, car il n'en || avoit nul pooir.

Dist que le ville de Dunquerque fait fortiffication, mais c'est par le grâce de monseigneur de Bourgogne et de ce || a certains drois et par ainsi n'a nul pooir de faire faire feste et n'a point &^a.

Dist que le feste de Lille est perdue par ce que il y a trop de festes priès &^a.

20

Donnez par le grand conseil tout le grand nous de la... le feste de bombours

Qui le reestablishment fait sur feste si port... et par main en esport fait y il dunt pouster

Dist oultre q compte ne p... d'ou de la ne fist... ne p... ne p... ne p...

Dist q q fille qui est... est... a deluy... ne fait... compte

Dist q en a... p... q en... reestablishment... le reestablishment

Dist oultre q... le reestablishment... fait... a il ne p...

Dist oultre q... ne p... ne p... ne p... ne p...

Dist q le magere... de... ne p...

Dist oultre q en... ne p...

Dist q... ne p...

Dist q le... ne p...

Dist oultre q... ne p...

Dist q... ne p...

Dist q... ne p...

Dist q... ne p...

Dist q... ne p...

Dist q... ne p...

Dist q le... ne p...

Dist q le... ne p...

XL

1^{er} Juin 1414.

Jean de Montlion, aumônier du duc de Bourgogne, reconnaît avoir reçu de maître Thierry Gherbode, conseiller du duc, par l'intermédiaire de Jean de Gand, son clerc, treize instruments authentiques de la protestation faite par le duc sur la proposition de feu maître Jean Petit.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 1420, original papier [0.300×0.095].)

 XLI
20 Juillet 1414.

Les échevins de Lille s'engagent à faire enlever, à la première réquisition et sans délai, le moulin à vent que le duc de Brabant et de Limbourg, ayant la garde de ses enfants mineurs, Jean et Philippe, leur a permis d'établir sur la motte du Châtelain, appartenant à ses enfants à cause de la châtellenie.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 1420, original parchemin [0.335×0.144].)

Je, Jehan de Montlion, ausmoisnier de *Monseigneur* le duc de Bourgoingne, confesse avoir receu de maistre Thierry || Gherbode, conseiller de mondit seigneur, par la main de Jehan de Gand, son clerc, treze instrumens, instrumentéz, || *faisant foy*, de la *protestation faicte* par icellui seigneur sur la matière de la *proposicion* de feu maistre Jehan Petit, que || ledit maistre Thierry m'a fait délivrer *par* son dit clerc, par l'ordonnance de mondit seigneur *et* de son conseil. || Tesmoing ceste cédule, signée de mon saing manuel le premier jour de juing, l'an mil III^e et quatorze.

(Signé) J. MONTLION.



A tous ceulx qui ces *présentes lettres* verront ou orront, eschevins de le ville de Lisle en Flandres, salut. Comme très noble, très puissant prince et très redoubté seigneur *monseigneur* || le duc de Brabant et de Lembourg, aiant les bail, garde, gouvernement et administracion de Jehan et Phelippe, messeigneurs ses enfans, menre d'ans, et de leurs terres et possessions ||, considérant les grans guerres et divisions estans à *présent* en ce royalme et les grans nombre et multitude de gens d'armes qui pour occacion desdites guerres || sont maintenant.

Et en oultre avons promis et prometons || par ces meismes *présentes*, loyalment et en bonne foy, ou nom que dessus, que ledit molin nous ferons oster plainement et entièrement, sens aucun délay, || *contredit* ou difficulté et sens ce que ce soit aucunement aux frais et despens de mondit *seigneur* le duc de Brabant, de mesdis seigneurs ses enfans ou de || leurs dis hoirs et successeurs, quant de par eulx ou aucun d'eulx nous en serons requis. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre le seel aux causes || de ladite ville de Lisle à ces *présentes* et icelles bailliés à mondit *seigneur* le duc de Brabant le XX^e jour de juillet, l'an mil quatre cens et quatorse.

Je Jehan de Gonthon, susnomme de nous le Duc de Bourgogne, Confesse avoir receu de maistre Thuroon
 Harbode, conseil de mondit seigneur par la main de Jehan de grand son clerc, treze Justement Justementz
 sans soy de la prestation fait par icellui seigneur sur la main de la possession de son maistre Jehan par ce que
 ledit maistre Thuroon me fut delivree par son dit clerc, par lordon de mondit seigneur & de son conseil
 Responz, ceste noble signe de mon sang mancel le premier jour de Juny l'an mil ny & quatorze.

Jehan de Gonthon

Et nous vous qui ces parties l'es de vous ou avoir de l'es de le ville de lise en flandre salut. Comme y volle y poustant pite et y redoubte seigneur nous
 le due de brabant et de lomboury avant les bail garde yonidnement et yonidnement de Jehan et yse mess se enfauc meurdans et de leurs dits et posses
 soustevant les yvants yvantes et yvantes estant apud en ce royaume et les yvants nombre et multitude de yvants d'armes qui pour yvantes de yvants yvantes
 sont maintenant et sont cailliz yvantes y y enuiron par quoy les bonnet yvants manant et habitans de ladite ville de lise ne pouvoient s'en yvantes yvantes
 d'ailleurs aller ne enuiron mailliz leurs yvants audehors d'icelle nous au oitoye et confon a nul humble supplicaton et en faveur de la chose publique de
 ladite ville de lise de s'en yvantes et assion pour celle soit seulement Guy mollin abeur sur la moue que on dist la moue du chasteilain assise en icelle
 ville de lise et yvantes a mesme seigneur se enfauc acuse de ladite chasteilaine de lise. Savoir fusions et yvantes yvantes pas est pite pite et on
 nom de ladite ville de lise que par la s'entend du dit molin nous ne voulons ou entendons acquerir ores ne pour le temps aucun a aucun droit posses
 ou s'entend route ou en yvantes de mondit seigneur le due de brabant de mesme seigneur se enfauc de leurs hors et s'entend chasteilains de lise ne de
 leurs seigneur droit franchises et libertez qu'il ont en leur dit moue et es appartenances et appendances d'icelle. Et en oult avons promue et yvantes
 par est mesme pite loyalment et en bonne foy ou nom que d'ist que ledit molin nous s'entend ostev plaine ment et ententement sans aucun d'ist
 condon ou difficulte et sans ce que ce soit aucunement aux fait et d'ist de mondit seigneur le due de brabant de mesme seigneur se enfauc ou de
 leurs d'ist hors et s'entend quant de par eulz ou aucun d'ist nous en fons s'entend. En responz de ce nous avons fait ment le seal aux tanps
 de ladite ville de lise avec pite et nelles bailliz a mondit seigneur le due de brabant le xxv jour de Juny l'an mil quatre et quatorze.

XLII

29 Juillet 1414.

Jean, comte de Sommerset, capitaine de Calais et gouverneur de la Marche, somme le duc de Bourgogne de faire mettre en liberté l'évêque de Rochester, arrêté à Gravelines par les gens du comte de Saint-Pol.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 1430, original papier [0.300X0.283].)

Tres haut *et* puissant prince *et* mon très honoré cousin, j'ay veu unes vos lettres, adressantz as ambassiatours de mon très souverain *seigneur* le Roy, pour la délivrance de le || révérent père en Dieux l'évesque de Roncestre, qui feust arresté en *vostre* païs de Flandres, en la ville de Gravelingues, par les gens de *vostre* vassal *et* lige homme || en voustre dit païs le conte de Saint Pol et par iceulz d'illeosques mené ou envoyé à un de ses chastielx ou aillours, où il *leur* a pleu, et uncore lui y || déteignent en vullent le fair estre prisonner, nonobstant ce *que*, dès le VIII^e jour du dit mois, vous lui avez donné saufconduit, come plus au plain est || déclarez ès *dictes* lettres des dis ambassatours

Des quelles vuillez entendre *que* nul ne aucun || ne sera rançonné, jesusques à ce que le dit évesque soit plainement *et* sanement délivré *et* restoré à la franchise de *vostre* dit saufconduit. Sur || tous les quelles choses vous plaise moy rescripre voustre clère *et* entier volentée par le portour decestes, et Nostre *Seigneur* soit garde de vous. || Escript à Calais le XXIX jour de juillet.

(*Plus bas*) Jehan conte de Somerset, chambrelain || d'Engleterre, lieutenant du Roy mon dit *seigneur* *et* || aussi capitaine de Calais *et* gouvernour de la Marche.

Reshant e pmiss prince e mon tres homme Cousin Jehan duc de Brabant ne Andastat de mon Escheveam p le Roy p la delivrance de le
 Feudat p en dieux leuesque de Youcastre qui feust en dieu pais de flandres en la ville de gradalungues par les gens de dieu dussat e lige homme
 en vostre dit pais le comte de saint pol, et par ceulz dilleosques mene ou eniore a un de ses chusuels, ou ailleurs ou il le n plait, et ducore lin y
 deugnent en ducant de sans espra p s'ouvrir, monobstant ce q de le dieu id du dit moys d'ore lin avec d'unc susfondint come plus au plain est
 declarez es deux lres des die ambassadez desquell eulz moit monstrez la copie. Sur quoy les deux lres conteneut que les deux gens du dit
 comte se font excuser eude d'ore par ce q d'unt en dieu pais f'oit en la compaignie d'unc meo chappellainz auz quett l'ore avec d'unc
 p' eulz, e reussy a moy de le familiarite. Et que aussi a temps du dit arreste il n'avoit sur ne mecapie lin aucun susfondint de l'ore, mes
 estoit d'unc par la maniere que dit est et que par ce eulz ne tenoient ne tenent d'ore aucun offendent, ne estre allez contre die
 dit susfondint sur le quel eulz ne leussent aucunement empeschiez, se il le en fust appu a sa de d'unc illecy. Et plus outre que il
 semble que le dit euesque p'ois q' il entra par cest maniere en dieu dit pais de flandres ne se fia pas en ne sur die dit susfondint, ne
 audez ne seoy d'unt. Et que d'unc semblable est a p'roid q' se il eust en dieu susfondint ou intention de stre passe par die dit pais de
 flandres sur la seurte de d'unc, il ne se fust pas mys en trel habit d'unt. considere l'om' de sa p'one e la dignite de son estat, lesquell
 raisons par les deux gens du dit comte eude d'ore p'posez entoute la p'ois d'unt mesmes q' sans le peuent e seynt. Et me semble q' d'unc
 entendre que le dit euesque par raison e droit d'unc dit e appartient estre mys a plain de d'unc, come par les die lres des die ambassadez
 declarez que le dit susfondint fust e est d'unc simplement a lin e q' se f'unt e familiarite ou memo sil lin plus a p'one ou a
 ch'ual sans aucune exception ou obstacle q' maniere de charger de porter ou laisser le dit susfondint, ne autend en expresse ne d'unc
 polis est a entendre, par quoy trel chose venant de si haut lieu come de die haut f'it ne deurot ne doit estre q' l'ost confirmee ne
 empugnez en aucune maniere a l'empeschement du dit euesque, et par appal par le dit die d'unc ne les f'ont, mes lin deurot delivrance
 estre fait p'one e de plain, mesq' restitucon de toute ses d'unt e fees, come d'ore l'ore f'unt que par droit d'unc le dit susfondint
 du d'unt d'unc seurte aussi est come d'ore la lin eudez ottoie e f'unt seallir quelque parte q' il fust, p'ois q' il n'est restitucon ne
 conditionne en aucune partie, ne q' il se soit arme, ne aucune chose mesmes, par quoy le dit susfondint p'uisse ne dire estre dit
 ne entendu rompu, ne en aucune maniere eufraint, sur la sentence de quett raisons a d'unc declarez que les deux lres des die ambassadez
 d'ore ne le rescripuz aucune chose plus q' se ils ne eussent onq' ne fait mention de quoy ils ont g'it ind'alle. Et quant du simple
 habit en quoy il d'unt p'della, ce ne lin peut ne doit eudez p'ndre ne sans damage, car bien p'one savoir que tout les gens que
 demorent e reparent en die dit pais ne sont pas p'ndre hommes, mes en y a g'it f'ont p'one p'one l'ore, et qui p'one le robber en pass e
 les metes de l'empire ou ailleurs, ou ils p'one trouver le d'untages de ce fait. Volent d'unc eudez en pass e die dit pais par quoy
 se lin estoit l'ore l'ible de d'unc de d'unc d'unc d'unc de son arroye bestie e estat p'one p'one de sa p'one. Et p'one e p'one
 p'one q' d'ore requere p'one de d'unc e d'unc que d'ore lin d'unc f'ont d'unc mettre a delivrance mesq' restitucon du d'unt
 e fees come dit est, ainsi q' il ne comenge pas q' p'one d'unc de justice, il y soit p'one au d'unc de grande nombre de d'unc e d'unc de
 die d'unc qui a p'one p'one de d'unc e sa p'one p'one p'one a p'one p'one. Des quett d'unc entendre q' nul ne d'unc
 ne p'one d'unc, mesmes a ce que le dit euesque soit plainement e p'one d'unc e repose a la franchise de die dit susfondint. Sur
 d'ore les quett choses d'ore p'one mesq' restitucon d'unc e d'unc d'unc par le port d'unc, et me p'one p'one d'unc
 Estuyt a calais le xxxi rom de juillet.

Jehan comte de flandre chancelier
 Sengleor lieutenant du Roy mon d'unc
 aussi cap de calais e g'it de la march

XLIII

7 Décembre 1428.

Philippe, duc de Bourgogne, comte de Flandre, etc., gouverneur et héritier du comté de Hainaut, confirme la donation de huit cents livres tournois de rente annuelle, à prendre sur les assis des vins, cervoises, blé, sel, etc., de la ville de Valenciennes, faite par Jacqueline, duchesse en Bavière, comtesse de Hainaut, de Hollande et de Zélande à sa mère, Marguerite de Bourgogne, duchesse de Bavière, comtesse de Hainaut.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 1480, original parchemin [0.385 × 0.220].)

Phelippe, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoingne palatin, seigneur de Salins *et* de Malines, bail, mainbour, || gouverneur et hoir du pais et conté de Haynnau, à tous ceulx qui ces *présentes lettres* verront, salut. Comme *nostre* très chière et très amée seur Jaque, duchesse || en Baivière, contesse et dame desdiz pais de Haynnau, Hollande et Zeellande pour la grant, singulière et naturelle amour et affection qu'elle || a et doit avoir à *nostre* très chière *et* très amée tante la duchesse de Baivière, contesse de Haynnau, Hollande *et* Zéellande dessusdiz, sa mère.

Car ainsi nous || plaist-il estre fait. En tesmoin de ce, nous avons fait mettre *nostre* seel de secret, en l'absence du grant, à ces *présentes*. || Donné en *nostre* ville de Bruges, le VII^e jour de décembre, l'an de grâce mil CCCC vint et huit.

(*Sur le repli*) Par monseigneur le Duc, le sire de || Croy *et* autres *présens*.

(*Signé*) CHRISTIAN.

n **Philippe** duc de Bourgogne Comte de Flandres d'Artois et de Brabant Comte de Hollande et de Zeelande Palatin de Flandres de Salins et de Malines Bail mambour
 en Baviere Comte de Hainaut et Comte de Haynam. a tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut. Comme nos treschere et tresamie seur. laque Duchesse
 a et doit auoir a nos treschere et tresamie tante la Duchesse de Baviere Comtesse de Haynam hollan et zeelande dessus dite sa mere et pour les
 bons plaisirs conforz adresses et amistiez que en temps passe a elle lui a fait et espere que ou temps auenir fera au de sa pure et libérale
 volente donne et octroye a nos dite tante sa mere atenu en foy et homaige d'elle et de ses hoirs routes et comtesse de Haynam. Sa
 saine ducant sur tel droit que nos dite seur a et doit auoir sur les assis des bms reconoyes de ce sel. Dyon de toulouze
 sur le moulin quelle a en saine ville de balenrennes. et aussi sur les routes de la saine martin en yver et de la place de le basne et
 et conseil d'icelle ville de balenrennes. Apres les assignacions qui sur ce fait sont eues les prenost esthms Inoiz
 selon la custume du pais. D'icelle toutes ces choses au dit p' luy plain est de l'aveu et loie de nos dite seur sa mere et
 auoir faict que nous nous damons naturelle consid'ons de plaisir et conforz que nos dite tante nous a fait le
 temps passe et fait chm jour et la proximitie de lignage qui est entre elle et nous. Auons le done et octroye ainsi fait avec
 conforz et de nos certaine s'ent en tant quil nous touche. ou pourroit touch' le temps auenir loons greons custumes
 esthms conseil et massart de ladite ville de balenrennes. p'ns et auenir et atons au de quil apotendra que de ladite seur de
 huit cens luns tonon. Ilz faict seussent et lussent nos dite tante Joyz et ser p' l'aveu et paisiblement s'ade bre d'icelle
 ainsi et par la manie et condicions contenues esdites loes de don. sans aucun deshonorer ou empeschement. Car ainsi nous
 p' luy fait En tesmon de ce nous auons fait mettre nos scel de serret. en l'absence du goant avec presentes
 donne en nos ville de Bruges. le vij. Jour de decembre. lan de grace mil. cccc. lxxv. huit et huit.

n **Philippe** le duc de
 Bourgogne
 et autres p'ns



XLIV

21 Mars 1453 (n. s.)

Hue de Lannoy, seigneur de Santes, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, vend à ce prince pour trois mille ridders d'or sa maison, dite de Rihour, située à Lille, près du marché.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, original parchemin [0.475×0.310].)

A tous ceulx qui ces *présentes lettres* verront, Hue de Lannoy, *chevalier*, seigneur de Santes, conseiller et chambellan de *monseigneur* le duc de Bourgogne, salut. Savoir fay que de ma pure et || franche voulenté, sans aucune contrainte, pour mon cler et évident proufit, et bien délibérez en ceste partie, ay vendu, cédé, transporté et délaissé et par la teneur de ces *présentes* || vens, cède, transporte et délaisse bien et loyaument à mondit *seigneur* le duc, pour lui, ses hoirs et aians cause, la maison et héritage que j'ay de mon conquest, en la ville de Lille, || assis près du marchié d'icelle ville, ou lieu dit Rihout, ainsi qu'ilz se comportent et estandent en maisons, manoirs, édifices, cours, jardins, prez et autres appartenances ||

Esquelx lieux de la gouvernance ou pardevant lesdiz || eschevins, *ladite* Marguerite, en tant *que* touchier lui puet, ratiffiera et aura agréable ce *présent* vendage et transport, promettra de non jamais *faire* ou venir || à l'encontre et renoncera à toutes choses *que* pour ce elle pourroit dire et alléguer et qui à ce lui pourroient valoir et à tous droiz introduiz en faveur des *femmes*, || droiz de douaire et autres qu'elle pourroit prétendre ores ou pour le temps avenir, en quelque manière *que* ce soit, ès maison, héritage et autres choses dessusdites. En || tesmoing de ce j'ay sellé ces *présentes* du seel de mes armes et icelles signées de mon seing manuel, lesquelles furent *faictes* le XXI^e jour du mois de mars, l'an mil || quatre cens cinquante deux.

(*Signé sur le repli*) HUE DE LANNOY.

Toutz ceux qui ces présentes lues veuront. Que de Lannoy ehe. Eigneur de Lantec confesse et mande au monde de nous. Le duc de Bourgogne salut. Sçavoir fait que de ma pure et
 franche volente sans aucune contrainte pour mon ehe et eudem prouffit et bien delibere en nette partie ay vendue a de transporte et delaisse et par latentur de net parties
 assie pres du marchie d'icelle ville ou lieu dit Fuhout ainsi qu'il se comporte et estandent en maisons manores edificez courz jardins prez et aultz appartenances
 et appendances d'icelle. Item en tout et ehe par mondit seigneur le duc ses honz et aultz cause ainsi et parcelllement que ten ay soy use et possesse paisiblement jusques a present
 au den et fin de tous les douzmes et de si longz temps que souffist a bon et juste possession auon arquis (et qui selon la coustume de lad. ville de Lille peut competere
 et appartenir. Lesquelles quatre courz et le milieu de lad. maison et heritage et tout ce qui y tient a eho chencelle cyment et forme de charrez et frants de
 toutes charges obligations et hypothèques quelconques. Et pour ce que de par le duc de parus l'uyre d'ore solz neuf deniers parus de kente ont eue pour l'uyre
 memore de scandre. Et lad. maison et heritage doment et donz se sont chargez deun an heortablement et a tousiours aux eho et vespoines qui se font par l'uyre
 assaion ala charite Saint esprit en lad. ville de Lille au jour de Noel m. l. c. l. s. dont les l'uyres se distribuent chun an au jour du vendredy saint aux l'advers foians.
 Et les poy s. demorent au prouffit de l'advers charite. Item ala charite des poyres de Saint Eustache a eho lieu de Lille aux jours Saint Jehan Baptiste et Noel poy s. d.
 Item a l'eglise dudit Saint Saviour aux jours de Noel et d'icelle. Et Saint Jehan et Noel poy s. m. d. Item a Jacques Lefrument demourant a eho lieu de Lille aux jours Saint Jehan Baptiste et Noel poy s. d.
 Item a maistre Henry Fraillbert filz son frere en un autre partie aux jours Saint Jehan et Noel. Six marcs de kente qu'il vault poy s. d. Et aux poyres obis de l'eglise Saint Pierre a eho
 lieu de Lille aux jours Saint Pierre et Pasques m. s. m. d. mondit seigneur le duc les parties desd. charges (alad. pour de p. f. poy s. d. p. l'uyre. Et eho pure vendition et transport
 deun denier. Dont parvenant ma eho fait de par mondit seigneur le duc par Guille de pompet. Receveur general de ses finances de la pour de mil kildres comptans. tels que
 dix s. et de denz mil kildres en assignation sur l'uyre de filz d'ampes. Receveur des aydes a annues lequel men a baillie sa l'uyre par laquelle il se oblige en son
 propre et prout nom moy payer lad. somme de m. kildres (sic) sans deun m. kildres. Indidant le jour de Noel prout. Et qui sa lan mil quatrecentz cinquante
 et six. Et aultz que mondit seigneur le duc par baillie ses l'uyres parvenant sur ce pour ma plus grant seinte d'auon parvenant de lad. kente. Item de net araron par nettes
 et transport auon approubles (atousiours les tenz fermes et estables) et les parvenant aultz tenz et toutes tenz. Et toutes charges obligations et hypothèques
 aultz que nettes qui sont y dessus d'icelles et de non jamais a eho on demr. m. f. a eho on demr. en aucune maniere au contraire. Et kender et delivrer a mondit seigneur le duc
 et designation des choses dessus. Et venant quant au qui dit est atouttes choses qui tant de fait auon de droit ne pourroient balon et aultz. Et qui se
 pourroient alleguer et proposer. ouz on pour le temps auon. a eho on demr. des choses de s. d. ou d'auonnet d'icelle. Offrant les kermouffes et se kermouffes
 par marguerite de bouchout ma femme en la gouvernanne ou parvenant effheune de lad. ville de Lille. Et quelz l'uyres de la gouvernanne (ou parvenant l'uyres
 a l'auonnet et kermouffes a toutes choses. Et pour ce que pourroit dire et alleguer. et qui a eho pourroient balon. et atouttes d'ouon introduz en faveur de s. d.
 d'ouon de donner et aultz quelle pourroient pretendre ouz on pour le temps auon en quelque maniere. Et se fait ce maison heritage et aultz choses dessus. En
 testimony de ce fait se font ces presentes du jour de mes ames. Et l'advers seigneur de mon frere manuel. Lesquelles furent faites le xxij. jour du moys de mars. L'an mil
 quatrecentz cinquante deux.

Que de Lannoy

XLV

10 Mai 1463.

Le prélat des fous de la ville de Lille publie, avec les conditions du concours, la liste des prix devant être donnés aux sociétés qui, composées des habitants d'une même place, représenteront le jour de la procession de cette ville des histoires de la Bible ou des histoires romaines et qui le même jour après souper ou le lendemain joueront le plus plaisant jeu de folie.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, original papier [0.30×0.22].)

A l'onneur de Dieu et de la très glorieuse vierge Marie, sa très benoite mère, et meismement et à la décoration || et exauchement de la procession de ceste bonne ville de Lille, nous, prélat des folz, meu de bonne volenté, || par la délibération de nostre conseil, avons intencion, à l'aide de Dieu, de donner les pris et joieux cy dessoubz || déclariez à ceulx qui, tous d'une place, sans nullui emprunter, vendront au jour de ladite procession sur cars ||

Si prions et requérons et néantmoins commandons à tous nos bons et loyaulx suppos, que en || ceste matère se veullent emploier, chascun en droit soi, et comme il voldroient que nous ou les nostres || fuisseons pour ieulx en cas semblable, se requis en estions et mestier en avoient. Et en ce faisant nous fe[rans] || très singulier plaisir. Donné en nostredit palaix soubz nostre seel de facuité, le X^e jour du mois de may, l'an LXIII.

Et nous de dieu et de la glorieuse vierge marie sa tres benoite mere et mesme et a la decoracion
 et exaultement de la procession de nre bone ville de lillo nous prelat des folz mieu de bone volente
 par la deliberacion de nre conseil auons intention a laide de dieu de donner les pris et joutils qd dessous
 declarer a ceulx qui toz dune place sans nulluy empudter vendront au jour de lad procession sur rare
 carettes estans ou estaffaulx portatifs Remonstres au matin p signes tant que lad procession passera
 es places par noz ou noz romis a ceulx ordonnez Et le aps disnes deuat nous et la ou il nous
 plaira auant nos historis de la bible tant du viel testament come du nouuel vie ou passion de saint
 ou de sainte approuver p nre mere sainte eglise ou autres es histories romaines contenues en arbrines
 croniques conten nre langues du moins et du plus a volente en bone et vraie rithorique non ioues
 en nre dnd ville de puis le space de seze ans encha Est astauoir pour le premier et principal pris
 une image de la glorieuse vierge marie auant du soleil ayant la lune dessous ses pieds
 couronne de xij estoilles Du pris et somme de xij lb p mon de fland et mantmons. Deux le
 second pris en f. une lune dargent du pris et somme de vij lb mon dnd et mantmons Et a la
 thacter ou compaignie mieu et plus richement horder et parer selon et suat a p. f. f. f.
 son histoire une couronne et xij estoilles dargent du pris de quarante solz mon dnd mantmons
 f. f. f. et a la rare qui nuy jours aps souper ou lendemain sil semble expedient vera jours le plus
 ioues et plus plaisant veu de folie non sur en nre dnd ville de puis m. l. et xij ans encha un
 dur dargent du pris soixante solz mon dnd et mantmons f. f. f. le second pris de folie
 une pie dargent du pris de xxx solz et mantmons Et sera tenu chm veillant gaigner lesd pris
 de veni le jour du sacrement entre trois et quatre heures apres disnes en nre palais des
 nettes lotz et aporer p escripte histoire qui volra iouer et l'ensigne de son seigneur ou de sa place Et
 me pora on gaigner auant des pris dessus qui ne s'emploira tant esd ieu de folie come esd historis
 Si prons et Requerons et mantmons recommandons a tous nos bons et loyaux suppos que en
 nre mere se veullent employer chm en dieu soi et come il voldroient que moz ou les nres
 fissions poz nuy en ras semble se Requis en rithoriques et mestres en auoient Et en re faisant
 d'ingulier plaisir. Done en nre palais souz me scel de sacre le p. p. du mois de may lan hon

XLVI

26 Août 1493.

Ratification du traité de Senlis par les échevins et habitants d'Arras.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, original parchemin [0.370×0.310].)

A tous ceulx qui ces *présentes lettres* verront, bourgeois, manans, habitans et communaulté de la ville || d'Arras, salut. Comme à la louenge de Dieu bonne paix ait nagaires esté *faicte*, publiée et jurée entre le très *chrestien* || Roy de France, nostre souverain seigneur, pour lui, *monseigneur* le Daulphin, son filz, leur royalme, païs, *seigneuries*, *serviteurs et* subgetz || d'une part, et très haulx et très poissans princes et noz très redoubtez seigneurs le Roy des Romains, tousjours auguste, || et *monseigneur* l'archiduc *Philippe*, son filz, nostre prince et seigneur naturel.

Et à ceste fin || , *esdits* cas de contravencion et rompture, nous ont tenu et tiennent deschargiez *desdits sermens* que nous leur || devons, le tout jusques *ladite* restitution et réparation aura esté *faicte* deument. En tesmoing || de ce nous avons mis *ledit* seel de *ladite* communaulté à ces *présentes lettres*, *faictes* et données le vingt sixiesme || jour d'aoust, l'an mil CCCC quatre vingtz et treize.

A Tous ceulx qui ont par l'icele l'icelle brevue Bourgeois manans habitans et Commuaulte de la ville
 d'Amoy salut. Comme ala l'oung de dire bonne pais et paizance est le fait public et iurisdictione le iurisdictione
 de France mes p'curatour singulier pour lui mesme le d'Amoyson son filz son Royalm part France. France et subiects
 d'Amoyson, Et treshaute et trespuissant prince et noz tresredoubtez seigneur le Roy de France et de Navarre
 et mesme l'archedue d'Autriche son filz, mes prince et seigneur naturel tant en l'icele nom que en nom de son redoubte
 Dame ~~Marie~~ madame marguerite d'Autriche fille et femme de nosse sire. Et mesme France France et subiects
 d'Amoyson. Pour France de laquelle et assis que d'elle soit de tout maniere intervenue observe et garde. sans
 infraction aucune. et estant ainsi et promis del'usage de nosse sire que de l'icele le premier jour de septembre
 prochainement venant Ilz seront par les s'rs de leur sang d'icele de l'ord de la thesion dor. officiers nobles villes
 et commuaultes, denommez en cartule de ce faisant meismes bulles leurs lies et sceulles, a j'ellm trespuissant Roy mes
 p'curatour s'rs. ses ambassadeurs ou autres. Lesquelz sceulles, qui se bulloient d'ice parties et d'autres contraindroient promesse
 de contraindre et faire interdire led traicte de pais, et que sil estoit autrement par le prince duquel parties led d'ice
 sceulles se bulloient ou aucun d'ice par lui dont la restitution et separation n'ay fait s'rs de l'icele pro seigneurie de
 profanes en France. Ilz n'y ont fait tenir de habandonner et delaisser celluy qui en ait fait led d'icele
 et bulle France aide et assistance appelle sur qui se feront l'exploit et interpretation. Et l'icele est par led traicte
 ordonne ainsi le faire. et dont desmanant nulz qui bulloient led sceulles, ont led cas de contraindre et
 rupture desfrances, de l'icele France. Et Il pour ainsi que de la part de nosse sire/Roy de France et de Navarre
 par lies France de l'icele manans ont est ordonne et expressement commande, bulle de ce que est
 nos lies et sceulles, contenant promesse de accomplir tout le contenu en dessus. France France que nous desirons
 de tous nos pouvoirs obtenir a nosse sire considerant aussi les grands biens que de l'icele pais ou rat que de par la
 grace de Dieu elle soit bien garde et intervenue pourroit advenir aux pais et subiects de nosse sire. Et les
 manans qui en contraire par la rupture et infraction d'icele s'rs insuffiront. Et nous n'y n'icele assemble po.
 et France de plus notables bourgeois et manans de l'icele ville en nombre possedant et representant toute la
 commuaulte d'icele. Promis et iure, et par ce par sceulles de France de l'icele commuaulte promissions et
 iurisdictione de contraindre et faire interdire led traicte de pais en son et l'icele les poins et articles y contenuz, et
 sil estoit autrement par nosse sire/Roy de France et de Navarre son filz ou par le futur mary de madame
 marguerite ou aucun d'ice par lui, que Dieu par sa bonte ne destulle puissance ne permettre, de laquelle
 rupture ne soit fait restitution et separation interdite pro seigneurie profanes en France. Et nous
 n'y ont fait tenir de habandonner et delaisser nosse seigneurie et France d'icele.
 Et donneront ord. aide et assistance appelle sur trespuissant Roy mes p'curatour singulier. Ainsi
 et par la maniere que nosse sire par l'icele lies nous ont commande et ordonne le faire. Et ainsi fin
 led cas de contraindre et rupture nous ont tenu et tenuent desfrances, desfrances que nous leur
 devons. Et nous infirons led restitution et separation aura est France de l'icele. Et y tesmoins
 de ce nous avons fait led sceul de l'icele commuaulte avec par l'icele France et donneront France France
 Jour d'aujourd'hui. L'an mil MCCC quatrevingt et treize.

XLVII

10 Janvier 1512 (n. s.)

Maximilien Sforza, duc de Milan, reconnaît avoir reçu de Jean Micault, receveur général des finances de l'Empereur et de l'Archiduc d'Autriche, la somme de mille livres pour deux termes échus de la pension de deux mille livres qui lui était assignée sur sa recette.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 2228, original parchemin [0.340×0.140].)

XLVIII

30 Août 1512.

Charles de Bernemicourt, seigneur de la Thieulloye, bailli de Lens en Artois et capitaine du château dudit lieu, reconnaît avoir reçu de Pierre Eloy, receveur du domaine de la ville et bailliage de Lens, la somme de soixante-quinze livres tournois pour ses gages d'une année en sa qualité de bailli et capitaine de Lens.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 2228, original parchemin [0.28×0.14].)

Nous, Maximilian Sfortia, duc de Milan, confessons avoir receu de Jehan Micault, conseiller et receveur *général* de toutes les || finances de l'Empereur et de Monseigneur l'Archiduc d'Austrice, &^a, la somme de mil livres, du pris de quarante gros, || monnoie de Flandres, la livre, que, par le commandement et ordonnance de mesdits seigneurs, il nous a baillé et délivré comptant ||

De laquelle somme de M livres, dudit pris, || nous sommes content et bien payé et en quictons mesdits seigneurs, leurdit receveur *général* et tous autres. Tesmoing || nostre seing manuel cy mis, le X^e jour de janvier, oudit an mil cinq cens et unze.

(Signé) MAXIMILIANUS SFORTIA ANGLUS,

Dux Milani, manu propria.

Je Charles de Bernemicourt, seigneur de la Thieulloye, de Frenyn, &^a et bailly de Lens en Artois, de || Hennin Liettart et capitaine du chastel dudit lieu de Lens, pour l'Empereur et mon || très redoubté seigneur monseigneur l'Archiduc d'Austrice, duc de Bourgoigne, conte de Flandres, d'Artois, &^a ||

De laquelle somme de LXXV livres monnoie || et pour la cause dicte, je suis content et bien païé et en quitte mesdits seigneurs, ledit receveur || et tous autres qu'il appartiendra. Tesmoing mon saing manuel cy mis, le || pénultesme jour d'aoust, oudit an mil cinq cens et douze.

(Signé) DE BERNEMICOURT.

Nous Maximilianus forcia duc de milan dousteffon anou feren de Jehan meunle conseilher et receveur gual de toutes les
 finances de l'empereur et de monseigneur l'archiduc d'Autriche par la somme de mil livres du prix de quarante gros
 pour le comte de Flandres la livre sur par le comandement et ordonnance de messieurs les baillifs et de leur gntant
 patentes d'ont en leur ville d'Ambrès le premier jour de juillet de ce present an par lequel nous ont pour
 les bons et agreables services que nous leur avons faiz faisons journallement devers nous par l'archiduc et
 se continuer en leur service et ayons meulx de quoy entretenir nre estat Ordonne estre et accorde prendre et
 avoir de nous de pension par chascun an un lieu de mil livres sur le prix que par antes leurs lies parties et pour les
 causes y contenues le nous avons par devant notres et accordez ala cause dite de estre paye de dix ans par
 les mains d'iceux receveur gual des finances par ou antes et des demors de sa recepte de trois mois en
 trois mois par egale portion et commencer le premier jour d'icel moys de juillet passe et de lors suivant tant
 que les payes et ce pour six ans de nre pension commencer le premier jour de juillet et finir le
 six jour de decembre ensuyv et de ce passe en cest an par lequel de la quelle somme de mil livres sur
 nous sommes content et bien paye et en gntant messieurs les baillifs receveur gual et tous autres escriptions
 nre seing manuel et sceul le premier jour de janvier d'icel an mil cinq cents et unze

Maximilianus forcia Anglus
 Dux rith manu propria

Et Charles de beaunevoir s' de la seigneurie de froynt et baillif de lens y aube de
 Gemay l'estant et capitaine du chastel d'icel lieu de lens pour l'empereur et mon
 seigneur l'archiduc d'Autriche duc de bourgogne de fland d'arbr
 Confesse l'avoir receu de pruvv elor receveur gual d'icel lieu de lens
 pour l'empereur et monseigneur l'archiduc d'Autriche la somme de cinquante quatre livres parisis argent
 que debz mis soient cause de ce present jour a mon ordonnance prendre et ad ce present an de
 gages sur ledit recepte et aux de quoy offres de baillif et capitaine d'icel lieu
 Et ce pour un an entielve et finit au jour de la saint Jean bapt
 par mil cinq cents et deux de ce present de la quelle somme de quatre moys
 et pour l'usage de la seigneurie de lens par et en quite mesmes ledit recepte
 et pour un an quel exigenda cesus nre seing manuel et sceul le
 premier jour de janvier d'icel an mil cinq cents et unze

De l'execution
 // //

XLIX

1530.

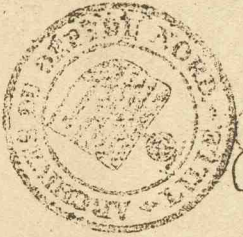
Instruction pour Adrien de Croy, comte du Reux, gouverneur et capitaine d'Artois, Jean de Warenguien, maître de la Chambre des Comptes de Lille, et Regnault Grignart, procureur général d'Artois, sur leur mission à Hesdin.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 2358, original papier [0.215×0.295].)

Mémoires et instructions pour messire Adrien de Croy, conte du Reulx || *chevalier* de l'ordre de l'Empereur, son grant maistre d'ostel, gouverneur || et capitaine d'Artois, maistre Jehan de Warengien, maistre des || Comptes à Lille, et Regnault Grignart, *procureur général* d'Artois, conseillers || de l'Empereur, de ce que pour les affaires d'iceluy *seigneur* ilz ou les || deux d'eulx auront à besoignier à Hesdin et ou bailliage.

Et premiers *touchant* les rentes fonsières deues sur les héritaiges gisans || en ladite ville et banlieue, dont les maisons sont bruslées et démolies, || s'enquerront se le fons et propriété des héritaiges ne valent plus que || *lesdites* rentes et se il seroit expédient de fourgaigner *lesdits* héritaiges, || pour aprèz les rebailier à nouvelle rente en *accroissement* ou de modérer || *lesdites* rentes aux héritiers pour ung nombre d'années, pour à ce moyen || les incliner à rédiffier leurs maisons et à succession de temps || povoir retourner à l'entier *desdites* rentes.

Remoines et Instructions pour messeigneurs aduents de roy conte du Rho-
 dely de l'ordre de l'empereur son grant maistre d'ostel gouverneur
 et capitaine d'artois. maistre Jehan de Barentinghen maistre des
 comptes a luy et Regnauld gignoux procureur general d'artois. conseil-
 lers de l'empereur de ce que pour les affaires d'icelui le 12 d'ou 1467
 denz de vly auant a be soigner a Hesdin et ou balle



Quant aux ouvrages fortifications et Reparacions
 du chastel d'icel Hesdin de la pour l'annee este ordonne a maie
 re les Receueurs des aydes d'artois de fournir la somme de quatre
 mil livres de plus la livre dont auant la venue d'icel sieur gouverneur
 a este employe par le Receueur particulier d'icel Hesdin laquele du
 chastel de by a by l' de plus plus que les sieur gouverneur lui
 en auoit beulle la charge Et le surplus sera employe ainsi que
 les gouverneur verra et trouuera estre a faire pour le bien et
 service de la place au plus grant profit de l'empereur que se pourra
 Et n'est possible de ceste annee y frayer plus grant somme que
 les mil l' dont ven que la saison est de sa annee on ne
 pourra passer jusques a la saison prochaine que sur les aydes
 de l'annee auant on admettra ce qui sera de faire dont desmanches
 les sieur du Reueu gouverneur pour auant q' lui gent en re
 tuerissunt pourra concevoir ordonner

En regard des ouvrages de bapalme on y pourra employer de la
 toute saison ce qui est passe en le stat d'icel Receueur et en d'per
 l'annee de l'ans

Les sieur du Reueu et autres deffiseurs comme mande pour de vly
 en les Receueurs particuliers de Hesdin et de tout son estat
 de sa Recepte d'icel d'icel depuis le toux de la Reddicion d'icel Hesdin
 jusques au toux de saint Jehan ba le de l'annee et de l'annee
 commençant au toux de saint Jehan de l'annee toux an
 l' de l'annee pour par qu'il moutra on pourra remettre
 l' de l'annee en l'annee

Et pour ce que les ventes fouffredes denes sur les heritages y fons
 en l'ay ville et banlieue dont les maisons sont bouffredes et demourans

seigneuront se le foue et propuete des heritages ne valent plus que
 les ventes et se il seroit expedient de fouffredes les heritages
 pour apres les bailler a nouvelle vente ou aueriffre on de maniere
 l' de l'annee pour un nombre d'annees pour aueriffre moyes
 les l' de l'annee a Rediffredes leurs maisons et a succedre de temps
 pourra Rediffredes a l'entree des ventes

L

25 Juillet 1530.

Lettre d'Adrien de Croy à M. de Warenguien, maître de la Chambre des Comptes de Lille, pour le prier de venir voir les comptes de Bapaume.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 2358, original papier [0.21×0.23].)

Monsieur de Warenguien, je me recomman||de de bon ceur à vous pour
se que je || désirerois bien voir les contes des || ouvrages de Bapames, aussy seus de
la || ville, affin de mestre quelque ordre || à la ditte ville, comme il fust fait à Hesdin||

.
Je prie Dieu vous avoir || en sa garde. Du Mont Saint-Eloy, le || XXV^e de
juillet, *par*

le bien vostre amy,

ADRIEN DE CROY.

LI

28 Novembre 1562.

Le président et les gens de la Chambre des Comptes de Lille mandent au clerc tenant le compte du grand bailliage de Hainaut de payer à la veuve de François Ghobille la somme de cent vingt livres tournois pour la délivrance des cartulaires des fiefs tenus du Roi à cause de sa haute cour à Mons.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 2556, original parchemin [0.340×0.115].)

 LII

2 Décembre 1562.

Quittance d'Yolande de Harchies, veuve de François Ghobille.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 2556, original parchemin [0.285×0.150].)

Les Président et gens des Comptes du Roy *nostre sire* à Lille, suyvant le traictié et appointement || faict par maistre Guillame le Bèghe, conseiller du Roy *nostredit sire* et son advocat en sa haulte court || de Mons, avec la vesve de feu *maistre* Francois Ghobille, en son vivant clercq tenant le compte du || grand bailliaige de Haynnau

Et en rapportant || par icelluy clercq sur le prochain compte dudit bailliaige ceste avecq quictance de ladite vesve, icelle || somme luy sera passée et allouée en la despense d'icellui sans difficulté. Actum au grand bureau || de la Chambre des Comptes à Lille, le XXVIII^e jour de novembre XV^c soixante deux.



Henry de Grenenbroeck, clercq tenant le compte des deniers de l'office du bailliage || de Haynault, a payé à moy Yolente de Harchies, vesve de feu maistre Francois Ghobille, || la somme de six vingtz livres tournois, procédant du salaire, qu'on m'estoit redevable || pour la délivrance des cartulaires des fiez tenus du Roy à cause de la haulte court à || Mons &^a, apparent par l'ordonnance des Président et gens des Comptes de sa *Majesté* || à Lille, en datte du XXVIII^e jour de novembre XV^c soixante deux, dont ces *présentes* || sont attaichiez. De laquelle dite somme de VI^{xx} livres tournois suis content et bien payé. || Tesmoing mon nom cy mis le II^e jour de décembre, an que dict est.

(Signé) YOLENTE DE HARCHIES

(Sur le côté gauche) Recepta VI^{xx} livres tournois.

LIII

6 Octobre 1578.

Mathias, archiduc d'Autriche, gouverneur et capitaine général des pays de par deçà, rejette la demande à lui présentée par les protestants de Tournay et du Tournésis à l'effet d'obtenir la permission d'exercer librement leur culte et mande aux gouverneur, prévôt, jurés, mayeur, échevins et consaux de Tournay de faire exécuter les clauses de la Pacification de Gand et de l'assurance du 10 décembre 1577 concernant l'exercice de la religion, dite réformée.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 2651, original papier [0.44×0.35].)

Matthias, par la grace de Dieu, archiduc d'Austrice, duc de Bourgoingne, || Styrie, Carinthie, Carniole, Wirtemberg, &^a, conte de Habsburch, Tyrol, &^a, gouverneur et capitaine général des pays de pardeça, à noz || très chiers et bien améz gouverneur, prévost, jurez, mayeur, eschevins et consaulx, et tous aultres justiciers et officiers de Tournay || et Tournesys, qui ces présentes verront, salut.

Et affin que personne n'en puist prétendre ignorance, vous ordonnons, *chascun* endroit soy et si comme à luy appartiendra, || que ceste *nostre* présente déclaration, deffence et ordonnance publiez et faictes publier *chascun* ès mètes de *vostre* jurisdiction, où l'on est || accoustumé faire cryz et publications, et que l'entretenez et observez selon sa forme et teneur, car ainsy convient pour le || service et repos du pays. Faict en Anvers, le sixiesme jour du mois d'octobre XV^e soixante dix huit.

(Signé) MATTHIAS.

(Plus bas) Par ordonnance de son Alteze

(Signé) N. SILLE.

Matthias par la grace de Dieu Archiduc d'Autriche Duc de Bourgogne

Et nous Carintz Carniole brettebarg Comte de Salsbourg Tyrol & Comandant et Capitaine general des pays desardes. Nos
 tres foyes et bien amez Comandans Portuost Jurez Maieur Eschevins et Consaulx. Et tous autres Justiciers et Officiers de Tournay
 et Comenesys qui ces presentes verront Salut. Les Jurez d'icelles Lequesles a nous presentes par les bourgeois manans et habitans
 de la d'ville protestans de s'ice b'ice selon la Reformation de l'euangile estans requis de permettre l'entree et libre exercice de
 leur Religion. Et a ce leur faire asigner lieux capables et commodes. Nous (auparavant l'accorder ou Refuser) trouue bon d'en
 auoir l'aduis de nous susd Comandans et Magistraz de Tournay. Et sur tout que a ce peut seruir nous informez. Et que nous
 trouuans commode de legiement admettre non seulement l'exercice de l'ancienne Religion. Et pour plusieurs
 causes et raisons dont sommes informez. Pour cest il nous desirent que nous maintenir en repos et tranquillite. Et pour plusieurs
 raisons nous trouuans commode d'admettre l'exercice public de la Religion dicte Reformation. Nous d'asigner les places
 requises de la d'ville et Bailliage. Nous pour ce l'aduis que nous Interdict et defendu Interdisons et defendons a tous
 manans et habitans de la d'ville. Cite et pays de Tournay et Comenesys de quelz qualite ilz soient d'exercer la Religion
 dicte Reformation auec force et autrement que porte et permis est par la d' pacification de Sauid et de declaration et assurance
 en finis du 10 de Decembre des. Voyant des sept. Nous d'ordonnons que nous respectivement au district de son office faire bien
 et exactement garder et entretenir iceles en tous leurs points et articles. Et punir les contrancteurs des pains y commindés a
 l'exemple d'autres. Et afin que personne ne puisse pretendre ignorance nous d'ordonnons que nous en droit son et sic comme a luy appartenra
 que ces presentes declaration de fiance et ordonnance publicz et faictes publicz. Juy de mot de dieu jurisdiction ou lon est
 accoustume faire enz et publications. Et que l'entree et observance selon la forme et teneur. Car ausy commint pour le
 service et repos du pays. fait en Anvers le 10 jour de mois d'octobre 1568. Voyant des sept. 1. D. M.

Matthias

Par ordonnance de son delege

N. Sille

LIV

27 Juin 1600.

Minute des lettres patentes d'Albert et Isabelle pour la fondation d'une rente de vingt-cinq livres destinée à l'entretien d'une lampe en la chapelle de Notre Dame de Grâce lez Lille.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, original papier [0.205×0.317].)

Albert et Isabel. A noz améz et féaulx les chief, || trésorier *général* et commis de noz demaines et finances. Nous, || eu sur ce *vostre* avis, voulons et vous mandons, par ces || *présentes*, que ès comptes que *nostre* chier et bien amé, Jehan de || Warengnien, receveur de Lille, *présent* ou aultre advenir, rendra ||

Nonobstant quelconques noz ordonnances, restrictions || mandemens ou défences à ce contraires. Donné en *nostre* || ville de Bruxelles le XXVII^e de juing, seize cens.

Audiencier, nous vous ordonnons dépescher *lettres* patentes selon la || minute cy dessus. Faict à Bruxelles ledit XXVII^e de juing, seise cens.

(*Signé*) A. ISABEL,

CHARLES-PHILIPPES DE CROY.

PIERE WAIRT.

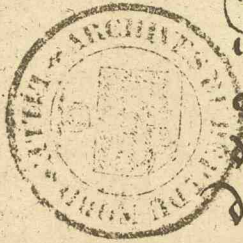
STERCK.

Fondation du luminaire de la lampe donnée par voz Alteses à la chappelle de Nostre Dame de Graces.

Fondation du Luminare de La Lampe donuë a La chappelle de nre dame
de grace les dalls

L. 600

fol. 69



Albert et Isabel,
tresour gñal et Commis de noz demours et finances, Nous
en sur et virel adms voulons et vous mandons par ces
pntes que es comptes que nre chure et bulz nre Josan de
marcuzin, scribeur de Lille, ont ou aultre adms rendra
pandant aus se noz times et faulz les president et gens de
noz comptes a Lille vous consenty et faictes par les et akouir
en la despendre et rabattre des debours de sa recepte des
confiscacions, et a faulce ofende des debours de sa recepte
du demour dudit Lille, la somme de vngt cinq livres du pris
de quarante gros par chascun an, pour semblable somme
qu'auons ordonne estre paye par chascun an a celui qui
aura la garde de la chappelle de nre Dame de grace les
dalls ville de Lille, pour le Luminare de La Lampe qui
depuis quelqz temps enca auons donne a s'gommur de
nre Dame, reparatyon et entretinment d'elle, En
rapportant par nre scribeur pour vne et la premiere
foiz cestz ou copie autentique d'elle vngz quintant y
seruants et pour les aultres foiz quintant seulement,
jusques de noz comptes a Lille mandons parcellent temps
de faire sans aucun difficulte car ainsi nous plait se
doubstant quelconques noz ordonnances restrictions
mandemens ou deffensz a ce contraire, donnez en nre
ville de bruxelles le vngt de may l'ans mil six centz.

Vous vous ordonnons de peser les dits patentes selon du
muni en vertu fait a bruxelles le vngt de may l'ans mil six centz / cy v.

Isabel
Charles philes de foy

Georges d'Alain

De l'excuse

Fondation du Luminare de La Lampe donnee par vos aultres a la chappelle de nre dame de grace

LV

29 Novembre 1623.

Lettre des doyens des hautelisseurs de Tournay à l'occasion de leur différend avec les bourgeteurs de Roubaix.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 2928, original papier [0.215×0.325].)

Messieurs, comme nous avons || faict attestations des assistens de justice ||
 contre ceux de Roubaix, avec la || relation de l'huyssier jointe à || sa *commission*,
 avons le tout comunicqué || au Magistrat qui a esté bien || estonné du désordre et
 excès ||

Parquoy prions que veuillez au || plustot rescripre à vostre conseil || et *procureur*
 Fremault (auquel avons || escript), affin qu'ilz y soignent || exactement pour un tel
 faict || d'importance. Ne servante ceste à || aultre chose, nous demourons

Messieurs

Voz affectionnez en service

Les doyens des Hautelisseurs.

De Tournay ce

XXIX^e de *Novembre* 1623.

Messieurs / comme nous avons
 fait attestations des assistances de justice
 sous le règne de Louis, avec la
 ratification de l'Assemblée jointe à
 sa royauté, nous le tout communiqué
 au Magistrat qui a été bien
 informé du dessein et de son
 nous avons résolu de de nous
 envoyer le tout à Malines, afin
 d'y édifier le Grand Conseil
 et le procureur général, pour y avoir
 raison les promesses ultérieures,
 parquoy prions que vous en
 plustot réscriviez à votre Conseil
 et procureur fidèlement (ainsi que nous
 avons écrit) afin qu'ils y
 soient informés pour y ne faire
 d'importance / ne pouvant être à
 autre chose nous demeurons

Messieurs



Nos affectueux & serviles
 services de la Cour de Malines

Le 16 Mars 1673
 Le Procureur Général

LVI

Lille, le 26 Mai 1655.

Lettre sur la démolition des fortifications de Lens, les mouvements du maréchal de Turenne, le ravitaillement du Quesnoy, le voyage de Louis XIV à Chantilly, les mauvais traitements infligés au Parlement de Paris, les négociations de la France avec l'Angleterre, les projets de Cromwell, la force de l'armée française, etc.

(Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, B, 3132, original papier [0.215×0.325]. Publié dans *Inventaire sommaire des Archives départementales du Nord*, t. VI, Lille, 1888, in-4°, p. 235.)

Monsieur,

Hier on a comenché à desmolir Lens en suite des ordres de la Courte, || ce qui avoit bien cousté au pays à le fortifier; cela nous donne point || bon présage qu'on veut reprendre La Bassée. L'ennemy a donné l'alarme à || Cambray, où on a envoyé le régiment de Fortado avec 300 chevaux, sur la || crainte qu'on avoit d'un siège, sur ce qu'il se rassembloit à l'arbre de || Guise, où le *maréchal* de Turenne, ayant laissé le gros, est marché avec || 300 chevaux pour introduir le convoy de 100 charette dans Le Quesnoy ||

L'on advis de || Narbonne que Rosas est siégé par l'Espagnol et que le *prince* de Conty n'at point encore || receu le secours qu'on luy avoit fait espérer du Languedoc, Dauphiné et la Guienne || et de Turin que tous les troupes, debvoit marcher le 15 dans le Milanese à mesure || que le duc de Modène feroit un irruption, mais que le marquis de Caracène est fort || bien préparé à le recepvoir, avec le secours qu'il attend de Naples et d'Allemaigne || et des troupes qui a levé en grand nombre fera deux corps d'armée, un de 12.000 || hommes et un de 6.000 homes. L'on advis de St Sébastien que la flotte est heureusement || arrivé à Cadis. *Monsieur* Campy est tousjours vers Orchies et Marchiennes. Sur ce me || diray

Monsieur,

Vostre très humble serviteur,

(Signé) L. D. H.

(*Sur le côté gauche*) Mes humbles baisemains || à *Monsieur* de Nieuwenhove, || *Mademoiselle* Madame vostre || compaigne, &^a.

De Lille, le 26 de May 1655.

Monsieur
 Bient on a comencé a desmolir lens en suite des ordres de la Courte
 ce qui auroit bien cousté au pays a le fortifier cela nous donne point
 bon presage qu'on veut reprendre la batée, l'ennemy a donné l'alarme a
 Cambrai ou on a enuoye le regiment de fortado avec 300 cheuaux sur la
 crante qu'on auroit un siege sur ce qui se rassembleroit a l'abbé de
 quise ou le mal de Luxenne ayant lutté le gros est marche avec
 300 cheuaux pour introduire le bouoy de 200 chasettes dans le quenoij
 ce qui a été exécuté beuteusement sans que pas un des nres ont paru
 lesquels neantmoins sont rassemble au pays de Baynault ou sera nre plus grand
 corps d'armé. Les mal nre point entre dans la ville mais se sont contentés
 d'auroit fait le cordon par dehors s'est retiré avec les chasette vers le gros
 qui estoit au chateau de cambresis de 4000 a 5000 hommes ce qui fait penser
 qu'il n'agiroit point de ces quartiers cy se contentant d'auroit bien muni le quenoij
 la commune opinion est qu'ils vont vers luxembourg ou poury ensuite des
 preparatifs que font a verdun ou selon les avis de Paris en le plus gros de
 leurs trouppes, le Roy est sorty de Paris le mardi le soir et est allé avec
 a Chantilly avec toute la Courte plus auant son depart a enuoye ordres
 a d'uestes conseillers du parlement usque a 13 de Paris de la ville et
 quelques autres ont esté arresté pour sauoir approuver la verification des
 edits, puis quelques ont esté rappellé et d'autres incontinent la mesme disgraces
 il y a un lre qui dit que le Roy seroit retourné a Paris avec ses gardes
 pour aller contmandre ceux du Parlement a verifiaer les edits, leur marche
 avec l'Angleterre n'en point concludé car on auroit creu mais il semble que le
 protesteur qui veult se faire couronner amuse leur ambassadeur de pourparlers
 le marquis de leu' est arrivé adouintes et est allé a salustbery ou l'ambassadeur
 de Espagne avec grand train luy est allé a la rencontre. Les nres de France selon
 leurs avis n'en point si fort que l'on tous iours fait et semble que les conquêtes
 ne seront pas grandes. Le dessein du Roy a esté de sieger Cambrai mais ayant seen
 la place bien muni et de forte de deffens, le mariage du duc de Modene avec la
 marquis de Modene se fera a Compiègne lors que le Roy y sera. On auroit de
 Narbonne que Rosas en siege par les Espagnols et que le p. de Fonty n'at point encore
 receu le secours qu'on luy auroit fait esperer du languedoc d'auvergne et la guerre
 de de Turin que tous les trouppes de buons marchés le id dans le milanais a mesme
 que le duc de Modene ferait un irruption mais que le marquis de Caracene est fort
 bien preparé a le recevoir avec le secours qu'il attend de Naples et d'Allemagne
 ces trouppes qui a l'eu en grand nombre fera deux corps sur mesme de 12000
 hommes et un de 8000 hommes. On auroit de St. Sebastian que la flotte est de retour a
 Paris. On Campy est tous iours vers les Alpes et marche vers le me.

Messieurs les basgénéral
 de Meung
 de la Courte
 Compagnie
 De ville le 2 de May 1675

Monsieur
 Vre tres humble

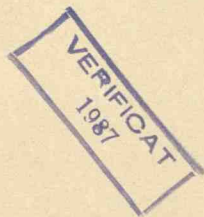
TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
AVERTISSEMENT	I
I. 1096. — Robert le Jeune, comte de Flandre, donne à l'église Saint-Pierre de Lille le <i>bodium</i> de Lesquin.	I
II. 1101-1105. — Baudry, évêque de Noyon et Tournay, donne à l'église Saint-Pierre de Lille l'autel de Roncq et la moitié de ceux d'Halluin et de Bousbecques.	5
III. 1111. — Lambert, évêque d'Arras, donne à l'église Saint-Pierre de Lille l'autel de Moncheaux	9
IV. 1112-1120. — Clémence de Bourgogne, comtesse de Flandre, autorise l'abbaye d'Anchin à détourner le cours de la Scarpe à partir de Lallaing	13
V. 1120. — Burchard, évêque de Cambrai, donne à l'abbaye d'Anchin les autels de Villers-lez-Cagnicourt et de Capelle.	17
VI. 1117-1151. — Raoul, comte de Vermandois, confirme le don de l'exemption du vinage, fait à l'abbaye d'Anchin par sa mère la comtesse Adèle	21
VII. 1159-1184. — Martin, abbé de Saint-Vaast d'Arras, concède que chaque jour soit célébrée en cette église une messe pour l'âme de Gilles, fils de Simon d'Oisy.	25
VIII. 1194. — Baudouin, comte de Flandre, fait un règlement sur l'exercice du droit de protection, appartenant à lui et à ses successeurs dans les terres des églises du comté de Cambrai et sur la perception du droit de gavenne	29
IX. 1199. — Amand, abbé de Saint-André du Cateau-Cambrésis, donne au comte de Flandre et de Hainaut la moitié des revenus produits par le moulin de Waisvileir.	33
X. Mars 1203 (n. s.). — Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, renonce au droit qu'il avait en tout lieu du comté de Flandre de prendre le lot de vin pour trois deniers	37
XI. 31 Décembre 1204. — Louis II, comte de Loos, confirme le traité, conclu en 1167 entre Philippe d'Alsace, comte de Flandre, et Florent, comte de Hollande, et prend en fief, du comte de Flandre, le pays situé entre l'Escaut et la Meuse	41

	PAGES
XII. Août 1215. — Accord entre Daniel, avoué d'Arras et seigneur de Béthune, et Alice, dame de Chocques, fille de Baudouin de Béthune, comte d'Aumale, au sujet du travers de Witekes	45
XIII. Janvier 1221 (n. s.). — L'abbé et le couvent de Notre-Dame de Loos-lez-Lille reconnaissent que Daniel, avoué d'Arras et seigneur de Béthune, leur a donné une maison sise à Béthune	49
XIV. 15 Février 1231 (n. s.). — Accord entre les échevins, les jurés et toute la communauté de la ville de Lille, d'une part, et le chapitre de Saint-Pierre de Lille, d'autre part, au sujet de la construction d'une partie du nouveau mur d'enceinte de la ville	53
XV. Mai 1242. — Thomas, comte de Flandre et de Hainaut, et la comtesse Jeanne, sa femme, autorisent les échevins et le conseil de la ville de Lille à faire construire trois rabas sur la Deule entre cette ville et Deûlémont	57
XVI. 20 Janvier 1249 (n. s.). — Le doyen et le chapitre de Saint-Pierre de Lille reconnaissent que les lettres de non-préjudice à eux données par la ville de Lille pour un arsin à Quesnoy-sur-Deule n'ont rien changé à l'état antérieur des droits du Chapitre et de la Ville	61
XVII. Avril 1256. — Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, et son fils Guy, comte de Flandre, publient les lettres par lesquelles le rewart, les échevins et toute la communauté de la ville de Lille s'engagent à faire respecter la paix conclue par la comtesse et le comte avec Florent, tuteur de Hollande.	65
XVIII. 10 Mai 1260. — Guy, comte de Flandre, accorde à Béatrix de Brabant, veuve de son frère Guillaume, comte de Flandre, le droit de disposer des revenus que rapporteront les terres de son douaire pendant l'année qui suivra son décès.	69
XIX. 31 Août 1263. — Guillaume, comte de Juliers, reconnaît que Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, lui a donné deux cents livrées de terre au tournois en la comté de Flandre, pour lesquelles il a fait hommage au dit comte	69
XX. 5 Mai 1271. — Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, établit en la ville de Lille à perpétuité une franche foire aux chevaux et aux bêtes, d'une durée de cinq jours, commençant le lendemain de la procession.	73
XXI. 26 Octobre 1271. — Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, autorise les échevins de Lille à faire un rivage sur la Deule depuis le pont de Fins jusqu'à Rihour	77
XXII. 29 Octobre 1271. — Accord entre Jean, châtelain de Lille, et les échevins, huit-hommes, jurés et toute la communauté de la dite ville pour l'établissement du canal de la Haute-Deule depuis La Bassée jusqu'au-dessous d'Haubourdin.	81
XXIII. Juin 1273. — Jean, châtelain de Lille, s'engage à ne pas percevoir de tonlieu, vinage ou tout autre droit sur la rivière de La Bassée à Lille	85
XXIV. Janvier 1280 (n. s.). — Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, donne aux bourgeois et à toute la communauté de la ville de Lille les halles de cette ville, moyennant une rente annuelle de douze deniers	89
XXV. 4 Mars 1282 (n. s.). — Jean, sire d'Audenarde, accepte la sentence arbitrale prononcée par Robert, comte de Nevers, fils aîné de Guy, comte de Flandre, et par Guillaume de Mortagne	93
XXVI. Février 1291 (n. s.). — Guillaume, abbé de Saint-Amand-en-Pévèle, et son couvent s'engagent à indemniser Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, de tous les dépens que pourrait lui causer la caution donnée par lui aux frères Robert et Baude Crespin, d'Arras	97
XXVII. 29 Mars 1296. — Le prévôt, les jurés, les échevins, le conseil et toute la communauté de la ville de Valenciennes font hommage à Guy, comte de Flandre et marquis de Namur	101
XXVIII. 2 Juin 1306. — Robert, comte de Flandre, assigne à son frère Philippe de Flandre, comte de Thiette, trois mille livres de rente annuelle sur les espies de Bergues, de Furnes et de Menin.	105

	PAGES
XXIX. 17 Février 1316 (n. s.). — Robert, comte de Flandre, assigne à son second fils Robert, pour sa portion d'héritage, dix mille livrées de terre sur le comté d'Alost, la ville de Grammont, les Quatre Mestiers et le pays de Waes	109
XXX. 14 Avril 1329 (n. s.). — Les échevins et la communauté de la ville de Cassel confirment les lettres qu'ils avaient données à Robert, comte de Flandre, seigneur de Cassel, le 10 novembre 1328, et s'engagent à rester à sa discrétion jusqu'à la Pentecôte prochaine	113
XXXI. 23 Mai 1335. — Par-devant Gérard, dit Sausses d'Aysne, écuyer, bailli de Hainaut, et ses hommes de fief, Pierre de la Vallée vend à Guillaume, comte de Hainaut et de Hollande, vingt livres de rente qu'il avait sur le vinage dudit comte en la ville de Maubeuge	117
XXXII. 13 Novembre 1348. — Louis, comte de Flandre, de Nevers et de Rethel, confirme toutes les bonnes coutumes, usages, privilèges et franchises de la draperie de Langhemarck	121
XXXIII. 4 Mai 1369. — Vidimus, sous le scel de la ville de Dunkerque, d'une lettre en date du 2 mai 1369 par laquelle Yolande de Flandre, comtesse de Bar et dame de Cassel, déclare que la mise à la question d'un bourgeois de Dunkerque ne pourra dans l'avenir porter aucun préjudice aux droits et franchises des bonnes gens de ladite ville	121
XXXIV. 23 Août 1369. — Les échevins, conseil et toute la communauté de la ville de Douay donnent des lettres de non-préjudice au comte de Flandre, qui avait consenti, pour cette année seulement, à leur laisser renouveler leur échevinage suivant la récente ordonnance du roi de France.	125
XXXV. 14 Septembre 1369. — Les échevins, conseil et toute la communauté de la ville de Douay publient des lettres du comte de Flandre, en date de Gand du 29 août 1369, les autorisant à percevoir pendant un an des assises et maltôtes sur les vins, les grains, le brai et autres denrées.	125
XXXVI. 26 Janvier 1375 (n. s.). — Procuration du doyen et du chapitre de Saint-Donatien de Bruges pour demander au comte de Flandre la ratification de l'élection de Siger de Bèke en qualité de prévôt de cette église.	129
XXXVII. 12 Juin 1388. — Les échevins, prévôt et mayeur de la ville de Béthune s'engagent à ne point employer à usage de prison le nouveau beffroi, qu'ils ont obtenu l'autorisation de faire construire pour y placer, avec les cloches, une horloge	133
XXXVIII. 12-15 Octobre 1388. — Note relatant quand et comment le procureur de la comtesse de Bar, dame de Cassel, a fait appel au Parlement de toutes les causes que ladite dame avait pendantes en la chambre du Conseil du duc de Bourgogne, comte de Flandre	137
XXXIX. 1405. — Résumé sommaire des conclusions prises par le Procureur général contre le procureur du comte de Bar sur la foire de Bourbourg	141
XL. 1 ^{er} Juin 1414. — Jean de Montlion, aumônier du duc de Bourgogne, reconnaît avoir reçu de maître Thierry Gherbode, conseiller du duc, treize instruments authentiques de la protestation faite par le duc sur la proposition de feu maître Jean Petit.	145
XLI. 20 Juillet 1414. — Les échevins de Lille s'engagent à faire enlever le moulin à vent que le duc de Brabant et de Limbourg leur a permis d'établir sur la motte du Châtelain	145
XLII. 29 Juillet 1414. — Jean, comte de Sommerset, capitaine de Calais et gouverneur de la Marche, somme le duc de Bourgogne de faire mettre en liberté l'évêque de Rochester, arrêté à Gravelines par les gens du comte de Saint-Pol.	149
XLIII. 7 Décembre 1428. — Philippe, duc de Bourgogne, etc., gouverneur et héritier du comté de Hainaut, confirme la donation de huit cents livres tournois de rente annuelle, faite par Jacqueline, duchesse en Bavière, comtesse de Hainaut, de Hollande et de Zélande, à sa mère Marguerite de Bourgogne, duchesse de Bavière, comtesse de Hainaut.	153
XLIV. 21 Mars 1453 (n. s.). — Hue de Lannoy, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, vend à ce prince pour trois mille ridders d'or sa maison, dite de Rihour, située à Lille	157

	PAGES
XLV. 10 Mai 1463. — Le prélat des fous de la ville de Lille publie, avec les conditions du concours, la liste des prix devant être donnés aux sociétés qui, à l'occasion de la procession de cette ville, feront les meilleures représentations.	161
XLVI. 26 Août 1493. — Ratification du traité de Senlis par les échevins et les habitants d'Arras	165
XLVII. 10 Janvier 1512 (n. s.). — Maximilien Sforza, duc de Milan, reconnaît avoir reçu de Jean Micault, receveur général des finances de l'Empereur et de l'Archiduc d'Autriche, la somme de mille livres pour deux termes échus de la pension qui lui était assignée sur sa recette.	169
XLVIII. 30 Août 1512. — Charles de Bernemicourt, bailli de Lens-en-Artois et capitaine du château dudit lieu, reconnaît avoir reçu de Pierre Eloy, receveur du domaine de la ville et bailliage de Lens, la somme de soixante-quinze livres tournois pour ses gages d'une année	169
XLIX. 1530. — Instruction pour Adrien de Croy, gouverneur et capitaine d'Artois, Jean de Warenguien, maître de la Chambre des Comptes de Lille, et Regnault Grignart, procureur général d'Artois, sur leur mission à Hesdin.	173
L. 25 Juillet 1530. — Lettre d'Adrien de Croy à M. de Warenguien, maître de la Chambre des Comptes de Lille, pour le prier de venir voir les comptes de Bapaume.	177
LI. 28 Novembre 1562. — Le président et les gens de la Chambre des Comptes de Lille mandent au clerc tenant le compte du grand bailliage de Hainaut de payer à la veuve de François Ghobille la somme de cent vingt livres tournois pour la délivrance des cartulaires des fiefs tenus du Roi à cause de sa haute cour à Mons.	181
LII. 2 Décembre 1562. — Quittance d'Yolande de Harchies, veuve de François Ghobille	181
LIII. 6 Octobre 1578. — Mathias, archiduc d'Autriche, gouverneur et capitaine général des pays de par deçà, rejette la demande à lui présentée par les protestants de Tournai et du Tournais, à l'effet d'obtenir la permission d'exercer librement leur culte	185
LIV. 27 Juin 1600. — Minute des lettres patentes d'Albert et Isabelle pour la fondation d'une rente de vingt-cinq livres destinée à l'entretien d'une lampe en la chapelle de Notre-Dame-de-Grâce lez Lille.	189
LV. 29 Novembre 1623. — Lettre des doyens des hautelisseurs de Tournay à l'occasion de leur différend avec les bourgeteurs de Roubaix.	193
LVI. Lille, le 26 mai 1655. — Lettre sur divers événements militaires et politiques contemporains.	197





IMPRIMERIE LEFEBVRE-DUCROCQ

LILLE — 1896